

VERS UNE NOUVELLE HAUSSE DES TARIFS DE L'ÉLECTRICITÉ ET DU GAZ P. 6

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

Séisme de Mihoub
**Près de 600 constructions
classées «rouge»
et 342 en «orange 4»** P. 6

19^e tripartite **NOUVEAU MODÈLE ÉCONOMIQUE ET... VIEUX RÉFLEXES** P. 2

**PAS DE RETRAITE
AVANT 60 ANS** P. 3

**LES NUANCES
DE SELLAL** P. 3

**LES DÉCISIONS
CONCERNANT
LE BAC ANNONCÉES
AUJOURD'HUI** P. 2

DEBAT P. 8

**Benghebrit
et la débâcle
du Bac 2016**

**La sage solution
au problème
du Bac 2016**



Publicité

Promo Ramadhan MAXY

ooredoo

facebook GRATUIT

MAXY 1000	MAXY 2000
2000 + 1,5 Go	4000 + 4,5 Go
facebook و إنترنت	facebook و إنترنت

Promo Ramadhan : 30% d'économie offert, 300 Mo pour le rechargement de MAXY 1000 et 1,5 Go pour le rechargement de MAXY 2000. Promo valable pour toutes les recharges MAXY effectuées durant tout le mois de Ramadhan, pour les clients résidents en Algérie. Crédit valable pour les appels et SMS, en national et international. Crédit appels et internet valable 30 jours. Plus d'informations au 069 100 000.

ooredoo.dz

19^{ème} Tripartite Nouveau modèle économique et... vieux réflexes

Les partenaires économiques et sociaux ont pris acte, hier, du nouveau modèle économique de croissance que le gouvernement a élaboré, sous les auspices «de nombreux experts qui ne sont pas dans l'administration.»

Ghania Oukazi

La précision, c'est le Premier ministre qui l'a faite, hier, à l'ouverture, à la Résidence d'Etat 'El Mithak', des travaux de la 15^{ème} Tripartite, en présence comme son nom l'indique des membres du gouvernement, de l'UGTA et des organisations patronales publiques et privées.

Par «de nombreux experts qui ne sont pas dans l'administration», Sellal veut, certainement, dire qu'ils n'ont rien à voir avec le pouvoir, qu'ils ne peuvent être, par conséquent, ni complaisants ni médiocres. C'est peut-être le seul élément nouveau qui sort du cadre de la «rituelle» tripartite dans lequel «les partenaires» s'essaient, depuis les années 90 ; époque de «la consécration du dialogue social» par les autorités politiques du pays, à l'art du verbiage avec une loquacité lassante. Au regard de l'atmosphère qui y régnait, hier, à 'El Mithak', il serait hasardeux de croire que ces mêmes responsables politiques, syndicalistes, patrons publics et privés, responsables d'institutions, sauront sortir l'Economie nationale de la rente des hydrocarbures vers la production et la productivité de richesses diverses et d'emplois. Le Premier ministre a expliqué, dans son discours, que «le nouveau modèle de croissance intègre un cadrage budgétaire sur les court et moyen termes, réaménagé en fonction des éléments factuels de conjoncture, tout en maintenant les objectifs de croissance et d'édification d'une économie émergente, fixés par l'Autorité politique.»

Habitué qu'ils sont à dépenser, sans compter, l'argent du pétrole, les deux doigts dans le nez et les pieds sur la table, ceux qui ont toujours animé les 18 tripartites précédentes et celle d'hier, n'ont, certainement, pas eu le temps nécessaire d'avoir l'étoffe de véritables gestionnaires, au courage et à la volonté politiques avérés, d'hommes d'affaires «producteurs» de richesses, évoluant librement, sans compter sur l'appui ou le repêchage de l'Etat, et de syndicalistes, à la parole ferme et l'acte libre, loin des compromissions.

«ON IRA VERS UN ENDETTEMENT QU'ON POURRA REMBOURSER»

Hier, les intervenants s'écoutaient parler avec la même intonation et la même suffisance d'il y a plusieurs années. Il serait curieux de savoir comment des esprits, nés et grandis assistés, pourront-ils apprendre à produire et à construire avec la sueur de leur front et leur propre argent. Il faut admettre que le discours politique a semé et préservé la culture de la prétention jusque dans les es-

prits les plus téméraires et les moins corrompus. La Tripartite d'hier a consacré toute une matinée, de sa seule journée de travail, à des discours redondants et récurrents sur le comment du pourquoi l'Economie nationale doit changer de cap. Ils dressent, tous, des modèles économiques dignes d'une relance réelle et d'un développement moderne. Mais, en évidence, sans résultats depuis que ces «grands» orateurs se sont habitués à animer une tribune solennelle, sans trop d'efforts.

Mais, encore une fois, c'est le discours politique ambiant qui permet ce genre de «villégiature» à de nombreux responsables publics et privés qui raffolent du côtoiement des hautes instances. Le secrétaire général de l'UGTA a su repeindre ce piteux tableau, en suggérant que «nous devons décrocher dans le réel notre automatisme mental de l'action économique basée sur son financement par la rente pétrolière.» «Tous nos automatismes mentaux devront changer», dira-t-il. Automatismes qui ont été reconduits, hier, dans leur totalité dans la gestion des travaux de la Tripartite.

Sellal lui-même a avoué que «le problème est dans les mentalités, chacun a un Etat dans sa tête.» Il reconnaît que «le problème des financements des investissements et du foncier sont récurrents.» Sellal recommandera au «responsable sur les court et moyen termes, réaménagé en fonction des éléments factuels de conjoncture, tout en maintenant les objectifs de croissance et d'édification d'une économie émergente, fixés par l'Autorité politique.»

Habitué qu'ils sont à dépenser, sans compter, l'argent du pétrole, les deux doigts dans le nez et les pieds sur la table, ceux qui ont toujours animé les 18 tripartites précédentes et celle d'hier, n'ont, certainement, pas eu le temps nécessaire d'avoir l'étoffe de véritables gestionnaires, au courage et à la volonté politiques avérés, d'hommes d'affaires «producteurs» de richesses, évoluant librement, sans compter sur l'appui ou le repêchage de l'Etat, et de syndicalistes, à la parole ferme et l'acte libre, loin des compromissions.

L'on avance d'emblée que la désignation d'un tel responsable plaide en faveur d'un recours du gouvernement «à la planche à billets.» Une pratique que Laksci, paraît-il, n'a pas voulu assumer... L'on dit dans les alcôves de la Résidence 'El Mithak' que le remaniement du gouvernement est sous le coude du président de la République, ne sachant plus quoi faire devant les scandales qui se suivent : les Panama Papers, le dossier Chakib Khelil, les ministres embourbés dans l'affaire de l'autoroute...

Les décisions concernant le bac annoncées aujourd'hui

Ghania Oukazi

Le gouvernement sera ferme et «Luttera contre la fraude parce que quand elle touche le savoir et l'éducation, c'est l'effondrement de toute la société», a-t-il dit, en prélude à ses propos condamnant, fermement, la fraude qui a entaché l'examen du baccalauréat. Abdelmalek Sellal a avoué, hier, que «la fraude a touché de nombreux secteurs, en Algérie, ces dernières années», pour affirmer «ceux qui trichent ne sont pas des nôtres» paraphrasant ainsi le prophète (QSSL). «J'insiste sur cela parce qu'aujourd'hui, on a vu une autre fraude, celle-là dans le savoir, la connaissance et l'éducation ; le gouvernement sera ferme, on va combattre le phénomène de la fraude avec force», a-t-il affirmé. Il estime que «quand la fraude touche le secteur de l'éducation et du savoir, c'est l'effondrement de toute la société, la destruction de la nation et de la sécurité nationale, c'est la déstabilisation de tout le pays, et il n'y aura pas d'avenir». Il a tenu à exprimer «le soutien et la confiance du gouvernement à la ministre de l'Education nationale qui a été à la hauteur» dans sa gestion de l'examen en question. Examen dont certains sujets ont été mis en ligne, avant même qu'ils ne soient distribués, officiellement, aux élèves.

Il a fait savoir ainsi, que la ministre de l'Education annoncera aujourd'hui, les décisions qui ont été retenues pour «corriger» cet écart de crédibilité qu'ont fait subir les milieux hostiles aux réformes de Benghebril, à un examen qui peine déjà depuis de longues années, à couronner intelligemment tout un cursus scolaire. Sans en préciser la



date, il fera savoir que des matières du bac Sciences seront refaites.

«Certains ont voulu porter atteinte aux réformes du secteur», a reconnu Sellal, quand il a fait part de l'enquête qui a été ouverte à l'effet de cette fraude honteuse. Une enquête, qui, dit-il, va se poursuivre pour débusquer ceux qui ont été à l'origine de cette fraude. «La justice frappera, avec force, contre tous ceux qui en ont été la cause, nous combattrons ce fléau», assure-t-il. Il soulignera que «le secteur de l'Education nationale poursuivra ses réformes et révisera le fonctionnement de l'Office national des Examens (ONEC), avec toute la fermeté qu'il faut, corrigera les insuf-

fisances à ce niveau, la fraude ne passera pas». Il interroge «comment peut-on faire confiance à un médecin qui a triché ?» Il rappelle que «cette année a été une année ordinaire, sans problèmes, sans grèves, tous les élèves et enseignants ont oublié et dépassé le problème de la aâtaba (le seuil qui départage les programmes scolaires annuels ndlr), mais il y a ceux qui ont voulu toucher aux réformes du système éducatif». Sellal rappelle encore «ce que j'ai dit devant les intellectuels et hommes de culture» et averti que «tout responsable ou employé qui n'assume pas ses responsabilités, dans tout ce qui touche à la stabilité nationale, sera sévèrement sanctionné».

ANALYSE

Kharroubi Habib

La tripartite ne produit pas de consensus national

C'est à un auditoire acquis par avance, celui de la tripartite étoffé pour la circonstance avec la participation à sa réunion des walis et de membres du Conseil national économique et social (CNES), que le Premier ministre Abdelmalek Sellal a dévoilé son très attendu plan de nouveau modèle de développement appelé à devenir le bréviaire dont l'application devrait permettre à l'Algérie de surmonter les difficultés auxquelles la confronte sa crise financière induite par l'effondrement des cours du pétrole et de se doter d'une économie diversifiée la libérant de sa dépendance à la seule ressource pétrolière.

Cela ne fait aucun doute qu'il y a urgence pour le pays à être doté d'un nouveau modèle de développement, celui qui a guidé l'action de l'Etat en la matière ayant échoué à le mettre à l'abri des aléas de la dépendance au pétrole et à réunir les conditions pour l'émergence d'une économie diversifiée. Sellal n'a fait que prendre conscience qu'un changement de modèle de développement est un impératif s'imposant avec la plus cruciale urgence. Il s'est attelé à en produire un qu'il pense allant répondre à ce que l'Algérie doit entreprendre pour sortir de sa crise économique et financière.

Pour qui place l'intérêt de la nation au-dessus de toute autre considération, il est à espérer que le nouveau modèle de développement qui va être mis en œuvre est véritablement celui grâce auquel l'Algérie sera placée sur la trajectoire du développement durable garant du non retour aux errements qui l'ont conduite à l'impasse où elle se trouve présentement. C'est aux experts économiques qu'il revient d'apprécier la pertinence du nouveau modèle que Sellal et son gouvernement se proposent de mettre en œuvre. Ce que nous nous permettons de déplorer est que Sellal et le pouvoir plus précisément qui prônent pourtant le consensus national comme socle indispensable à

toute politique visant à mettre à l'abri l'Algérie de secousses autant sociales que politiques ou sécuritaires n'ont pas élargi la réflexion et la consultation sur le nouveau modèle de développement afin qu'il apparaisse que leur option en l'occurrence émane non d'une démarche unilatérale mais

d'un travail ayant privilégié l'écoute des compétences dont dispose le pays en la matière.

C'est probablement pour créer l'illusion d'un consensus national sur ce nouveau modèle de développement que Abdelmalek Sellal a opté de le soumettre à l'examen de la tripartite élargie pour la circonstance aux walis et à des membres du CNES. Les critiques sur l'unilatéralisme de sa démarche ne cesseront pas pour autant. Un sujet aussi crucial et dont dépend l'avenir du pays méritait d'être mis en débat non pas au sein de la seule tripartite mais dans un forum autrement plus représentatif. Ce n'est pas parce que la tripartite réunit le gouvernement avec les partenaires sociaux et économiques que sont l'UGTA et certaines organisations patronales qu'il faut la considérer comme une instance dont les préconisations ou les approbations ont valeur de consensus national.

En réalité et même quand il se pense sincèrement œuvrer dans l'intérêt national, le pouvoir agit de la pire manière qui soit à savoir : qu'il est seul à savoir ce qui est bien pour le pays. Une présomption qui lui fait considérer que ceux qui n'applaudissent pas à ce qu'il fait sont de dangereux trublions qu'il n'a pas à consulter et à l'égard desquels il pratique la politique de la diabolisation. Sa vision et son comportement sont aux antipodes de ceux que requiert une volonté de consolider le consensus national dont l'Algérie a besoin tant pour opérer une mue économique que pour faire face avec efficacité à tous les autres grands défis auxquels elle est confrontée.

Tirage du N° 6551
119.633 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration

Rédaction centrale

63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21

Fax et Rédaction

041.23.25.20

Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"

Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"

Constantine : S.I.E.

Ouargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>

E-mail : infos@lequotidien-oran.com

publicite@lequotidien-oran.com

admin@lequotidien-oran.com

lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise

Tél.: 021.64.96.39 - Fax: 021.61.71.57

Pub Tél.: 021.64.96.44

Rédaction Constantinoise

Tél.: 031.92.12.11

Fax: 031.92.12.22

Diffusion: Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52- Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

Les nuances de Sellal

«Voilà bientôt deux années que les cours mondiaux des hydrocarbures enregistrent une chute spectaculaire et brutale, occasionnant des contractions drastiques des revenus avec une perte de plus de la moitié de nos ressources financières,» a déclaré, hier, le 1^{er} ministre.

Ghania Oukazi

Des propos qu'il a voulu alarmer mais qu'il nuance tout de suite après en soulignant que «certains ont parié sur un vacillement rapide de l'Algérie, d'autres ont abandonné le navire pour ne pas être comptables d'un naufrage qu'ils pensaient inéluctable(...), pourtant dans ce contexte très difficile et à l'évolution improbable, l'Algérie résiste». Sellal confirme son optimisme en notant que «je le dis sans démagogie, la situation est dure et les contraintes sont réelles avec des lendemains incertains, mais économiquement, l'Algérie résiste bien». «Oui, Messieurs, malgré la violence et les impacts du choc pétrolier, les performances de notre économie et notre capacité à améliorer la croissance, demeurent réelles», persiste-t-il sur un ton convaincu de «la sagesse et de l'intelligence collective de notre peuple qui a toujours rejeté les discours de la panique et de l'aventure politique et qui manifeste à chaque occasion ses choix en faveur de la stabilité et du développement et sa confiance en l'homme à qui il a confié souverainement la direction du pays». Il conforte plus son optimisme en faisant savoir que «les performances de notre économie» se traduisent par «un volume d'importations en baisse de 13,07% par rapport à la même période de 2015, des réserves de changes établies à 136,9 milliards de dollars, un taux d'inflation stabilisé à 4,11%, un niveau de liquidités dans les banques de 1,684 milliards de dinars et des crédits à l'économie en constante progression, +9% par rapport à la même période de 2015». Sellal tient à «corroborer ces données» par ce qui a été avancé dans le rapport annuel du FMI rendu public il y a près d'un mois, à savoir que «le choc pétrolier n'a eu qu'un effet limité sur la croissance, que l'Algérie a la possibilité de mener l'ajustement de manière progressive et de reconfigurer son modèle de croissance, que la progression du taux de change est faible, de 10,6% en 2014 à 11,2% fin 2015 et enfin, le niveau correct des réserves de change et celui très bas de la dette extérieure, 1,8% du PIB».

L'OPTIMISME DE SELLAL

Se voulant davantage rassurant, le 1^{er} ministre dit que «l'Algérie est parmi les rares producteurs de pétrole qui continuent de faire de la croissance et de créer des activités et de l'emploi, le nombre des investissements déclarés sur les trois dernières années représente 70% des créations d'activités depuis 2002 (24 386 projets lancés entre 2013 et 2016), l'emprunt national pour la croissance engagé le 17 avril 2016, évolue correctement, ce sont des signaux forts de confiance des investisseurs en l'économie algérienne». L'on se demande alors pourquoi faudra-t-il s'inquiéter «des contractions drastiques des revenus avec une perte de plus de la moitié de nos ressources financières» et «ce contexte très difficile et à l'évolution improbable» qu'il a évoqué tout au début de son intervention.

D'autant qu'il affirme encore que «depuis son indépendance, l'Algérie a bâti un modèle politique et

social auquel elle tient et ne veut sous aucun prétexte y renoncer». Il nuance encore une fois en soutenant que «préserver ce modèle a un coût qui jusque-là était supporté par l'exploitation des richesses naturelles qui ne pourront plus à l'avenir garantir sa pérennité, il nous faut donc chercher la croissance ailleurs, c'est-à-dire dans la sphère économique réelle là où l'entreprise publique ou privée est la clé de voûte».

Le nouveau modèle économique de croissance que le gouvernement veut faire valoir doit, dit le 1^{er} ministre, «faire aboutir en bout de cycle, à des niveaux soutenables en matière d'équilibres des finances publiques». Il comprend, explique-t-il «des mesures pour consolider la justice sociale sans surcoûts économiques, réformer la fiscalité et mettre le budget au service de la croissance et du développement humain et durable». Le tout doit être orienté, précise Sellal «vers la réunion des conditions d'émergence d'une base productive et industrielle nationale modernes et compétitives à travers l'amélioration de l'environnement de l'entreprise et la promotion de la production nationale, en luttant ensemble contre ce qui bloque son épanouissement et en écartant les bureaucrates et les véreux». Il appelle à allier «vision stratégique, pragmatisme et responsabilité sociale et politique (...), égalité devant la loi, équilibre entre nos territoires, égalité de chances et équité dans l'application des normes et règlements (...)

STRATÉGIE ÉCONOMIQUE À HUIS CLOS

Le 1^{er} ministre fait ainsi de «l'obligation de justice sociale, une ligne directrice intangible dans l'action de l'exécutif» et précise-t-il encore, «c'est dans cet esprit que s'inscriront les aménagements législatifs à engager en matière de droit du travail et de retraite après l'atteinte du consensus au sein de la tripartite». Sellal appelle alors «toute la société à œuvrer de toutes ses forces pour accélérer encore plus cette dynamique vertueuse parce que désormais, le temps nous est compté». Il fera le serment que «votre pays est sûr et stable, il est souverain et maître de sa décision politique et économique (...), il traverse des difficultés économiques mais ne reniera jamais ses engagements envers les citoyens, il est engagé dans une formidable œuvre de renouveau national (...)

Il a décidé que la présentation du nouveau schéma de croissance économique et le débat autour de son contenu se fassent à huis clos. Dans ce même huis clos, le ministre des Finances devait faire le point sur la situation financière du pays et celui de l'Industrie et des Mines devait faire connaître «les facilitations de l'investissement (défis et perspectives). Le ministre du Travail devait, pour sa part, présenter le nouveau régime de retraite. «Il s'agira de garantir à tous les travailleurs les mêmes droits sociaux sans privilèges indus ni exceptions dérogatoires, afin d'assurer la pérennité du système national de retraite basé, faut-il le rappeler, essentiellement sur la solidarité intergénérationnelle, ce qui nous recommande de mettre en œuvre des réformes justes,» a dit le 1^{er} ministre.



Ph.: APS

Pas de retraite avant 60 ans

Le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, a affirmé dimanche qu'il a été convenu entre les partenaires de la tripartite de fixer l'âge de départ à la retraite à 60 ans.

Lors de la séance de clôture de la

tripartite (gouvernement-centrale syndicale-organisations patronales), M. Sellal a annoncé un nouveau projet de loi modifiant l'ordonnance 97-13 instituant le départ à la retraite sans condition d'âge.

Une commission sera mise sur pied pour élaborer ce projet de loi qui fixe l'âge de départ à la retraite à 60 ans par souci d'équité et de préservation des capacités de la Caisse nationale des retraites, a-t-il ajouté.

Raïna Raïkoum

Kamel Daoud

L'apprendre tard, sur un site. La mort d'un collègue, à l'amitié tumultueuse. A la proximité passionnante ou difficile. Une partie de soi s'en va à chaque départ de l'un des siens.

On le sait, mais peu à peu.

Je suis entré dans le journalisme à l'âge où l'on se lasse de lire les hommages aux morts, pour en sortir à l'âge où on commence à les écrire. Fodil fait partie de ma vie. De son apprentissage douloureux. Je l'avais aimé, détesté, haï et admiré. Dans la rage et la naïveté de mes premières années. Et apprendre sa mort, ainsi, dans la tiédeur d'un fait rapporté par d'autres, me ramène à la plus vive douleur : celle de la perte des siens. On passe plus de temps entre nous qu'avec nos femmes, enfants ou parents, m'a-t-il dit un jour. Premières années du journalisme, de la faim, de l'errance à chercher un lit où à dormir sur le bureau de la rédaction. A chercher un titre, un mot ou une avance sur salaire. Souvenir de ce jour où j'ai cherché quelques dinars pour acheter une boîte de thon et une baguette à l'heure du bouclage. En vain. J'ai fini par m'asseoir et enfouir mon visage dans mes mains, usé.

Je me souviens de son approche de biais, son regard puis sa main qui me tendait 400 dinars. Il pouvait être méchant mais il avait la générosité brusque et désarmante. 400 dinars, une fortune à cette époque. Sans un mot parce qu'on venait de clasher. Souvenir des immenses disputes, de sa passion qui le faisait briller ou le ternissait, de son angoisse et des réunions homériques pour trouver un titre de «une». Tout cela est une vie. Et

elle se meurt au départ de chacun. Cette fois c'est donc Fodil Baba-Ahmed. 20 ans de ma vie inexplicable. Le cœur même de mes âges. Fodil était un peu ces années 90, avec les illusions de ses élites rescapées ou décimées, ses analyses sans fin, ses préjugés et ses convictions qui tombaient en feuilles mortes face aux catastrophes banalisées. Il incarnait ce que j'en aimais et ce que j'en détestais absolument. Eloigné maintenant, je découvre que ce journal, cet homme, d'autres qui y travaillent ou qui en sont morts ou s'en sont lassés, tous sont justement ma vie, la seule que je possède et que j'ai partagée. Avec la force de ses illusions et la solidité de ses mirages. C'est la seule fortune incomplète et définitive pourtant. Parfois j'ai imaginé ne jamais lui pardonner, et parfois j'ai lentement compris que cet homme était une facette de moi-même. Je veux dire qu'il est ma jeunesse et que, partant, je les croyais tous deux immortels et sans fin. Et là je suis trahi par une disparition.

J'ai appris chez cet homme un peu la nécessité du dandysme, l'esthétique, la parade, ce qu'il y a de beau, parfois, dans la mise en spectacle d'une vie entière. Il était tourmenté mais savait jouer la moquerie perpétuelle. Il s'est trop protégé de l'amour par la méchanceté parfois, ou par le rire, mais il aimait briller et avait l'art discret de quelques tendresses brusques.

En fait, je découvre que l'aventure de l'éternité de ma jeunesse au journal est finie. Alors oui, j'ai pleuré longuement en écrivant ce texte. J'ai pleuré la mort de Fodil.

Ouyahia dénonce des manœuvres internes visant à déstabiliser le pays

Le secrétaire général du Rassemblement national démocratique (RND) a dénoncé dimanche à Alger les manœuvres de certaines parties internes visant à déstabiliser le pays.

Dans une conférence de presse animée au siège du parti à l'issue des travaux de la première session du RND, M. Ouyahia a indiqué qu'il avait déjà fustigé ces parties, Mouvement pour l'autonomie de la Kabylie (MAK) et le Mouvement pour l'autonomie du M'zab (MAM), qui tentent avec des puissances étrangères de porter atteinte à l'indépendance de l'Algérie, affirmant que 99% des populations de ces deux régions s'opposent à l'autonomie.

Il a mis en garde contre ces manœuvres qui «pourraient constituer un danger si nous restons indifférents», a-t-il mis en garde soulignant que la «réponse à ce genre de manœuvres doit d'abord émaner des habitants de la région et de la société civile avant les partis politiques et l'Etat».

Concernant la fuite des sujets de l'examen du Baccalauréat, le même responsable a affirmé que c'est une question «interne qui a été politisée». M. Ouya-

hia a en outre évoqué le dernier rapport américain qui a «salué le rôle de l'Algérie dans la lutte antiterroriste et mis en garde contre le financement du terrorisme par l'économie parallèle, certaines personnes activant dans ce domaine étant de tendance islamiste». "Nous avons beaucoup à dire en matière de financement du terrorisme par le trafic de drogue notamment le cannabis dont l'origine et le premier pays producteur sont connus", a-t-il ajouté.

S'agissant des craintes de certaines parties étrangères après la restructuration du DRS, le secrétaire général du RND a indiqué qu'il s'agit d'une «question interne» soulignant que cette restructuration «n'entamera en rien le travail des autres organes de sécurité dans la préservation de la sécurité et de la stabilité du pays». Concernant les deux avant-projets de lois modifiant et complétant l'ordonnance de 1976 relative aux statuts des officiers de réserve et l'ordonnance de février 2006 portant statuts des personnels militaires récemment approuvées en Conseil des ministres, M. Ouyahia a souligné que ces deux textes avaient été dotés de nou-

velles règles régissant le devoir de réserve pour les officiers supérieurs à la retraite en vue de les protéger.

S'agissant de l'Autorité de régulation de la presse écrite, M. Ouyahia a souligné l'impératif de mettre en place une instance -même temporairement- pour organiser cette profession, appelant à œuvrer au niveau des médias à la protection des bonnes mœurs et à la préservation de l'ordre public.

M. Ouyahia a évoqué la loi organique relative à la Haute instance indépendante de surveillance des élections, approuvée par le dernier Conseil des ministres, à même de renforcer la crédibilité et la transparence du processus électoral.

A l'entame de son allocution, le SG du RND s'est recueilli à la mémoire des victimes de l'accident de la circulation survenu samedi sur la RN 23 reliant Aflou à Laghouat faisant 32 morts et 22 blessés. Pour réduire le nombre d'accidents de la route, M. Ouyahia a souligné la nécessité de faire preuve d'une plus grande rigueur au niveau des écoles de conduite et d'assurer la maintenance des routes où est enregistré le plus grand nombre d'accidents.

ceVital

Ramadan Kareem



NABNI à la Tripartite «Pour des réformes profondes du modèle économique et de sa gouvernance»



Ph.: Rachid K.

Mohamed Mehdi

«L'Algérie dispose de tous les atouts pour émerger comme un acteur important des BRICS, au plus tard, à l'horizon 2025», affirme le collectif «NABNI» (Notre Algérie Bâtie sur de Nouvelles Idées), dans une contribution à la 19^{ème} Tripartite qui s'est déroulée, hier, à Alger.

Après avoir rappelé ses précédentes contributions élaborées depuis la création du collectif, il y a cinq ans, «NABNI» constate que ses prévisions «se sont, hélas, confirmées». «Notre déficit commercial devrait frôler 30 milliards de dollars, en 2016, engendrant un tarissement de nos réserves en devises en 2019. Le déficit budgétaire devrait s'établir à l'équivalent de 30 milliards de dollars, en 2016, soit à 15% du PIB. L'inflation frôle les 5% et l'impact sur les prix de la (nécessaire) dévaluation du dinar risque de se faire sentir davantage, la croissance et les exportations hors hydrocarbures stagnent et le chômage est en hausse à 11,2%, en particulier chez les non-diplômés et les jeunes (30%)». Voilà pour le constat renouvelé de «NABNI».

Mais, «l'heure n'est plus à espérer une remontée des cours du baril». «Sans réforme de notre modèle rentier, le pays court à sa perte, économiquement et socialement. L'intervention de bailleurs de fonds étrangers sera inévitable et nous risquons de nous voir imposer des changements brutaux que nous aurions pu opérer, plus tôt, et de manière graduelle, sans coûts sociaux excessifs», affirme le «think tank» algérien qui rappelle qu'il a déjà émis «ces messages» lors de «notre dernière participation à la Tripartite, il y a trois ans».

Pour «NABNI», l'Algérie n'a plus le choix. «(...) Les réformes devront malheureusement se faire plus rapidement et seront plus dures que si elles avaient été entamées il y a trois ou même cinq ans».

Le document adressé à la 19^{ème} Tripartite, recommande de «ne pas ralentir notre croissance économique et ne pas sombrer dans une austérité qui nous propulserait très vite vers une dépression similaire aux années 80 et 90». «Il faut, au contraire, maintenir le pouvoir d'achat et la consommation de nos concitoyens et en particulier des plus démunis».

Sous le titre : «Réduire les déficits publics, en arrêtant les gaspillages, en réduisant les dépenses et en augmentant les recettes», NABNI estime qu'«une coupe brutale dans les dépenses publiques aurait des effets dévastateurs» sur l'économie et qu'il est donc «nécessaire de lisser les réductions en combinant réduction des dépenses et recours mesuré à l'endettement».

REVOIR LES SUBVENTIONS ET LANCER DES OBLIGATIONS D'ETAT EN DEVICES

Pour «améliorer l'efficacité de la dépense publique», des «alternatives» sont proposées dont l'amélioration en «matière d'investissement», de «mécanismes de partenariats publics-privés», «à condition que l'Etat se dote des compétences nécessaires afin de bien négocier ses partenariats et qu'il mette en place la gouvernance et la transparence requises».

Pour «augmenter les recettes», NABNI relance l'idée de l'urgence «d'accélérer la réforme fiscale» par de «nouvelles sources de revenus inexploitées» : l'amélioration du «taux de collecte de l'impôt» par «la déclaration et le paiement en ligne». «La taxe foncière doit être étendue et augmentée. La rareté du foncier étant un frein à l'investissement productif, cela aurait le bénéfice de rendre le marché foncier privé plus liquide car le foncier dormant deviendrait ainsi trop cher».

Le collectif NABNI considère aussi que «le modèle actuel des subventions directes et indirectes est injuste, inefficace et non soutenable financièrement». Il propose de mettre fin «aux subventions de produits alimentaires et énergétiques en compensant les plus démunis» via des «mécanismes des allocations familiales et des bourses, en tout genre, en mettant en parallèle un système de ciblage qui soit juste et crédible».

Par ailleurs, «si l'augmentation des recettes et la réduction des dépenses ne suffisaient pas à combler nos déficits, il nous faudra alors revenir, prudemment, à l'endettement soutenable, même externe s'il le faut», affirme-t-on chez NABNI. Il est suggéré : «l'appel à des sources de financements originales via des obligations d'Etat en euros ou autres devises, ouvertes à la diaspora algérienne (...)».

LA CROISSANCE, UN PROBLÈME DE FOND

Cette crise n'est pas conjoncturelle ni «une période passagère de faible revenus pétroliers», estime NABNI pour qui «l'urgence des réformes est exactement le même que quand le pétrole était à 120 dollars». D'où des «réformes fondamentales à mener d'urgence», notamment en matière de «simplifications administratives nécessaires à l'investissement» par «la dématérialisation réelle des procédures administratives», la modernisation «une fois pour toutes» de «notre système de paiement» ainsi que la réduction du «quasi-monopole des banques publiques dans le fi-

nancement de l'économie». «Il est temps d'ouvrir certains secteurs à la concurrence et lever les barrières formelles et informelles, à l'entrée de nouveaux investisseurs, dans les marchés, le foncier, le financement, les infrastructures, les TIC, l'aérien, les services : tant de secteurs bénéficieraient de plus de concurrence et de dynamisme», ajoute NABNI dans sa contribution. Ajoutant qu'il «est urgent de développer une vraie ambition industrielle d'exportation et d'attirer l'investissement étranger, pour la soutenir», NABNI relève que pour «générer un fort influx d'investissement productif», «créer des emplois» et «générer du savoir-faire, localement», «il est impérieux de promouvoir la destination Algérie auprès des investisseurs étrangers, de nettoyer et moderniser notre code des investissements et de mettre en œuvre une politique industrielle ambitieuse qui pourraient faire naître d'importants pôles ou clusters productifs sur tout le territoire, notamment orientés vers l'exportation».

INSTITUER LA TRANSPARENCE ET LA REDEVABILITÉ

Parmi les mesures de «changement de cap» préconisées, NABNI relance des propositions faites en 2013, en matière de transparence et de redevabilité de «l'action de l'Etat». Parmi ces propositions : «La transparence totale et la publication des subventions, accordées à toutes les entreprises (publiques et privées), investisseurs et acteurs économiques»; «La transparence sur les contrats de performance des entreprises, banques et organismes publics»; «La transparence totale sur la commande publique» et «la publication des moyens engagés et objectifs fixés, dans toutes les actions de soutien économique de l'Etat, et la transparence dans l'évaluation annuelle des actions engagées».

Par ailleurs, outre la «transparence et la publication des états financiers de tous les organismes publics et parapublics», NABNI considère que le «secteur privé» doit, aussi, faire part de «cette exigence de transparence», notamment sur «les comptes des entreprises» et sur «les subventions et les aides qu'elles reçoivent de l'Etat». Enfin, NABNI recommande, également, un «accès public à tous les projets de textes de lois et réglementations, relevant de la sphère économique, pour consultation publique, avant leur adoption ou soumission à l'APN s'agissant des lois». «Que tous les projets de textes économiques soient publiés sur un portail dédié pendant un mois, pour consultation et discussion publique».

Après le scandale du bac L'école, notre tragédie Le scandale qui a entaché l'examen du baccalauréat n'est pas un simple accident de parcours, une tricherie de circonstances. Il révèle un visage hideux qui ronge la société et érige la ruse et la triche comme valeur et moyen de réussite sociale. Terrible.

M'hammedi Bouzina Med

Voilà donc la ministre de l'Éducation nationale prise, malgré elle, dans une tempête médiatique et politique qui frappe de honte ce qu'il y a de plus sacré dans l'honneur d'une nation: son école. Tout le monde s'accorde à dire que l'école, cette deuxième maternité de laquelle dépend le présent, l'avenir, le destin des peuples, est malade, handicapée, sinistrée depuis l'âge des ténèbres qui a enseveli le pays, remplaçant la raison par le charlatanisme, le rationnel par l'irrationnel, le savoir par l'ignorance. Et tout le monde se tourne vers une «Dame», lui faisant reposer sur ses épaules de femme la très lourde mission de libérer l'école algérienne de sa descente aux enfers. Comme si l'école est un espace vivant en vase-clos, hors de tout contexte social, politique, idéologique. Autrement dit, peut-on sérieusement espérer bâtir une école saine, compétitive, pourvoyeuse de générations avides de conquêtes dans ce vaste monde de la modernité et de la connaissance avec un «Système politique» grippé, dépassé qui peine à trouver un minimum de consensus national sur la cellule «souche» de l'Etat nation qu'est l'école et qui devrait être, dans son essence, à l'abri des convoitises politiques et des dessins de tous les partis politiques? L'école ne peut être un parti politique, un supplétif de quelque régime ou pouvoir politique, hormis celui de la citoyenneté, de la curiosité et du savoir, dans son acception la plus universelle du terme. Est-il trop tard pour sauver l'école de la lente et pernicieuse régression qui la dévore aujourd'hui? Deux hypothèses s'affrontent sur la question: celle qui estime que la mise sur l'orbite de la modernité du pays dépend, d'abord, du sauvetage de l'école et celle qui croit que l'école algérienne ne peut être sauvée de sa médiocrité que par un bouleversement de tout le système politique et institutionnel actuel du pays. Nous voilà, encore une fois coincés, face à un dilemme d'ordre stratégique: par où commencer? Comment faire? Quels moyens utiliser? Dans le large

spectre du champ politique national, le courant islamo-conservateur semble avoir bien compris le rôle de l'école et la trajectoire dans laquelle il veut projeter le pays. Il a usé de patience et occupé, progressivement, l'espace scolaire depuis la fin des années quatre-vingts et récolte, aujourd'hui, le fruit de sa stratégie, celle d'une école fermée à la modernité, tournée vers la passé, dogmatique et souvent intolérante. L'école est à l'image du climat social, politique, idéologique qui domine dans le pays. Ce n'est point le savoir, la compétence, l'excellence qui sont le moteur de la réussite, mais la ruse, la triche et la fourberie. Pauvre de nos enfants! Otages d'une école pervertie par des programmes et une pédagogie hors le temps présent, elle conditionne nos enfants à la reproduction d'un système sclérosé et ils deviennent mécaniquement victimes et coupables de cette «régression profonde» qui ronge lentement et dangereusement le pays. La crise de l'école est si complexe et si grave que le débat qui la concerne, en particulier celui né à la faveur du scandale qui a entaché l'examen du baccalauréat, s'enfonce, à de rares exceptions, dans des procès surréalistes jusqu'à rendre responsable de la catastrophe scolaire, telle ou telle personne, et dans le cas de ce malheureux et honteux épisode du baccalauréat, une femme qui cristallise autour d'elle l'affrontement entre les «kidnappeurs» de l'école d'aujourd'hui et ceux qui se battent pour la libérer de leurs griffes. Immense responsabilité pour une femme laissée seule face au défi, autant par le pouvoir qu'elle sert de bonne foi que par les nombreux partis politiques de l'opposition qui se contentent, parfois, de communiqués de circonstances.

Le sauvetage de l'école algérienne ne dépend pas du seul ministère de l'Éducation, malgré la bonne volonté de sa ministre de tutelle. L'avenir de l'école est de la responsabilité de tous: peuple, acteurs politiques, acteurs associatifs, parents, jeunes, monde de la culture, médias, etc. Parce que l'école est notre seconde maman qu'il ne faut pas abandonner.

Grine

Le sort des télé privées sera déterminé par l'Autorité de régulation

Le sort des chaînes de télévision privées en Algérie sera déterminé par l'Autorité de régulation de l'audiovisuel (ARAV), a indiqué hier à Alger le ministre de la Communication, Hamid Grine. «Le sort des chaînes de télévision privées sera déterminé par l'Autorité de régulation de l'audiovisuel, qui sera installée prochainement et travaillera en toute sagesse», a indiqué M. Grine. Le ministre intervenait au cours d'une journée de formation autour de «la Révolution numérique en question, ce que nous apprennent cinquante ans d'informatisation sociale», animée par le professeur émérite à l'université de Bordeaux, André Vitalis. Il ajouté, dans ce cadre, que le cahier des charges relatif à ces chaînes avait été proposé au Conseil des ministres qui l'avait adopté.

S'agissant des contenus des chaînes de télévision, M. Grine a relevé que le ministère était doté d'une cellule de veille informationnelle qui suit continuellement les programmes notam-

ment ceux du Ramadhan ou ceux destinés aux enfants. Interrogé sur l'ouverture aux radios privées, il a indiqué que dans le cahier des charges, «il s'agit de tout l'audiovisuel et il prévoit les appels d'offres concernant les radios». «Pour les radios, c'est autre chose, je ne sais pas quand, mais c'est une décision gouvernementale qui fixera l'heure d'ouverture», a-t-il assuré.

Questionné sur la presse électronique, M. Grine a estimé qu'à part un ou deux journaux électroniques, les autres sont semblables aux réseaux sociaux, car «ils ne vérifient pas et ne filtrent pas l'information», ajoutant qu'il n'y avait «aucun contrôle» exercé sur ces derniers. «Il faut qu'ils aient le sens de la responsabilité en sachant que l'information pourrait être nuisible», a-t-il dit. Réagissant sur une prétendue coupure d'internet durant l'examen du baccalauréat, le ministre a assuré qu'il n'y avait pas de coupure d'internet, contrairement à ce qui a été dit, mais peut-être une diminution du débit».

Sonelgaz

Vers une nouvelle hausse des tarifs de l'électricité et du gaz



Yazid Alilat

Cinq mois après l'entrée en vigueur d'une hausse des tarifs de l'électricité et du gaz, conformément à la loi de Finances 2016 (LNF2016), le P-DG du groupe Sonelgaz, Noureddine Bouterfa réclame de nouveau une autre augmentation de la tarification. La raison ? Les comptes du groupe ne sont pas équilibrés, les investissements très lourds, les financements presque à sec et des créances détenues sur les clients de près de 39 milliards de dinars.

Le P-DG de Sonelgaz a expliqué, hier dimanche, à la radio «Chaîne 3» qu'«une hausse des tarifs (de l'électricité Ndlr) devrait desserrer la pression sur Sonelgaz».

Il a souligné que «nous ne sommes pas encore à l'équilibre, la hausse des tarifs (décidée par la LF2016) va rattraper 15-20% sur les plus de 70% d'écart. Je pense qu'il y aura d'autres hausses de tarifs, car il y aura 30 à 40% de nouvelles charges à rattraper. «En clair, seule une seconde hausse des tarifs de l'électricité et du gaz pourrait compenser les charges du groupe, occupé par ailleurs à chercher les financements nécessaires pour son programme 2026. «La demande nationale en électricité est en croissance, elle augmente depuis 10 ans, et elle le sera à l'avenir avec le programme de croissance industrielle» du gouvernement, estime-t-il. Bouterfa relève qu'il y a eu «de grands investissements durant ces 5 dernières années avec une croissance de 55%, en matière de capacité de production, avec 23 milliards (Mds) de dollars d'investissements, depuis 2011 et 12 Mds de dollars, investis durant les deux dernières années. » Il explique que «nous sommes toujours en train de courir derrière les moyens pour répondre à la demande d'électricité. Et, à l'orée 2026, on devra investir près de 41 milliards de dollars. Mais d'ici là, on espère qu'on sera dans une meilleure situation financière. » «Ce qui nous importe, c'est de boucler le programme que nous avons engagé et le terminer en 2019-2020, et donc on doit mobiliser 1,300 mds de dinars», qu'il faudrait récupérer, a-t-il affirmé. «Actuellement, nous ne pouvons faire autrement que d'aller chercher des financements extérieurs. Nous sommes en train de discuter avec certains partenaires pour refinancer une partie de ce que nous avons engagé. On n'a pas d'autres choix que de continuer. » Face au rétrécissement des financements propres ou de l'Etat, «on sera obligés d'aller, de manière directe ou indirecte, au financement externe, comme un appel à la Banque Africaine de Développement ou à la Banque mondiale, ou bien à travers le panel bancaire, nos banques vont chercher des crédits externes et nous les rétrocéder», détaille M. Bouterfa. «La BNA a déjà pris des engagements sur les encours à long terme. Nous, si on veut avoir un degré d'autonomie et ne pas pénaliser nos projets, nous irons au financement extérieur avec le soutien des banques», explique-t-il encore, précisant qu'«il n'y a pas d'autres solutions

aujourd'hui, la mobilisation des financements est difficile», et «les projets en cours doivent être re-financés, ou les banques assurent leurs engagements, ou bien on va aller à une demande de financement internationale. » Par ailleurs, M. Bouterfa a annoncé d'abord qu'il n'y aura pas de déstagement cet été, et que les capacités installées actuellement, suffisent à couvrir une forte demande durant cette période. «Les capacités actuelles installées et celles qui sont venues qui sont de plus de 1300 MW (il y aura entre 400 à 500 MW supplémentaires, d'ici juillet), sont bonnes. Nous sommes dans une bonne dynamique», a-t-il expliqué, même si, ajoute-t-il, «il y aura des conditions climatiques particulières, on aura, globalement 1.600 MW pour couvrir une demande de 1.600 ou 1.800 MW s'il le faut.»

CRÉANCES DE PLUS DE 39 MILLIARDS DE DA

Mais ces capacités de production «seront dépassées en 2020-2021, avec reconstitution d'une réserve de moins de 20% de la demande de pointe. Si on veut fonctionner, en toute sécurité, il faut remplacer la réserve et réinvestir en 2020, c'est-à-dire engager de nouveaux projets, dès 2017 et trouver les financements et préparer le prochain programme d'ici 2022», prévient le P-DG de Sonelgaz. Par contre, les créances du groupe sont très importantes, elles sont 39 Mds de dinars pour 2015, dont 55% détenues par des clients privés (domestiques et professionnels), et 45% par les administrations. «Il s'agit de créances revolving, l'Etat nous paie avec du retard, c'est un crédit permanent différé», indique-t-il, avant de préciser que «30% des créances privées datent de 25-30 années.»

Sur le renouvelable, M. Bouterfa a été direct: Sonelgaz n'est pas concernée par ce programme et s'en est dissociée après la décision de son assemblée générale. Sonelgaz a bien réalisé un programme de 343 MW, en photovoltaïque, mais «notre vision est de dire qu'il ne peut y avoir de renouvelable sans production locale. » «Le renouvelable dans le meilleur des cas c'est 30% de la demande, et donc il y a 70% qu'il faut satisfaire avec le classique, il faut, dès lors, développer localement l'industrie du renouvelable, qui ne sera pas la solution pour le moment», estime-t-il. En outre, «Sonelgaz n'a pas été chargée de réaliser le programme du renouvelable. Nous avons fait, par anticipation et volontairement, des investissements pour les 343 MW, car le problème est de réaliser de gros investissements entre les producteurs et les acheteurs. Nous ne le ferons pas, sauf si on est chargé de cela», a-t-il dit, avant de rappeler que «l'AG du groupe a demandé de surseoir au renouvelable, nous le ferons. » Sur les compteurs électriques «intelligents» pour lutter contre la fraude, il a estimé que cela ne sert à rien si on ne met pas en place la technologie adaptée», admettant que «l'objectif est de mettre en place ce type de compteurs, à l'orée de 2018-2019».

Séisme de Mihoub

Près de 600 constructions classées «rouge» et 342 en «orange 4»

Pas moins de 594 constructions situées, en majorité, dans la commune de Mihoub, ont été classées «rouge» par l'organisme de contrôle technique de la construction (CTC), dans le cadre de l'expertise menée à travers les zones touchées par le séisme du 29 mai dernier, selon un nouveau bilan communiqué par la cellule de crise de la wilaya. Le même bilan fait, également, mention de 342 constructions classées en «orange 4», ventilées à travers les communes de Mihoub, la plus affectée par le séisme, El-Azzizia et Maghraoua, dont

un nombre important de ces occupants a été évacué, en raison du risque potentiel d'un effondrement des bâtisses, vu le rythme régulier des répliques enregistrées dans cette région, depuis la fin mai dernier, estime-t-il. L'organisme de contrôle technique de la construction (CTC), qui chapeaute 13 équipes techniques déployées sur le terrain, a expertisé, à ce jour, 3.501 constructions, dont 3.305 individuelles, 4 structures administratives, 18 infrastructures éducatives, 4 structures socioculturelles et 2 polycliniques, indique ce document. Trois

lieux de culte, fortement endommagés par le séisme, ont fait l'objet de décision de fermeture, à titre préventif, suite aux conclusions de l'expertise des équipes du CTC. Ce travail d'expertise touche, actuellement, 8 communes, à savoir: Mihoub, Maghraoua, El-Azzizia, Tablat, Mezghena, El-Guelb-el-Kebir, Sidi-Rabei et Beni-Slimane. Près d'une centaine de techniciens sont mobilisés pour cette mission qui devrait se poursuivre, encore, plusieurs jours, au vu de l'étendue de la zone affectée par le séisme, d'après un membre de la cellule de crise.

Tizi Ouzou

Un bus prend feu, le drame évité de justesse

Naït Ali H.

Un nouveau drame routier a été évité de justesse hier à Tizi Ouzou après qu'un bus ait pris feu.

Le bus assurait des navettes urbaines entre le chef-lieu de wilaya et les deux stations inter-dairas de Boukhalfa et Ath Douala. Il a entamé la montée du campus universitaire Hasnaoua bondé de passagers

avant qu'il ne s'arrête suite à une panne mécanique. Il était peu avant 12 heures. Se rendant compte de la gravité de la panne, le conducteur du bus et le receveur ont vite fait descendre les voyageurs. Le bus a pris feu dans les minutes qui ont suivi l'évacuation. Les éléments de la protection arrivent avec difficulté sur les lieux en raison des embouteillages alors que la

moitié du bus est déjà carbonisée. Leur intervention retardée aussi par l'incivisme de certains automobilistes en pareilles circonstances en s'obstinant à ne pas céder le passage aux secours a permis tout de même d'éviter que le feu ne se propage aux voitures en stationnement aux abords de la chaussée ainsi qu'aux magasins et écoles privées mitoyens au lieu du sinistre.

Une cache d'armes découverte à Bordj Badji Mokhtar

Une cache, contenant une importante quantité d'armes et de munitions, a été découverte par un détachement de l'Armée nationale populaire (ANP), non loin de la frontière algéro-malienne, près de Bordj Badji Mokhtar, à Tamanrasset (6^{ème} RM), indique un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). «Dans

le cadre de la lutte antiterroriste, et la protection des frontières et suite à des informations d'un terroriste qui s'est rendu aux autorités, une cache d'armes et de munitions a été découverte, non loin de la frontière algéro-malienne, relevant du secteur opérationnel de Bordj Badji Mokhtar (6^{ème} Région militaire) de Tamanrasset», précise

le communiqué. «Cette opération a permis de saisir 02 fusils mitrailleurs de type (FM), 01 lance-roquettes RPG-7, 01 lance-roquettes RPG-2, 04 pistolets mitrailleurs de type kalachnikov, et 09 fusils semi-automatiques de type Simonov, ainsi qu'une grande quantité de munitions de différents calibres, souligne la même source.

Condor

Inauguration du 137ème showroom

Z. Mehdaoui

Dans le cadre de sa politique d'extension à travers le territoire national, Condor a inauguré, hier, son 137^{ème} showroom à Ain Naadja, à Alger. La cérémonie a eu lieu en présence de l'ancien ministre des TIC, Moussa Benhamadi, qui est également membre du conseil d'administration du groupe Condor. Situé sur une rue très commerçante, ce nouveau Showroom qui s'étend sur une superficie de plus 300 m² dispose de 2 étages dont sont répartis et exposés les produits électroménagers et électroniques de Condor.

Selon le directeur de Condor Electronics, Miloud Bouderballa, ce nouveau showroom est le 20^{ème} du genre, inauguré dans la capitale par le fabricant algérien d'électroménager et d'électronique. M Bouderballa qui souligne que tous les showrooms disposent de leur service après-vente, a tenu à préciser que cela entre dans le cadre de la politique de proximité mise en œuvre par le groupe, depuis des années. Interrogé en marge de la cérémonie d'inauguration du showroom de Ain Naadja, sur les prévisions d'exportation de Condor, le directeur régional, a affirmé qu'une division de développement à l'interna-

tional a été mise en place et a tracé plusieurs objectifs dans la perspective de se développer à l'étranger. A noter que Condor est une marque très fortement implantée et réputée pour sa capacité d'innovation, ses produits de qualité et son engagement permanent pour la satisfaction de la clientèle. Condor occupe, en Algérie, une position de leader dans la plupart de ses activités, et reste l'une des marques les plus connues des Algériens. Le groupe connaît un essor indéniable grâce à des compétences algériennes, en s'associant avec plusieurs partenaires étrangers, notamment chinois.

Guerre contre Daech Le Premier ministre exclut une intervention militaire étrangère en Libye



Le Premier ministre du gouvernement d'union nationale libyen, Fayez el-Sarraj, a écarté une intervention militaire internationale pour lutter contre le groupe terroriste autoproclamé "Etat islamique" (EI/Daech). "C'est vrai que nous avons besoin d'aide de la communauté internationale dans notre guerre contre le terrorisme et il est vrai que nous en avons déjà reçue. Mais nous ne parlons pas d'intervention internationale", déclare-t-il dans une interview publiée dimanche par le Journal du Dimanche. L'intervention de troupes au sol est "contraire à nos principes. C'est pourquoi, nous souhaitons l'éviter", explique M. Sarraj dont le gouvernement est reconnu par la communauté internationale et a reçu le soutien des anciennes autorités qui contrôlaient la capitale Tripoli et de milices armées dans l'ouest du pays. "Nous avons besoin en revanche d'images satellites, de renseignements, d'aides techniques... Pas de bombardements", ajoute-t-il. Pour reconstruire le pays, "notre démarche repose sur trois piliers: l'économie, la sécurité et l'Accord national, qui prévoit l'unité et la réconciliation du pays. Nous savons très bien que les malentendus entre les différentes parties ont failli causer la division du pays. Mais nous travaillons aujourd'hui à l'unifier", affirme-t-il au journal dominical français. Pour le Premier ministre, la "victoire totale sur l'EI à Syrte est proche". "Nous pourrions ainsi prendre le contrôle de toutes ces zones qu'il a investies. Nous espérons aussi que cette guerre contre le terrorisme puisse unir la Libye. Mais elle sera longue. Et la communauté internationale le sait", avertit-il. Les forces du gouvernement libyen d'union nationale (GNA) ont annoncé samedi avoir repris à l'EI une importante base aérienne près de Syrte, le fief des terroristes situé à 450 kilomètres à l'est de Tripoli.

APPUI D'IMPORTANTS GROUPES ARMÉS DE L'EST

Deux importants groupes armés de l'est de la Libye ont annoncé samedi leur ralliement au gouvernement d'union nationale (GNA) soutenu par l'ONU. Installé à Tripoli depuis un peu plus de deux mois, le GNA tente d'unifier la Libye et d'exercer son contrôle sur l'ensemble du pays. Mais il se heurte à l'opposition d'une autorité concurrente basée dans l'est qui dispose de ses propres forces armées --des milices et quelques unités de l'armée nationale libyen-

ne-- commandées par le général controversé Khalifa Haftar. Or, deux importants groupes jusque là loyaux au général Haftar ont décidé de rallier le GNA. Il s'agit de la Force des missions spéciales dans la lutte antiterroriste et d'une brigade des Renseignements militaires. Les commandants de ces forces armées ont tenu samedi à Benghazi une conférence de presse commune avec le ministre de la Défense désigné du GNA al-Mahdi al-Barghathi pour annoncer leur rapprochement.

Mardi, l'émissaire de l'ONU pour la Libye Martin Kobler avait appelé toutes les forces armées libyennes, celles du gouvernement reconnu internationalement et celles de l'est du pays, à "s'unir" pour vaincre militairement les terroristes de Daech qui sont implantés dans la ville côtière de Syrte. Le gouvernement d'union a déjà reçu le soutien des anciennes autorités qui contrôlaient la capitale Tripoli et de milices armées dans l'ouest du pays. La Banque centrale libyenne et la Compagnie nationale pétrolière se sont également ralliées à son autorité. Les gardes des installations pétrolières reconnaissent aussi son autorité.

RÉUNION DU CONSEIL DE SÉCURITÉ

La situation en Libye sera lundi au cœur d'une réunion du Conseil de sécurité des Nations unies, au cours de laquelle le Secrétaire général de l'organisation, Ban Ki-moon, présentera son rapport sur la Mission d'appui des Nations-unies en Libye (MANUL), a indiqué dimanche l'organisation sur son site officiel. Les membres du Conseil de sécurité vont aborder notamment la question des sanctions imposées à la Libye et d'autres questions diverses, précise l'ONU. Le chef de l'ONU présentera à l'occasion, son rapport sur la MANUL, qui portera notamment sur l'évolution de la situation politique et des conditions de sécurité, la mise en œuvre de l'Accord politique libyen, la mobilisation aux niveaux régional et international, la situation dans l'ouest, l'est et le sud du pays, la présence de Daech et la rédaction de la Constitution. Il sera question aussi d'autres activités de la MANUL, tels que l'appui électoral, la question des droits de l'homme, justice transitionnelle et état de droit, appui au plan libyen concernant les dispositions de sécurité transitoires et la coordination de l'aide internationale, indique le rapport dans des extraits ont été publiés sur le site de l'ONU.

A la veille de l'Euro-2016 La France sous la menace du ciel, de grèves et d'attentats

Inondations, grèves, menaces d'attentats: à cinq jours de l'Euro-2016 de football, l'atmosphère était lourde dimanche en France, où seule une victoire des Bleus dans leur dernier match de préparation a apporté un peu de "sérénité". "La fête malgré tout...", titre en une le Journal du Dimanche sur une photo, où figurent des policiers d'élite, sous la pluie, devant le Stade de France. Des inondations, provoquées par des pluies torrentielles, ont fait quatre morts en une semaine dans la région parisienne et le centre du pays, et causé des dégâts estimés à 600 millions d'euros par les assureurs. "On n'a pas besoin de ça actuellement, avec les grèves à répétition, le plan Vigipirate (d'alerte anti-attentat): toutes les autorités sont déjà sur le pont", commente Pascal Derby, 62 ans, en observant les flots tumultueux de la Seine à Paris. La capitale française, où le coup d'envoi de l'Euro sera donné vendredi soir, a échappé au pire: la Seine est montée à son plus haut niveau depuis 1982, mais a amorcé sa décrue samedi sans causer de dommages sérieux. Dimanche, la décrue s'y confirmait. Le fleuve, dont les berges restent recouvertes d'eau, n'était plus qu'à 5,77 mètres au dessus de son niveau de référence, contre un pic de 6,10 m. Mais la vigilance restait de mise en aval du fleuve: la moitié de la Normandie (nord-ouest) a passé la nuit en état d'alerte maximale (rouge) avant de revenir à un seuil intermédiaire (orange) dimanche matin. Ailleurs, l'heure était au pompage et au nettoyage.

Trente-cinq dépanneuses étaient au travail pour dégager 300 véhicules restés bloqués sur une autoroute du centre du pays. Dans les maisons, les sinistrés frottaient et triaient, dans l'espoir de sauver une partie de leurs biens.

Au nom de la "solidarité" avec



ces victimes, le Premier ministre Manuel Valls a tenté samedi de convaincre les cheminots en grève depuis mardi de reprendre le travail. Cette action, illimitée, est "totalement incompréhensible" dans les zones inondées, a-t-il plaidé. Le gouvernement socialiste, soucieux de déminer un conflit qui pourrait perturber les transports entre les dix villes hôtes de la compétition, avait déjà appelé les grévistes à faire preuve de "responsabilité" à l'approche de l'Euro. Ses appels sont pour l'instant restés vains. Seule une moitié des trains grande ligne circulait dimanche. Pire, les pilotes de la compagnie nationale Air France prévoient de faire grève du 11 au 14 juin pour leurs rémunérations. Ces grèves, qui portent sur des revendications sectorielles, se greffent sur une vaste fronde contre un projet de réforme du code du travail. Manifestations émaillées de violences, blocages de sites pétroliers, actions coup de poing se succèdent depuis trois mois. Pour l'instant, le gouvernement et ses détracteurs campent sur leurs positions et une grande manifestation est prévue le 14 juin à Paris.

PAS DE RISQUE ZÉRO

La poursuite de cette fronde inquiète des forces de l'ordre déjà extrêmement sollicitées depuis les attentats du 13 novembre à Paris (130 morts). La France, qui est toujours en état d'urgence, a déployé d'importants moyens pour éviter une répétition de ce drame pendant la compétition. Plus de 90.000 policiers, gendarmes et agents de sécurité privés vont être déployés pour protéger les stades et les fans-zones, où sont attendus quelque sept millions d'amateurs de football. "Notre objectif est que l'Euro soit une grande manifestation festive, mais nous devons la vérité aux Français. (...) 100% de précautions, ce n'est pas le risque zéro...", a déclaré récemment le ministre de l'Intérieur, Bernard Cazeneuve. Dans ce climat anxieux, une polémique la semaine dernière sur la sélection nationale avait achevé d'assombrir l'humeur des Français. Ecarté des Bleus, Karim Benzema avait accusé le sélectionneur Didier Deschamps d'avoir "cédé à la pression d'une partie raciste de la France".

Un ministre autrichien propose de retenir les migrants sur des îles pour les trier



Le ministre autrichien des Affaires étrangères Sebastian Kurz suggère que l'Union européenne empêche les demandeurs d'asile d'accéder directement au continent en les retenant sur des îles, s'inspirant ainsi de "l'exemple australien", très décrié, pour décourager les départs de migrants. "L'Union européenne devrait prendre pour exemple des aspects du modèle australien" de gestion des flux migratoires, déclare le ministre conservateur dans le quotidien Die Presse à paraître dimanche. La marine australienne repousse systématiquement les bateaux de clandestins. Ceux qui parviennent à gagner ses côtes sont placés dans des camps de rétention au large, comme sur

Manus, en Papouasie-Nouvelle-Guinée, ou à Nauru, îlot du Pacifique, ou sur l'île Christmas, dans l'océan Indien, le temps que leur demande d'asile soit instruite.

Ce "modèle australien n'est naturellement pas reproductible intégralement mais ses principes sont aussi applicables à l'Europe", explique le ministre, qui se dit sceptique sur l'avenir de l'accord passé avec la Turquie en vue de réduire les départs de migrants vers l'Europe. Il fait valoir que la rétention insulaire a aussi été pratiquée par les Etats-Unis dont les services d'immigration, dans la première moitié du 20ème siècle, rejetaient les nouveaux arrivants sur Ellis Island, située à l'embouchure de l'Hudson à New York.

"Un tel modèle insulaire peut aussi être le chemin vers l'Europe" pour les migrants, insiste le ministre, qui y voit surtout une façon de décourager les départs de futurs demandeurs d'asile.

Dans les faits, de nombreux migrants sauvés en mer sont déjà dirigés vers les îles grecques ou l'île italienne de Lampedusa. Depuis que le gouvernement australien a adopté cette politique, les bateaux de migrants n'arrivent plus sur les côtes australiennes. Le pays essuie régulièrement les foudres d'organisations de défense des droits de l'homme. Le sauvetage en mer de canots de migrants en perdition, comme ces derniers jours au large de la Libye, "ne doit pas offrir un ticket vers l'Europe", insiste M. Kurz. Il souhaite aussi "que l'UE pose un principe clairement: ceux qui essaient d'entrer illégalement en Europe doivent perdre leur droit à y demander l'asile". L'Autriche, gouvernée par une coalition entre sociaux-démocrates et conservateurs, a accueilli en 2015 quelque 90.000 demandeurs d'asile arrivés en Europe via les côtes grecques au plus fort de la vague migratoire. Puis le gouvernement a durci sa politique et les conditions d'asile, prenant l'initiative de mettre au fin au transit des migrants à travers les Balkans vers le nord de l'Europe.

Benghebrit et la débâcle du Bac 2016

Par Chaalal Mourad

Il ne faut surtout pas s'étonner! Dans ce pays, « Koulchi Yekhroj », tout finit par sortir, la devise, les sujets du bac, les résultats des concours, avant même qu'ils ne se tiennent et même «Galbek Yekhroj», la seule chose que l'on planque à merveille «Yedergouha bien» ce sont tes droits! »

Hélas, la fraude est devenue chez nous un sport national, auquel tout le monde semble s'en donner à cœur joie et duquel on s'enorgueillit même. À travers la fraude systémique, voire systématique, c'est tout notre système de valeurs qui est chamboulé. Mais de là à voir des sujets du bac sortir en cascade sur les réseaux sociaux à quelques heures seulement des examens, cela, me semble-t-il, relève d'une tout autre histoire.

Qui veut la tête de Benghebrit? Beaucoup de monde, apparemment ! Selon «les éclairés» de l'Algérie toujours épris de gallomanie, ce sont les islamistes et les arabophiles qui dominent, selon eux, aussi bien les syndicats récalcitrants que la profonde administration du ministère de l'Éducation nationale, qui en seraient derrière. Pour eux, il ne faut pas chercher ailleurs. Le coupable est tout désigné d'avance.

Pour le reste, cette opération ne vise pas que la ministre, mais c'est toute l'Algérie sous Bouteflika qui se trouve ciblée. Elle en a l'odeur du clan déchû, qui voudrait se venger, peut-être, à travers ses résidus, semés çà et là dans tous les recoins de notre administration publique et qui peuvent, au gré et des circonstances, être mis en service ou en veille. Entre les uns et les autres, une réalité amère saute aux yeux ; à l'instar des autres secteurs, l'école algérienne est gravement malade, l'université n'est pas en reste et que vive la république !

Bien que je ne partage pas la vision «islamiste», le plus mauvais service qu'on puisse rendre à madame Benghebrit, c'est de l'oppo-



ser à l'arabité ou à l'islam ; dans un faux diagnostic et une fausse guerre et qui serait contre-productive. C'est une stratégie machiavélique.

À travers leur soi-disant soutien inconditionnel, médiatique surtout, à cette dame respectable, certains cherchent en fait à la conditionner, à l'enrôler pour la pousser à aller aussi loin que possible dans leur soi-disant et non innocente «réforme» de l'école nationale.

Ils ne cherchent, en somme, que l'étourdimement de cette école algérienne, encore plus qu'elle ne l'est. Une école, qui ne serait finalement que pour eux, un reflet de leur mode de pensée monochromatique. Une école qui condamne le refus de l'autre et se hâte à refuser et à stigmatiser des pans entiers de la société, sous prétexte de ne pas partager sa vision du monde. Finalement, une école qui reste emprisonnée des histoires de l'histoire, au lieu d'aller de l'avant et bâtir le futur commun, celui du vivre ensemble et de la citoyenneté. Au bout du compte ou de ce conte, la mo-

rale, le civisme, le modernisme et le savoir ne devraient exister que chez eux, les détenteurs absolus de la vérité et du progrès.

Enfin, une école qui n'a rien à voir avec nos valeurs ancestrales, qui puise dans tout autre chose que dans nos terroirs.

Une ministre de l'Éducation nationale qu'on essaye par tous les moyens de polariser idéologiquement et d'aguerir contre les arabos-islamo-machin-trucs. Terme qui désigne bien sûr tous ceux qui ne marchent pas dans leurs plans.

Une ministre qui essaye de donner le mieux de soi pour faire sortir l'école algérienne du marasme idéologique des uns et des autres et de l'incompétence qui la gangrène de l'intérieur. Réformes réelles au profit du savoir et non de l'idéologie qu'avait diagnostiquée et entreprise madame Benghebrit. Et cela ne semble point les intéresser.

Si demain madame Benghebrit change de cap, ces mêmes supporters, sitôt désabusés, n'hésiteront pas à la renier et la lyncher au pre-

mier chant du coq. Comme ils l'ont fait déjà avec d'autres, pour n'avoir pas fait assez pour la cause. Défendre madame Benghebrit, ses capacités, sa compétence et sa bonne volonté est un devoir.

La défendre, rien que pour la conditionner, en lui donnant la fallacieuse impression de faire partie d'un cercle qui se veut et qui se voit le plus éclairé du pays. Lui dessiner une nation qui baigne dans un océan d'obscurantisme arabo-islamico-baathiste et conservateur qui lui veut du mal et lui tend des pièges, comme ils savent si bien nous le chanter est c'est cela le vrai piège. Ce cercle qui se voyait d'ores et déjà le plus à même de diriger et l'école nationale et le destin de tout un peuple. Ceci est à mon avis un redoutable stratagème face auquel madame la ministre doit se garder.

À Madame Nouria Benghebrit, je lui dis : Madame! méfiez-vous de l'eau qui dort, qui berce ou qui coule en douce, car elle recèle encore plus de périls qu'une eau agitée.

On a expérimenté la même stra-

tégie lors de la décennie noire. On voulant opposer des Algériens à d'autres. Contre les terroristes ils versaient toute leur ire, devant les corps constitués ils chantaient des louanges et jetaient des fleurs. Face aux victimes, ils semblaient en larmes, mais jamais ils n'ont critiqué le bourreau et encore moins la violence des sévices, surtout, lorsque celle-ci était dirigée dans le sens qu'ils voulaient. Le président Bouteflika l'avait si bien compris et on lui doit au moins cela !

Cet État qui faisait écho à leurs vœux. Eux qui ne cherchaient en fait que la confrontation des Algériens, en supportant les uns contre les autres, les bons contre les mauvais. Toujours selon leur classification machiavélique. Si la loi sur la Concorde civile, suivie par la Charte pour la paix et la réconciliation nationale, avait prêté oreille à ces gens et pris cas de leurs intentions, la paix ne serait que de beaux souvenirs. Au grand bonheur des éclairés éclairés de je ne sais quel éclair ?

La sage solution au problème du Bac 2016

Par Boutaraa Farid*

Notre pays passe par une dure épreuve, suite à la fuite des sujets du bac, mais à tout problème existe une solution. En effet, le secteur de l'Éducation nationale ne mérite pas cette risée, ni ces tirs croisés contre sa première responsable. Il faut reconnaître que les responsables actuels ont mis en place de nouvelles approches et méthodes de travail qui ne plaisent pas à tout le monde. Les opposants aux réformes ont tout fait pour stopper ce projet. Les ennemis de la transparence et du progrès sont allés plus loin. Ils ont mis en marche la machine du mal et de la discorde. Nous savons, tous, que l'épreuve du bac a une portée, beaucoup plus politique et qu'elle offre une image de la crédibilité de l'État. Les ennemis de la paix et du développement ont tenté une seconde attaque pour déstabiliser le pays, en faisant sortir les sujets d'une épreuve cruciale pour toute l'Algérie. Cependant, Dieu est juste et Il souffle à ses fidèles des solutions. Le bac 2016 ne sera pas annulé et la correction se fera comme d'habitude. Les parents et les candidats n'ont rien à craindre.

Les candidats auront les notes obtenues.

Aucun candidat ne sera lésé. Sauf que les bacheliers de cette année vont passer un test pour accéder aux facultés choisies. Un second examen sera proposé, à la prochaine rentrée universitaire.

Les bons élèves n'auront aucun souci à se faire du moment que les questions seront à la portée de ceux qui ont bossé, durant toute l'année. Les bacheliers par la fraude auront un second barrage. Ils ne pourront répondre aux questions proposées du moment qu'ils n'ont pas le niveau recherché. Les parents d'élèves n'ont aucune crainte à formuler du moment que la main de la justice divine va rattraper les non méritants des Facultés de médecine ou des Ecoles supérieures de l'enseignement, du moment qu'ils ne pourront obtenir la moyenne, pendant ces épreuves qui valideront leur niveau réel.

Les parents d'élèves n'ont pas à s'inquiéter de l'avenir de leur progéniture. Toutes les mesures seront prises pour que le bac reprenne sa crédibilité. Un bachelier qui n'a pas de bagages va tourner en rond à l'université du moment que les enseignants universitaires vont durcir le ton, pendant la prochaine rentrée universitaire. Un second filtre sera mis en marche pour stopper tous les in-

trus qui ne méritent pas ce titre. Notre pays vit une crise économique et un second tour de baccalauréat n'arrangera ni les enseignants, ni les parents, ni les candidats qui vivent sous la hantise de l'annulation. Pourquoi pénaliser ceux qui ont trimé, durant toute une année, à cause d'une conspiration beaucoup plus politique. Tout le personnel de l'Éducation nationale mérite un repos pour l'entame du mois du jeûne. Il ne faut pas trop dramatiser la situation. Les responsables de ce crime seront punis et l'État a les moyens et ne lésine pas quand il s'agit de l'atteinte à son image. Des enquêtes sont ouvertes et les coupables seront cloués. Nous invitons les responsables syndicaux à faire preuve de sagesse et d'adhérer à cette proposition qui calmera les esprits et qui nous évitera des débordements. Nous savons, tous, qu'une annulation de cette épreuve ne peut pas être la juste solution. De cette manière nous allons pénaliser surtout ceux qui ont bossé et qui méritent le repos et des vacances. Pour finir, nous dirons que cette fuite de sujets ne peut pas plier la volonté d'une nation qui croit que cette vie n'est qu'une suite de tests et que pour réussir nous sommes obligés de rester sereins, calmes et tou-

jours écouter les propos sages qui nous éviteront les casses et les impasses. Nous n'avons pas le choix devant de telles situations. Des gens malhonnêtes ont tenté de semer la panique et de nuire à notre image de marque. Mais à tout obstacle une issue. Nos enfants qui ont travaillé, durant l'année scolaire, n'ont aucun souci à se faire du moment qu'ils auront leur bac et les spécialités désirées. Quant aux fraudeurs, ils auront un bac invalide qui n'ouvre aucune spécialité. Les copieurs vont trouver la porte de la sortie des universités. C'est juste une affaire de temps. Du fond du cœur, nous prions le Maître des deux mondes à nous venir en aide en faisant déjouer les plans de ceux qui conspirent et qui désirent nous faire du mal. Notre Algérie était et demeure somptueuse, forte et calme et ce n'est pas une fuite de sujets de bac qui va la plier. Nous avons confiance en ce peuple formidable qui sait que son seul capital reste son unité. Personne ne peut nous vaincre, ni nous menacer si nous accomplissons nos tâches comme il faut. Soyons honnêtes et le reste c'est à Dieu de nous protéger et de nous aider à vaincre ceux qui ont des cœurs malades et qui prétendent qu'ils sont nos amis et nos camarades.

Proviseur*



GRANDE TOMBOLA

COLLECTEZ

8  1L 

OU

4  2L 

OU

2  5L 

ENVOYEZ



Ilôt D, n° 6 ZHUN Garidi 2,
Kouba, 16050, Alger

ET GAGNEZ



DES CUISINIÈRES



DES PARURES



DES SMARTPHONES



Partager le Meilleur



HYUNDAI Santa Fe Prestige



f / Cevital Culinnaire

Après l'étude des recours

Remise de 147 pré-affectations à des familles de Mediouni et El-Hamri



K. Assia

Après l'achèvement de l'opération de relogement des occupants du vieux bâti, à travers les huit secteurs urbains, les autorités locales ont eu pour dernière halte, le secteur urbain El Hamri où ils ont distribué quelque 147 décisions de pré-affectations aux familles habitant des bâtisses classées dans la catégorie 'rouge' et qui ont déposé des recours. Parmi les bénéficiaires de ce programme, les familles recasées depuis plus dix ans, à l'école située en face du stade Ahmed Zabana. Habitant dans des conditions désastreuses, ces sinistrés ont toujours interpellé les autorités locales pour leur venir en aide. En quête d'un toit pouvant les abriter, les chefs de famille se sont installés, il y a plusieurs années, dans cette école désaffectée,

en attendant de bénéficier, un jour, de logements sociaux. Dans ce registre, on saura que les 147 bénéficiaires des décisions de pré-affectations seront relogés, après le mois de Ramadhan. Cette opération vient dans la continuité des actions entreprises, depuis le début de l'année, par les autorités locales et visant au relogement des familles du vieux bâti à travers les huit secteurs urbains : Sidi Lahouari, Ibn Sina, El Badr, Sidi El bachir, Es Seddikia, El Makkari, El Mokrani et El Emir. Au total, 2.572 familles ont été relogées au nouveau pôle de Belgaid et 1.793 décisions de pré-affectation ont été distribuées au profit des bénéficiaires de ce programme spécial et qui porte sur la réalisation de 6.400 logements de type socio locatifs. Plusieurs réunions ont été tenues, ces derniers jours, au siège de la

wilaya pour ficeler l'opération et s'enquérir des moyens mis en place pour garantir le bon déroulement du relogement. En soulignant l'importance de cette opération de relogement, première du genre pour la wilaya d'Oran, le chef de l'exécutif a insisté, lors de son intervention, sur la nécessité de mettre en place une logistique pour assurer le bon déroulement de ce programme. Durant l'année 2015, plus de 10.000 logements de type social public, ont été attribués à leurs bénéficiaires. Par ailleurs et selon le directeur de l'OPGI, les opérations de relogement et d'éradication de l'habitat précaire se poursuivront, tout au long de cette année. Le même responsable a annoncé que dans ce cadre « 2.500 familles du quartier 'Les Planteurs' seront relogées, le mois d'octobre prochain.

Saison estivale et ramadhan

2.000 policiers mobilisés pour renforcer le dispositif sécuritaire

K. Assia

La Sûreté de la wilaya d'Oran a tracé son programme d'intervention pour sécuriser les biens et les personnes, durant le mois de Ramadhan. 2.000 policiers ont été mobilisés pour renforcer le dispositif sécuritaire au cours de ce mois sacré et la saison estivale. Ce redéploiement va cibler les places et les endroits publics, ainsi que les différents carrefours qui mènent au centre-ville. Selon des sources responsables, la stratégie mise en place par le chef de la Sûreté d'Oran, le contrôleur Nouasri Salah consiste à renforcer le contrôle et à lutter contre la délinquance et la criminalité, sous toutes ses formes.

Des éléments de la police judiciaire, des sûretés urbaines et sûretés de daïras, en plus des effectifs des unités républicaines de sécurité (URS) sont mobilisés pour l'application de ce dispositif. Les services de la police ont, également, renforcé leurs effectifs aux axes routiers, avec des barrages fixes, dans le but de lutter contre la criminalité de la route. Il est

question d'éviter les accidents de la route et d'inciter les automobilistes à respecter le code de la route, notamment le respect de la vitesse. Dans la commune d'Oran, des brigades pédestres de nuit sont mobilisées, depuis plusieurs jours, aux grandes artères, places publiques et marchés, dans le but de garantir la sécurité des habitants. Des barrages fixes seront installés aux différents accès qui mènent à la ville et même à l'entrée des communes balnéaires. Ainsi, en plus de la prévention contre la criminalité, les policiers auront à vérifier l'autre volet lié à la sécurité routière. Tout sera pris en considération, fait-on savoir du côté des initiateurs de ce plan. Le but est de veiller à la sé-

curité et surtout à l'amélioration des conditions d'accueil de tous les visiteurs qui afflueront sur cette ville, explique-t-on. A l'intérieur des sûretés urbaines et sûretés de daïras, des formulaires de satisfaction du citoyen, en matière d'accueil, sont mis à la disposition des citoyens plaignants ou autres. Ces documents renferment 12 questions spécifiant l'âge, le sexe, la profession, l'accueil, le temps d'attente, les conditions de commodité, l'état des locaux, entre autres. Toutes les réponses apportées par le citoyen sont déposées dans une boîte aux lettres mise en place, à l'intérieur de cette structure, et ce dans le but d'améliorer la prise en charge de la population.

Bousfer Plage

Un corps sans vie repêché par les plongeurs

Le corps sans vie d'un jeune homme de 23 ans a été repêché hier au niveau d'une plage rocheuse à Bousfer. Demeurant à la cité Petit Lac, la victime a été perdue de vue samedi vers 20h. Son corps a été repêché par les

plongeurs de la protection civile hier vers 5h du matin.

La dépouille a été déposée à la morgue de l'hôpital d'Aïn El Turck pour une autopsie. Une enquête a été ouverte.

J. B.

Office national d'alphabétisation 3.500 apprenants admis à l'examen final

Quelque 3.500 apprenants à Oran ont réussi à l'examen final des classes d'alphabétisation pour l'année scolaire 2015-2016, a-t-on appris samedi du directeur de l'antenne de wilaya de l'Office national d'alphabétisation et d'enseignement des adultes. Ces examens ont enregistré la participation de 4.200 inscrits aux classes d'alphabétisation. Ceux qui ont échoué referont l'année pour pouvoir obtenir le diplôme du niveau de base, a indiqué M. Belbachir Zineddine. L'année scolaire 2015-2016 sera la dernière année de la stratégie nationale de lutte contre l'analphabétisme, lancée en 2006, à travers le pays et à laquelle l'Etat a consacré tous les moyens nécessaires.

Dans le cadre de cette stratégie, la wilaya d'Oran a réalisé, dans les dix dernières années, un bond qualitatif dans la lutte contre l'analphabétisme traduit par une baisse du taux d'analphabètes de 23% à moins de 4%, a-t-on indiqué.

Lors d'une cérémonie, en l'honneur des lauréats des examens de fin d'année, tenue à la salle de cinéma «El Feth», à l'occasion de la clôture

de l'année scolaire d'alphabétisation, 10 ont reçu des cadeaux, 'Omra aux Lieux Saints de l'Islam offerts par des bienfaiteurs. L'office précité prendra en charge les frais du 'Hadj' d'une apprenante. Les lauréats récompensés âgés de 50 à 80 ans ont obtenu des résultats excellents à l'issue d'études de 18 mois (une note 20/20 en langue arabe, mathématiques et culture générale) à l'examen final, selon le même responsable qui a ajouté que ces derniers dont une majorité des femmes sont issus de milieux défavorisés et résidant à Sidi El Bachir, dans la commune de Bir El Djir, à Bouyakour (Boutlélis) et à Mers El Kébir (Ain Turck).

La wilaya d'Oran dispose de plus de mille classes d'alphabétisation réparties dans les mosquées, les établissements culturels de jeunes et scolaires.

Même des maisons ont été mises à la disposition de l'office par des citoyens. Les effectifs dont la majorité sont des femmes sont encadrés par 421 enseignants officiels et 270 autres exerçant en contrats pré-emploi, selon la même source.

Fuyant la canicule durant le ramadhan Rush des familles du Sud vers le littoral

Rachid Boutlélis

Fuyant généralement la canicule qui se manifeste, notamment ces dernières années, durant le mois de Ramadhan, de nombreuses familles, originaires des régions du sud du pays en quête de fraîcheur, convergent en cette période, vers la contrée côtière d'Aïn El Turck. Pour la grande majorité de ces vacanciers particuliers, leurs séjours au bord de la grande bleue s'achèvent à la veille de la célébration des fêtes de l'Aïd d'autres moins nombreux demeureront, encore, pendant quelques jours. Ces familles invoquent, à l'unanimité, les fortes chaleurs qui sévissent, en cette période de l'année et ce, pour justifier leur présence au cours du mois sacré dans ladite contrée.

« C'est extrêmement difficile de jeûner avec une température qui flirte avec les 45°C. Nous avons pris l'habitude d'effectuer un séjour à Aïn El Turck où il fait beaucoup plus frais, durant le mois de carême », a confié en substance un quinquagénaire venu avec toute sa famille de l'oasis de Ouargla, qui a loué une habitation dans la localité de Paradis-Plage où il a l'intention de séjourner pendant le mois en question. Des témoignages similaires ont été formulés par d'autres familles venues du sud du pays. « En plus, ma famille avait, grandement, besoin d'un changement éphémère d'environnement, un remède infaillible pour dé-stresser. Nous avons décidé, alors d'un commun accord, de séjourner sur ce littoral durant le mois de Ramadhan. Mes enfants adorent la mer et ils n'ont pas beaucoup eu l'occasion de la voir » a confié avec humeur un responsable de famille demeurant à dans la ville de Bechar.

Toujours est-il que, l'air marin loin de la pollution, constitue, entre autres, l'argument mis en évidence par ces familles et ce, pour invoquer leur engouement à l'égard d'un bref séjour, en cette période de l'année dans cette contrée. Certains responsables de famille, venus des autres villes de la région ouest du pays ont fait remarquer le rétrécissement des vacances à la mer, cette année, en raison du mois de carême dont l'entame est prévu en ce début de mois de juin. « Carême oblige, je ne puis me permettre un séjour en dehors de mon lieu de résidence » a résumé notre in-

terlocuteur, pour justifier sa fin de vacances, au bord de la mer. Notons, encore, dans ce même registre qu'à la veille de l'entame du mois de Ramadhan a été caractérisée par le départ spontané d'un grand nombre de familles, qui passaient des vacances à Aïn El Turck. Les établissements de restaurations essayés dans cette région côtière ont déjà donné congé à leur personnel. « C'était prévisible avec le Ramadhan. Les vacanciers préfèrent de loin passer ce mois sacré en famille, dans leur lieu de résidence. Nous tenterons néanmoins, d'amortir ce manque à gagner après les fêtes de l'Aïd » a commenté, en substance, un restaurateur installé dans la commune d'Aïn El Turck, abordé à ce sujet par 'Le Quotidien d'Oran'.

Des déclarations similaires ont été formulées par d'autres gérants desdits établissements, qui n'ont pas, pour autant, baisser leur rideau, arguant le fait de la sollicitation d'un nombre restreint de clientèle, durant cette période, notamment des familles installées à l'étranger et celles du sud du pays qui fuient la canicule prévalant dans leur lieu d'origine, en ce mois de carême. Signalons dans ce même registre, la reconversion de certains établissements, en salons de thé pour les soirées du Ramadhan, en incluant la disponibilité du narguillé sur le menu de la consommation au même titre que les incontournables gâteaux traditionnels.

Les gérants de ces établissements misent beaucoup sur cette activité nocturne, dans cette région côtière, en ce mois sacré, qui attire un grand nombre de jeunes et moins jeunes, des deux sexes, plus particulièrement les accros de la chicha, venus des différents endroits de la ville d'Oran. Toujours est-il qu'à l'instar des années précédentes, au cours de cette même période, les plages de cette région côtière, notamment celles du site des Andalouses et du complexe ainsi que celles de Bomo-Plage et du lieu dit « l'Etoile » entres autres, connaîtront certainement, l'habituelle ambiance nocturne qui s'identifie à travers le 'shour' concocté par les familles au bord de la mer. Les soirées sur les plages entre familles et/ou tout simplement entre amis, se prolongent, assez souvent, jusqu'à l'apparition de l'étoile du berger, dans le ciel, synonyme de l'entame du jeûne.

سَفِينَةٌ تَتَمَنَّى
لَكُمْ رَمَضَانَ كَرِيمٌ



Pour alimenter les marchés de l'Ouest durant le ramadhan Près de 10.000 tonnes de viande congelée réceptionnées au port

K. Assia

En prévision du mois de ramadhan, quelque 144,83 tonnes de viande bovine et 442,616 de viande ovine fraîche ont été importées d'Espagne par des opérateurs privés et publics pour ravitailler les points de vente implantés à travers la wilaya d'Oran a annoncé, hier, M. Mouad coordinateur local de l'Union générale des commerçants et artisans algériens (UGCAA). Pour ce qui est des viandes congelées, une quantité de plus de 9.000 tonnes de viande bovine et plus de 500 tonnes de viande ovine ont été également importées pour approvisionner la wilaya d'Oran et celles de l'Ouest et répondre aux besoins de la population en ce mois sacré. Au total, ce sont près de 600 tonnes de viande fraîche et près de 10.000 tonnes de viandes congelées qui ont été réceptionnées au port d'Oran, ce qui permettra de ravitailler Oran et les wilayas de l'ouest du pays, a indiqué le responsable. Outre les viandes, une autre quantité de 1.400 tonnes de poissons congelés a été également réceptionnée au port. En soulignant l'importance des dispositions initiées par les pouvoirs publics,

le représentant de l'UGCAA a précisé que le contrôle de l'opération de distribution sera quant à lui confié aux services de la direction du commerce et ceux de l'agriculture sachant que le cahier des charges instauré cette année devrait permettre de mieux organiser l'activité entre l'éleveur, l'abattoir et l'Oravio.

Se voulant rassurant sur la disponibilité des produits et sur le dispositif mis en place pour veiller au respect des prix et à la lutte contre la spéculation, M. Mouad a appelé l'ensemble des commerçants à éviter toute pratique frauduleuse pouvant se répercuter sur le consommateur à l'occasion de ce mois sacré. Il rappelle que la commercialisation des denrées obéit aux règles d'hygiène et appelle au respect des prix plafonnés par l'Etat afin d'éviter la spéculation, une pratique courante à laquelle s'adonnent certains commerçants. Dans un autre appel adressé au consommateur, notre interlocuteur a indiqué que les citoyens doivent faire preuve d'un certain civisme en matière de consommation. « Pourquoi stocker des produits alors qu'ils sont disponibles », s'interroge-t-on. « C'est cette culture de consommation qui doit être inculquée », af-

firme-t-on. La direction régionale du commerce d'Oran qui coiffe cinq importantes wilayas de l'Ouest et qui sont Oran, Aïn Témouchent, Mostaganem, Sidi Bel Abbès et Tlemcen a déjà ficelé son programme d'intervention et son plan d'action et ce, en application des directives du ministère de tutelle. Ce programme repose tout d'abord sur le suivi et l'analyse de l'approvisionnement du marché au niveau de la région Ouest. L'approvisionnement sera régulier et le suivi sera rigoureux, précise-t-on. Les mêmes dispositions ont été également prises pour le lait, un autre produit très demandé durant le mois sacré. La même source rassure qu'aucune perturbation ne sera constatée, puisque l'étude faite par les services du commerce fait ressortir quelque 17 millions de litres de lait pasteurisé produits mensuellement par les 17 laiteries qui coiffe la région. Pour ce qui est de la farine destinée à la fabrication du pain, l'offre dépasse largement les besoins, puisque la direction régionale d'Oran, (soit les cinq wilayas suscitées), dispose d'un réseau de minoteries composé de 68 unités et dont la capacité de trituration est de 35.103 quintaux de blé par jour.

Cité El Ryad

Comme au bon vieux temps !



R. L.

Devenue une tradition, la « fête des voisins », organisée par Giryad, société gérant l'ensemble immobilier El Ryad du groupe Hasnaoui, à Oran-Est, a réuni samedi après-midi les résidents de la cité dans une ambiance conviviale qui rappelle le bon vieux temps. Haute en couleur, la manifestation a été marquée par une parade dans la cité des enfants déguisés en superman, en pirates des Caraïbes ou en princesses, une animation musicale, un spectacle de clowns, des expositions artistiques, un con-

cours de dessins d'enfants. Un clin d'œil au vivre-ensemble, qui se conjugue difficilement au présent au sein de nos cités ces dernières années. D'où cette impérieuse nécessité de se réapproprier l'environnement. Pas en érigeant des extensions illicites, mais en s'impliquant dans la préservation de cet espace commun. Lune des activités de la manifestation de samedi était justement liée à la question des déchets ménagers. Un concours du meilleur flot en matière de respect du tri sélectif a ainsi été organisé. Les initiateurs rappellent qu'Oran qui accueillera les JM en 2021, est une ville

pilote en matière de préservation de l'environnement, d'où la sensibilisation des enfants et des adultes sur le sujet. L'Etat a consacré des sommes colossales pour résoudre la crise du logement. Cette bataille, c'est indéniable, est en passe d'être gagnée.

Mais les responsables du secteur ne sont pas dupes. Ils savent qu'un autre péril guette nos cités. Il est lié à la gestion de ces milliers de logements qui n'ont d'ensembles immobiliers que le nom. Des centaines d'immeubles qui se dégradent à vue d'œil faute d'organisation pour leur prise en charge quotidienne.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

La nuit du doute



arrive plus souvent quand c'est non, mais bon... On doit bien faire notre chiffre d'affaires, et rentrer à la maison dormir, la conscience tranquille, en attendant «leïlat échèk».

Va voir la viande à quel prix elle est, les légumes combien ça coûte, l'épicier qui vend tous ses fromages au prix d'un «président», avant de venir me reprocher la cherté de mon poisson. C'est du frais et avec tous les risques que prennent les marins en mer... Faut bien que ça se paye cette logistique... Caisse que sait, mon chiffre d'affaires à côté du marchand de volaille. A lui personne ne va demander des comptes. Il peut faire sa recette tranquillement avant d'aller dormir la conscience tranquille.

Ils pensent tous que «leïlat échèk» c'est la veille de ramdane. Ils oublient que chaque nuit est la nuit du doute. Nul ne sait s'il va se réveiller demain. Nos mounnines!

Plus de loisirs, ils s'occupent de leurs commerces. Ils redeviennent les grands mounnines.

Le «légumier» ne veut plus se raconter des salades. Il veut travailler dur durant ce mois. Gagner sa vie à la sueur de son front. Il est contraint de revoir ses prix à la hausse, car en face, dit-il, personne ne lui fait de cadeau. Il augmentera sa marge bénéficiaire, il fera sa caisse en fin de journée, et ira dormir la conscience tranquille en attendant «leïlat échèk».

C'est pareil pour le boucher. On ne lui fait pas de prix spéciaux quand il va acheter ses fruits. Faut bien qu'il puisse se les payer. En plus, les affaires ne marchent pas comme zmen. On est déloyalement concurrencés par les «congelés». Ceci sans parler des contrôles de la qualité, qui peuvent te pénaliser pour un oui, ou pour un non. Cela

Protection civile Entrée en service de la brigade motorisée d'intervention rapide

J. Boukraa

Chaque année un nombre important de personnes sont victimes d'accidents de la voie publique et beaucoup en meurent. A cela s'ajoutent les catastrophes de plus en plus fréquentes et les accidents de la vie courante auxquels la population est exposée quotidiennement. L'intervention rapide peut sauver plusieurs vies. Dans ce cadre, la brigade motorisée d'intervention rapide de la Protection civile est entrée en service cette saison estivale. Le chargé de communication de la direction de la Protection civile d'Oran a déclaré sur les ondes de la radio locale que cette unité, première du genre à Oran, a été dotée de 10 motos. Les motards secouristes ont pour mission d'intervenir en cas d'accidents de la circulation ou d'incendies. De nos jours, la moto devient le moyen de transport le plus rapide et le plus efficace, d'autant plus qu'il s'agit d'intervenir pour sauver des vies humaines. Moyen rapide d'intervention, la moto présente des avantages importants. Elle affranchit des sujétions de la circulation routière, encombrements fréquents de la circulation. La Protection civile attache une grande importance à la santé et au système de soins en gérant les risques actuels et ceux qui pointent. Aujourd'hui, il est largement admis que les gestes de sauvetage et de secourisme doivent être prodigués sur les lieux mêmes de l'accident avant l'intervention des équipes spécialisées de secours. Un grand nombre de décès pourrait être ainsi évité si les secours se font à temps. Toutes

les études montrent que le pronostic vital est étroitement lié à la rapidité de l'alerte et à l'efficacité des actions entreprises avant l'arrivée des secours spécialisés, d'où l'importance de cette unité motorisée. D'autre part, la direction de wilaya d'Oran de la Protection civile a mis en place un double plan pour la sécurité des estivants durant le mois de ramadhan et la saison estivale en mobilisant 1.600 agents répartis sur 33 plages. Dans ce sens, 33 centres ainsi qu'un important matériel développé ont été mis au service des estivants afin de réussir la saison estivale 2016. La wilaya d'Oran est considérée comme la première destination des estivants ; elle a dépassé les 26 millions l'année dernière. Un plan sécuritaire de proximité a été mis en place pour que les services de la Protection civile soient présents en permanence aux régions qui connaissent des regroupements de gens en particulier les soirées ramadanaises (cité Colonel Lotfi, Front de mer, cité Choupot etc.), où des ambulances seront mis en service pour intervenir en cas d'accidents.

Par ailleurs, des campagnes de sensibilisation sont au programme au profit de toutes les couches sociales sur les risques de la saison estivale dont les dangers de la mer, les feux de forêts et les accidents de la circulation. Des émissions de sensibilisation sur les ondes de la radio locale El Bahia donnent quotidiennement des conseils sur les mesures à prendre au moment de fortes chaleurs et sur d'autres risques et présentent le bilan de 24 heures d'interventions enregistrées sur les plages et les routes de la wilaya.

Journée internationale d'éthique médicale Une réflexion éthique sur le corps humain

S. M.

Peut-on parler d'éthique médicale et de droits du corps quand des milliers de patients traînent des séquelles d'une mauvaise qualité de soins ou sont victimes d'erreurs médicales parfois fatales dans nos hôpitaux et nos cliniques privées ? Un corps affaibli, ouvert, malade, vieillissant... a-t-il une identité ? La Journée internationale d'éthique médicale organisée hier à la faculté de médecine par le GRAS et le service de médecine légale de l'hôpital d'Oran et ayant pour thème «le corps, la personne et l'éthique» a regroupé médecins, sociologues, juristes, psychologues et théologiens qui ont essayé d'apporter des éléments de réponses à des interrogations d'actualité. Il s'agissait en fait d'une journée sur la bioéthique, une spécialité qui cherche à répondre le mieux possible aux questions soulevées par le progrès scientifique et technique, au regard des valeurs de notre société et à garantir le respect de la dignité humaine et la protection des plus vulnérables contre toute forme d'exploitation. La bioéthique s'intéresse aux activités médicales et de recherche qui utilisent des éléments du corps humain notamment la greffe d'organes et de tissus, l'assistance médicale à la procréation, le dépistage de maladies faisant appel aux gènes et les recherches ayant comme objet l'embryon et les cellules embryonnaires.

Le président de l'Observatoire citoyen afro-méditerranéen-éthique et droits de l'Homme (OCAMEDH) es-

time d'emblée que «les progrès scientifiques, surtout en biomédecine, ont soulevé des questions éthiques quant à l'abandon du corps humain et de la personne humaine. Cela, selon les cultures, nécessiterait une ou des «ethno-éthiques»...». Le psychologue Fsihan Hocine de l'université Oran 2 s'est interrogé, de son côté, sur la possibilité de prendre le corps comme objet d'étude, sans danger de le voir immédiatement occulté par les savoirs et les idéologies qui l'orientent.

Il faut avouer que les progrès de la biologie et des biotechnologies ont suscité des espoirs, mais également des craintes qui ont finalement poussé les législateurs à établir un cadre juridique pour protéger le corps et préserver la dignité de la personne humaine. L'intervention du SG de l'association internationale droit-éthique et sciences et président du comité éthique UNESCO a été axée sur l'existence d'une conception juridique du corps. Des lois dites de bioéthique ont été adoptées dès 1994 en France pour protéger la personne et dessiner les contours d'un statut pour le corps humain qui s'appuie sur deux principes qui se complètent : le corps humain est indispensable et indissociable de la personne.

«Les privilèges juridiques attachés à la condition humaine vont constituer des droits de la personne tels que le droit : à la vie, à l'intégrité corporelle, à la dignité, à l'individualité, à l'autonomie... ces droits fondamentaux sont inaliénables, imprescriptibles», précisent les organisateurs.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Outhmane Abdelhamid, 14 ans, Saint Rémy

Belaïdouni Bouasria Fethi, 68 ans, USTO

Ouguoriti Benamar, 80 ans, La Bastille

Abdellouaheb Rabah, 58 ans, El-Hassi

Horaires des prières pour Oran et ses environs

El Fedjr
04h00Dohr
13h02Assar
16h52Maghreb
20h21Icha
21h59

TLEMCEM

Plus de 40 milliards contre les perturbations de l'alimentation en eau

Khaled Boumediene

Les travaux de maintenance des équipements hydromécaniques de la station de dessalement d'eau de mer de Souk Tleta (daïra de Bab El Assa) ont entraîné de fortes perturbations de l'alimentation en eau potable aux communes de Ghazaouet-Nedroma (90.000 habitants), Souani et Marsat Ben M'hidi-Msirda (35.000 habitants), ainsi que certaines zones éparses du couloir ouest.

Cette situation inattendue a mis les autorités locales dans l'embarras, comme l'a expliqué à notre journal le directeur des ressources en eau potable de Tlemcen, Meksi Abdelkader.

«L'usine de dessalement d'eau de mer de Souk Tleta, depuis sa mise en service en avril 2011 jusqu'à ce jour, n'a jamais produit le volume d'eau prévu contractuellement, soit 200.000 m³/jour. L'examen des niveaux de production moyenne annuelle fait ressortir une nette tendance à la baisse comme suit : une production de 142.522 m³/jour en avril-décembre 2011, 137.026 m³/jour en 2012, 141.296 m³/jour en 2013, 153.824 m³/jour en 2014. La nouvelle situation des niveaux de production est de 64.751 m³/jour en janvier 2016, et 36.100 m³/jour en mai 2016. Plus particulièrement à partir du mois de mars 2016, les services de la direction des ressources en eau constatant la diminution du niveau de la production de la station de dessalement d'eau de mer à 50.000 m³/jour, ont mis à contribution les ressources en eau des champs de Zouia à raison de 20 000 m³/jour. En raison des limites des équipements de pompage mis en place à Chebikia, on ne pouvait exploiter plus de 20.000 m³/jour à partir des champs de Zouia dont la capacité de production est de 40.000 m³/jour. Ainsi, au lieu d'une alimentation quotidienne des principales agglomérations, la distribution de l'eau a subi une nette dégradation ». Afin d'atténuer les conséquences engendrées par l'importante baisse du niveau de production de la station



de dessalement d'eau de mer de Souk Tleta, le wali de Tlemcen, Saci Ahmed Abdelhafid, a sollicité le concours du ministère des Ressources en eau et de l'Environnement, pour pallier cette situation. Une délégation composée du directeur général de l'ADE, le directeur de l'alimentation en eau potable (MREE), le directeur de la mobilisation des ressources en eau (MREE) et le président de la SGP ERTHYD, a été dépêchée sur place par le ministère pour s'enquérir des mesures de première urgence. La délégation a eu à constater la faisabilité de la solution de substitution par les ressources locales, à savoir l'apport nouveau de 40.000 m³/jour, pour compenser le déficit engendré par le dysfonctionnement de l'usine de dessalement. Selon M. Meksi, il a été jugé opportun de solliciter le Fonds national de l'eau à l'effet de mettre en place en urgence une démarche avec le concours de l'opérateur public SPA-Sogerhwt, en concertation avec les principaux acteurs du secteur telles que les unités de distribution et de production de l'ADE, le bureau CTH et la DRE. Des priorités ont ainsi été dégagées pour l'apport de 20.000 m³/jour à partir du barrage de Béni-Bahdel en procédant

à la rénovation des tronçons d'adduction d'eau de l'axe Bouhlou-Chebikia sur une longueur de 5.000 m, l'augmentation de la capacité de pompage de la station Chebikia de 20.000 m³/jour à 40.000 m³/jour et le rééquipement de la station de pompage, l'augmentation des capacités de traitement de la station de Hammam Boughrara de 35.000 m³/jour à 45.000 m³/jour, la fourniture d'un logiciel de gestion automatique de la station de traitement de Maghnia, la fourniture de 6 GEP de secours pour les forages de Zouia et la fourniture de pompes de secours pour le champ captant de Zouia pour les eaux agressives et chaudes (60°C), la mise en place d'un dispositif permettant une flexibilité d'affectation de la ressource de Zouia et Béni-Bahdel pour Maghnia et le dédoublement d'un tronçon de 2.000 m. M. Meksi a en outre précisé que suite à l'intervention du wali un montant de plus de 40 milliards de centimes sera incessamment dégagé. C'est le groupe Sogerhwt relevant de la SGP-ERGHYD qui a été chargé d'entamer en urgence les travaux pour parer aux perturbations et répondre aux besoins des agglomérations du couloir ouest et des centres urbains frontaliers.

SIG

Mosquées et zaouïas passées en revue

Mohamed Belkecir

À la veille du mois de ramadan, la ville de Sig a vu les projets d'infrastructures en relation avec les Affaires religieuses et des Wakfs passés en revue. Des chantiers sont en instance, nécessitant soit le lancement des travaux de construction ou une étude de réflexion sur leur destination aux fins de leur réalisation. Une assiette foncière de 1.240 m² située au centre-ville doit accueillir une école coranique moderne et dont les caractéristiques seront avalisées prochainement. Un autre terrain de 800 m², situé derrière une bâtisse abandonnée, doit accueillir une zaouïa en étages avec un centre commercial au rez-de-chaussée RDC. La

mosquée «Essounna», après sa réhabilitation, a été inspectée. Il a été constaté qu'il reste encore des travaux d'achèvement mais les citoyens ont demandé au wali l'autorisation de l'occuper pour la prière des tarawih.

Ce qui leur a été accordé exceptionnellement. Une première pierre a été posée pour la réalisation d'une autre mosquée sur les hauteurs de la ville.

La mosquée, pour laquelle une enveloppe financière de 39 millions de DA a été consacrée, pourra accueillir 500 fidèles. Enfin, la tournée a pris fin au quartier «Talha» à la zaouïa de «Sidi Blel», une vieille construction qui nécessite une réhabilitation, pour un coût de 9 millions de DA.

TÉNÈS

Un mort et un blessé dans un accident de moto

B. O.

Au cours de la journée de samedi, aux environs de 15.30 heures, un accident mortel s'est produit en plein centre de la ville de Ténès. La victime, un étudiant d'une vingtaine d'années circulant à bord d'un scooter, a percuté violemment le mur d'une habitation.

Le choc violent lui sera fatal et il décéda sur le coup avant même l'arrivée des secours.

Une autre personne qui était également à bord du scooter a été gravement blessée.

BOUZEDJAR

Trois pêcheurs secourus par les garde-côtes

Mohamed Bensafi

Trois pêcheurs originaires de la commune d'Ouled Boudjemâa, piégés sur un rocher non loin de la plage de S'biât, à une vingtaine de km à l'est de Bouzedjar, n'ont dû leur salut qu'à l'intervention des garde-côtes de Bouzedjar (30 km au nord d'Aïn-Temouchent). Cela s'est passé en début de week-end passé.

Les trois pêcheurs, âgés entre 40 et 45 ans, avaient investi la veille au soir le rocher du lieudit Hamar Boudin, au milieu d'une zone poissonneuse très prisée

pour une partie de pêche. Au milieu de la nuit, ils réalisent qu'ils ne pouvaient plus quitter le rocher en raison d'une brusque montée du niveau de la mer.

Aussitôt avisés, les garde-côtes mobilisèrent sans tarder tous les moyens humains et matériels pour secourir dans les temps les 3 pêcheurs. Leurs efforts étaient combinés à ceux de la Protection civile qui a participé au sauvetage des pêcheurs. Une prise en charge médicale et psychologique a été prodiguée aux pêcheurs qui purent, un peu plus tard, rejoindre leurs familles.

AÏN-TEMOUCHENT

Quel tracé pour la ligne ferroviaire Béni-Saf - Ghazaouet ?

Mohamed Bensafi

Une séance de présentation a réuni en fin de semaine écoulée à Aïn-Temouchent des membres du conseil exécutif de la wilaya et des responsables de l'agence nationale d'étude et de suivi de la réalisation des investissements ferroviaires (ANESRIF), en vue de finaliser l'étude d'une nouvelle ligne ferroviaire électrifiée qui reliera Béni-Saf à Ghazaouet, a rapporté notre source. L'exposé présenté par un représentant de l'ANESRIF a permis de connaître les grandes options envisageables de cette future ligne en matière de caractéristiques de base et de tracé de la ligne (programme fonctionnel, solution technique recommandée, variantes proposées).

La solution technique est caractérisée par des normes de conception de base et un tracé donné ; les variantes à la solution technique de référence correspondent à des normes de conception de base (notamment en matière de rampes caractéristiques de la voie) et/ou à un fuseau de tracé différent.

Le projet porte sur trois variantes dont les parcours varient entre 33 et 95 km. Deux variantes se confondent sur le tronçon actuel Tlemcen - Ghazaouet sur environ 35 km. La wilaya d'Aïn-

Temouchent est concernée sur un linéaire de 40% environ qui passe par Béni-Saf et la localité d'Émir Abdelkader.

La première variante, la plus courte (33 km) mais plus coûteuse car traversant un relief accidenté très difficile nécessitant des tunnels et des grands terrassements, donc très peu de localités en profitent. La seconde (60 km environ) passe un peu au sud et par d'autres localités de la wilaya de Tlemcen et une autre de la wilaya d'Aïn-Temouchent.

Quant à la troisième variante qui s'étend sur un parcours de 95 km, elle longe plus de villes via le port de Béni-Saf ciblé par l'exportation du ciment vers l'autre rive de la Méditerranée. Un tracé qui revêt nettement une importance majeure en matière de communication et de désenclavement de plusieurs agglomérations géographiquement isolées, demeurerait une partie intégrante du maillage du schéma national de l'aménagement du territoire (SNAT 2012).

C'est peut-être pour cette raison que les responsables de la wilaya d'Aïn-Temouchent pourraient accorder plus d'intérêt à ce moyen de transport (voyageurs et/ou marchandises) qui arrive le plus proche possible des zones d'activités économiques de la wilaya.

RELIZANE

Les sourds-muets réclament un siège pour leur association

Mahi Ahmed

L'association des sourds-muets de la daïra de Yellel qui compte quelque 200 adhérents des communes de Yellel, Kalaâ, Sidi Sâada, Aïn Rahma et ceux de la commune d'El Matmar relevant de la daïra d'El Matmar cherche depuis longtemps un local pour son bureau.

Des associations locales apportent leur soutien à cette frange de la société dans sa démarche pour obtenir un siège afin de mener ses activités dans des conditions acceptables. En dépit des promesses des autorités

locales de leur trouver un siège, rien n'a été concrètement réalisé jusqu'à nos jours, indique le président de l'association M. Soltana Hadj Abed.

Ce dernier fait savoir que les sourds-muets se rencontrent dans les cafés ou autres lieux pour discuter de leurs problèmes et leurs préoccupations, attirant parfois la curiosité des badauds, est-il mentionné dans leur lettre adressée au chef de la daïra et qui n'a pas encore trouvé un écho favorable. L'association demeure dans l'expectative en attendant qu'une issue positive soit trouvée.



La santé a bon goût



Profitez de la promo à Lipercity ~~60 Da~~ **55 Da**

Société à Oran Recrute

- ☛ **Secrétaire**
- ☛ **Licenciées en sciences commerciales ou économiques**
- ☛ **Technicien en Informatique**

Résider à **ORAN Ville**

Expérience exigée

Envoyer CV + photo par

Fax : **041.23.25.21**



Centre-ville «BEL AIR» Oran

Vente Logements Promotionnels
Standing avec parking sous/sols

- Type F4 : 197 m²
- Type F4 : 185 m²
- Type F3 : 153 m²
- Type Duplex : 172 m²

Tél : 0553 25 86 10

Ouverture d'une nouvelle Clinique médico-chirurgicale et est dotée de plusieurs services médicaux et chirurgicaux.

Le service d'imagerie médicale avec son équipement de haute gamme. Il répond aux besoins de la radiologie.

En ce mois sacré de Ramadhan, elle offre à sa clientèle une réduction de 40% dans le cadre du dépistage du cancer du sein pour le couple mammographie et échographie mammaire.

Adresse : 15, Rue Tolozane - Les Palmiers - ORAN
Mob : 0561 870 856 / 0561 882 066

PLAY
هَبِّي إِلَي تَخْرُجْ عَلِيَا

FLEXY 1000 DA

1000 DA
+
1 NUMÉRO ILLIMITÉ

+

500 Mo
INTERNET GRATUIT



ET TOI ?

FLEXY 1000 DA ET CHOISIS TA PLAY *720#

VALABLE POUR TOUS LES CLIENTS PRÉPAYÉS, CHANGE MAINTENANT *100#

f t www.djezzy.dz

DJEZZY
جَزِي

BOUMERDÈS

Les branchements anarchiques d'électricité, les créances et le reste

O. M.

Réagissant aux doléances des habitants de la localité d'Ouled Brahim (Hammadi) sur les branchements anarchiques qui caractérisent le quartier et mettent les riverains en danger, le directeur de la distribution de Boumerdès (DDB-Sonelgaz), M. Abdelkader Bitter, dira que 166 foyers du site seront raccordés au réseau s'étendant sur environ quatre kilomètres, en plus d'une source pour l'alimentation. L'opération fait partie du programme d'Etat, insiste M. Bitter, grâce à une tranche supplémentaire d'une enveloppe financière. Dans le cadre du renforcement de son réseau électrique, la DDB a lancé un programme de 1.584 millions de dinars pour l'année 2016 consistant en la réalisation de 131 nouveaux postes de distribution publics dans plusieurs daïras de la wilaya qui comptent environ 100.000 habitants. Pour la rapidité de réalisation et la qualité de postes, la DD de Boumerdès a opté pour 101 postes préfabriqués, sur les 131 postes programmés, dont 50 sont déjà opérationnels. Le reste du projet connaît un taux d'avancement appréciable et sa réception est prévue dans les prochains jours, selon notre interlocuteur. Promesse est faite également pour la qualité du service qui sera assuré à cette clientèle du réseau électrique. Pour la clientèle du réseau de gaz, elle reste l'une des plus faibles au niveau national malgré une progression estimée à 10%. Cette situation a provoqué une polémique sur le taux de couverture entre les chiffres de la direction des mines (DMI) et celle des



services de la DDB. M. Bitter précise que la DMI parle de couverture qui avoisine les 60%, alors que la direction de distribution, entité commerciale, parle de clients ; c'est-à-dire de ceux qui terminent le raccordement intérieur et bénéficient de ce produit. C'est là que se situe l'écart des données. La situation, selon ce dernier, est rattrapable mais l'entreprise fait face à des entraves très pénalisantes, les oppositions à des projets malgré la disponibilité de la DDB à indemniser les propriétaires. Certains projets se trouvent carrément à l'arrêt devant cet entêtement. Estimées à 27 cas relevés entre les localités de Taourga (frontalière avec Tizi Ouzou), ou plus à l'ouest à Kherrouba, Beni Fouda, Mcharef, Bennoura, toutes concernées par des oppositions sur l'alimentation et transport pour raccorder des milliers de foyers au réseau du gaz naturel. Ces cas ont traîné pendant plus de cinq ans avant de trouver solution. Mais le retard a eu d'autres conséquences pour l'entreprise. Les délais de paiement des entreprises chargées de la réalisation de tel ou tel projet sont longs

au moment où les services de la DDB avancent que des oppositions longues ont conduit à l'annulation ou le transfert du projet. Autre frein au développement, la situation à laquelle fait face en plus de 376 GWH de pertes estimées à 1.402 millions de dinars, la direction de distribution de Boumerdès subit encore le dictat des mauvais payeurs qui ont engendré des créances de plus de 1137 million de DA dont les principaux créanciers restent les APC, l'ANP et la DSP pour l'exercice 2015. A se sujet, le service contentieux de la DD de Boumerdès a enrôlé 13.525 affaires pour un montant de 202 millions DA, dont 4.118 affaires ont été réglées, pour plus de 65 millions de dinars. Les pertes sont estimées à un quart du chiffre d'affaires (25%).

Revenant sur les tarifs actualisés de l'électricité et du gaz qui ont soulevé un tollé général parmi la population, le directeur donne les arguments pour les justifier, affirmant que cette hausse ne touche que les consommateurs ayant atteint le seuil de la troisième tranche, pour les deux premières tranches la hausse est minime.

EL-TARF

Des projets pour améliorer la distribution et la qualité de l'AEP

A. Ouelaa

Eau souterraine ou de surface, la gestion du précieux liquide a de tous temps suscité colère et contestation à cause des pénuries qui peuvent durer plusieurs jours. Distribution parcimonieuse comme sur la bande frontalière ou eau saumâtre dans les communes de Dréan, Besbès, Chihani et Chébaita Mokhtar. Dans une conférence de presse, le directeur des Ressources en eau s'est voulu rassurant quant aux projets sensibles et de la plus haute importance pour les habitants de la partie ouest de la wilaya et ceux de la bande frontalière, en l'occurrence Bouhadjar et Ain Kerma.

Le premier projet, d'un coût de 101 milliards de centimes dégagés par le Fonds national de l'eau, con-

siste en une nouvelle conduite en PHD et une autre en fonte sur 24 km, qui partiront depuis le barrage de Mexa pour alimenter les habitants de l'ouest de la wilaya, servis jusque-là en eau saumâtre. Le projet accuse déjà beaucoup de retard.

L'autre projet, et pas des moindres, concerne la bande frontalière où un ensemble d'autres projets qui vont de l'alimentation électrique en passant par la station flottante, les conduites et le traitement, va permettre à certaines communes frontalières une meilleure distribution d'eau avec un débit qui va passer de 200 l/s à 400 l/s. Enfin, le directeur a indiqué que le secteur n'est pas touché par les mesures d'austérité et qu'une entreprise allemande va réaliser le projet de télégestion de l'eau.

Opération de destruction des cultures illicites

A. Ouelaa

Décidément, certains mercenaires de l'agriculture, avides seulement de gain facile, faisant fi des risques qu'ils encourent et des dégâts qui pourraient être irréversibles sur la faune et la flore du cordon dunaire, malgré les rappels à l'ordre et les avertissements sur les agressions des terres appartenant au domaine public de l'Etat, ont quand même allé cultiver pastèques, melons et autres comme la tomate, les courgettes et les piments.

Pourtant, l'an passé, après de nombreuses années de laxisme caractérisées par la culture intensive de la pastèque dans le cordon dunaire qui s'étend de Sebaa, en passant par Righia et Berrihane, les pouvoirs publics, sur ordre du wali,

ont détruit plus de 300 hectares de cultures illicites, avec au bout du compte un drame après le décès d'un jeune qui s'est immolé par le feu après s'être aspergé d'essence. Cette même opération a été engagée samedi dernier, avec la mobilisation des services concernés, en l'occurrence les forêts, la gendarmerie, l'APC de Berrihane et le chef de daïra de Ben M'hidi. Pour la circonstance, huit tracteurs et des engins de travaux publics ont été mobilisés pour détruire les cultures de pastèques, tomates et courgettes qui se trouvent sur des terres relevant du domaine public de l'Etat. Ces opérations vont se poursuivre jusqu'à aujourd'hui pour venir à bout de toutes les cultures illicites dont les superficies ont drastiquement diminuées par rapport à l'an passé.

ALGER

Plaidoyer pour la rationalisation des dépenses en produits pharmaceutiques

Les spécialistes participant à la Rencontre internationale Hospital Pharm qui s'est tenue samedi à Alger ont appelé à la nécessité de rationaliser les dépenses relatives aux produits pharmaceutiques et d'élaborer des études prospectives pour recenser les besoins nationaux.

L'expert en économie de santé et ex-cadre à l'OMS, Miloud Keddar a qualifié d'« irrationnels » les moyens actuels de gestion des produits pharmaceutiques, car n'obéissant à aucune logique scientifique de gestion et de suivi de l'utilisation de ces produits. Il a plaidé pour « la rationalisation des dépenses relatives aux produits pharmaceutiques en fonction des besoins nationaux, loin de la gestion administrative ». Il souligne l'impératif d'une base de données et d'une vision future claire, définissant les priorités selon les maladies prévalant en Algérie et le taux de mortalité qui en découle. M. Keddar a appelé à l'implication de tous les acteurs de la gestion du

marché national du médicament à l'ancrage de la culture d'évaluation de tous les médicaments prescrits au malade, et à la garantie d'un bon suivi, et des moyens et mécanismes nécessaires à cette évaluation. Il préconise de recourir à une expertise en économie de santé dans ce domaine, au lieu de compter sur le budget du secteur.

Dr Nagy Hadjadj, co-organisateur des journées Hospital Pharma 2016 a expliqué la réduction de la mission du pharmacien d'hôpital à la gestion du stock de l'établissement par l'absence d'une loi régissant la profession.

Il insiste sur l'importance d'associer le pharmacien aux efforts des différents acteurs sur le terrain et d'introduire de nouvelles spécialités dans le processus pédagogique, adaptées aux mutations opérées dans la société, à l'instar de l'économie pharmaceutique, l'industrie pharmaceutique et le management. Il a, en outre, affirmé l'importance d'élaborer des protocoles de traitement unifiés, à l'ins-

tar de ce qui se fait dans les pays développés pour rationaliser l'utilisation des médicaments et sortir de la gestion actuelle qui s'est avérée infructueuse.

Pour sa part, le directeur général de la pharmacie centrale des hôpitaux (PCH), M'hamed Ayad, a souligné la nécessité de mettre en place un système informatique intégré de suivi de la gestion du stock de médicaments entre les établissements hospitaliers, la pharmacie centrale et le ministère de la Santé afin de rationaliser les dépenses. Il a également rappelé les efforts consentis par les autorités publiques pour garantir l'approvisionnement des établissements hospitaliers en médicaments, notamment en matière d'oncologie, hématologie, infectieux, métabolisme-nutrition-diabète. Plus de 26 milliards de DA ont été consacrés au traitement du cancer, 13 milliards à l'hématologie et près de 8 milliards à l'infectieux, contre près de 6 milliards au métabolisme-nutrition et diabète, a-t-il confié.

BOUIRA

Electricité, plus de 43 milliards de cts de créances

Les créances sont un souci majeur pour l'entreprise SDC direction de Bouira. Elles se sont accumulées durant de longues années pour atteindre les 434 millions de dinars, (soit 43 milliards de centimes). La plus grande partie de ces dettes est détenue par les clients domestiques, c'est-à-dire ordinaires à hauteur de 252 millions de dinars, (25 milliards de centimes), soit 58% de la totalité de la valeur des dettes.

Dans ce cas, les abonnées ordinaires de la daïra de M'chadallah à l'est de la wilaya ont été cités comme l'exemple des plus redevables de la wilaya de Bouira, étant donné qu'ils cumulent une ardoise de 111 millions de dinars (11 milliards de centimes), 25% des créances globales. Arrivent ensuite les industriels qui représentent 17%, les APC 12%, les administra-

tions 7% et les secteurs des eaux 7% également. Seulement, d'après les indications de M^{lle} Widad Benyoucef, chargée de la communication de cette société, une gestion appropriée et pragmatique du dossier des créances basée sur le recouvrement des créances auprès des clients ciblés, particulièrement les ordinaires qui détiennent 58% de la somme totale des impayés, est entamée à l'aide d'un processus de correspondance de proximité continu. Cette méthode a fait son effet apparemment étant donné que le rapport des créances a été nettement diminué, d'après M. Khaled Nacer, directeur de la DDB de Bouira, qui a rapporté le cas de l'agence commerciale de la daïra de M'chadallah qui réunit à elle seule plus de 11 milliards de centimes.

Farid Haddouche

La récolte céréalière en baisse

La récolte céréalière de cette saison serait passable eu égard à une pluviométrie annuelle des plus faibles. Pour les moissons-battages de 2016, malgré les dernières pluies qui ont quelque peu sauvé les moissons, les services agricoles (DSA) de la wilaya de Bouira n'espèrent récolter au-delà de 1,4 million de quintaux de céréales, toutes variétés confondues, clairement moins que les 2 millions de l'an dernier.

Pour une superficie totale emblavée évaluée à 70.000 hectares, les prévisions des services agricoles font cas de ramassage possible de 279.056 quintaux d'orge, 946.000 q de blé dur, 210.000 q de blé tendre, et 22.832 q d'avoine. Quant au rendement à l'hectare, il serait de 22 quintaux. La région sud de la wilaya de Bouira a été la plus affectée par le manque de pluie. Ce qui n'est pas le cas des autres régions qui ont bénéficié d'un climat semi-humide.

Farid Haddouche

JIJEL

Le squat des plages en question

Aucune forme de squat des espaces publics ne sera tolérée, averti samedi le wali de Jijel, Larbi Merzoug, en donnant le coup d'envoi de la saison estivale, sur la plage Kotama, dans le centre de la ville. Le chef de l'exécutif, en visitant les expositions présentées sur l'esplanade de cette promenade sur la mer, a mis en garde contre toute forme d'exploitation d'espaces publics, de squat des plages pour la location de parasols, tentes, invitant les services de sécuri-

té à sévir contre les contrevenants. Bien avant le lancement officiel de la saison estivale, les citoyens ont constaté le new look conféré aux plages et le long des routes, où les gardiens autoproclamés de parkings semblent avoir disparu.

Les précédentes saisons ont été un vrai cauchemar pour nombre de visiteurs et estivants qui n'ont cessé de dénoncer ce racket organisé au grand jour.

Après la visite des stands, les autorités de la wilaya ont assisté

ensuite à un exercice de manœuvre de sauvetage d'un noyé organisée par les secouristes de la Protection civile.

Une fantasia avec baroud, a agrémenté l'ouverture de cette manifestation qui a attiré un nombreux public, a-t-on constaté. La plage populaire de Kotama (ex-Casino) qui reçoit chaque été des milliers d'estivants a également abrité les jeux sportifs universitaires où plusieurs universités du pays étaient représentées.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

El Fedjr 03h39	Dohr 12h47	Assar 16h38	Maghreb 20h08	Icha 21h48
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



Retrouvez le confort et la sérénité de votre intérieur



Série E



CLASSE
ÉNERGÉTIQUE 'A'



Compresseur
Tropicalisé
jusqu'à 52°C



Follow me



Engine Protect



GOOD DESIGN
AWARD 2015



Climatiseur Brandt à partir de 28 690 DZD TTC (New Palmera 9000Btu)

Brandt STORE HYDRA
021 60 00 42
098 22 50 54 24

Brandt STORE BEZ
023 92 40 73

Brandt STORE EL EULMA
036 47 15 34

Brandt STORE TLEMCEEN
043 26 02 24

Brandt STORE KOUBA
021 28 82 82

Brandt STORE BLIDA
025 22 58 85

Brandt STORE ANNABA
038 86 99 15

Brandt STORE BEL ABBES
048 54 67 46

Brandt

Pour tous les jours et même les autres.

LA 4G SUR LE MEILLEUR RÉSEAU



BIENTÔT !

DJEZZY, RECONNU MEILLEUR RÉSEAU
PAR DES MILLIONS D'ALGÉRIENS DEPUIS 2002.

www.djezzy.dz

Unité de production, recrute dans l'immédiat :

☛ Ingénieur en maintenance
électromécanique

☛ Technicien en maintenance
électromécanique

Qualités et aptitudes nécessaires :

- Sens des responsabilités et du sérieux
- Résident l'axe d'Oran Est
- Expérience : Plus de 3 ans (Souhaitable)
- Travaillant de jour comme de nuit

Envoyez votre candidature
à l'adresse mail suivante :
technique.electromecanique@gmail.com

الديوان العمومي لمحافظة البوعين بالمرابدة
مكتب الأستاذ صديق إبراهيم لدى محكمة سيق
25 شارع الأمير عبد القادر - سيق -
رقم الهاتف: 0771.98.88.09

إعلان عن بيع بالمزايمة

بناءً على الحكم الصادر بتاريخ 2014/02/17 بمحكمة غريس والمتعلق
بورثة المرحوم مرصلي يحيى وبناءً على طلب السيدة بوهند بدرة أرملة
المرحوم سيشرع يوم 2016/06/19 على الساعة التاسعة بعين فكان 247
قطعة لبيع ما يأتي:
- دار معدة للسكن مشيدة على طابق سفلي به غرفتين ومطبخ وقاعة ضيوف،
محلين تجاريين وبستان مساحتها 696.10 م² الواقعة بـ 247 قطعة بعين
فكان.
- عقار به 06 غرف وفناء ومراب على مساحة قدرها 589 م².

- شاحنة تويوتا رقم 1498-286-29
- سيارة بيجو 405 رقم 1021-179-29
- عقار مقهى
- عقار محل التجارة والتخزين
- حديد بناء

شروط البيع: سحب دفتر الشروط من مكتب محافظ البيع مقابل 1000.00
دج.
- دفع 21% نقدا يوم البيع كتنسيق، وبليه دفع المبلغ كاملا في مهلة ثمانية أيام.
- دفع مستحقات محافظ البيع طبقا للمرسوم التنفيذي رقم 97/33 بتاريخ 11
يناير 1997.

الأستاذ صديق إبراهيم
محافظ البيع بالمزاد العلني

SOCIETE MARITIME

RECRUTE

☛ AGENT SHIPPING

- Expérience en Shipping
- Maîtrise de l'anglais
- Résidant à ORAN

FAXER CV AU :

041 74 97 69



CONDOLEANCES

C'est avec beaucoup de tristesse que
nous avons eu connaissance du
décès de l'oncle de notre collègue

**Madame ZARGOUNI
née BELHARRANE FATIHA.**

En cette douloureuse circonstance, la
Direction Générale et l'ensemble des
Travailleurs de la SARL BIOCARE
présentent leurs sincères
condoléances à sa famille, implorant
Dieu, Le Tout-Puissant, de le combler
de Ses Bienfaits, de lui accorder Sa
Sainte Miséricorde et de l'accueillir en
Son Vaste Paradis.

Mécontentement des demandeurs de logements

La tension monte

A. Mallem

Le mouvement de protestation des demandeurs de logements sociaux se propage à Constantine. Après les habitants de la haute Casbah et ceux de la vieille ville qui ont poursuivi hier leur protestation pour la seconde journée consécutive en bloquant les accès du boulevard Zighoud-Youcef et de la rue Larbi Ben M'hidi, ce sont les candidats au logement social qui sont entrés en scène hier.

En effet, plus de 300 prétendants à ce segment du logement, figurant parmi 1.450 bénéficiaires dont la situation sociale a été classée dans la catégorie « rouge » et qui ont participé à un tirage au sort des affectations de logements, ont observé hier un sit-in devant le siège de l'OPGI. Il faut dire aussi que cette catégorie de demandeurs de logement figure parmi les plus touchées par la crise. C'est pourquoi ils ont assiégé hier matin le siège de la direction de l'OPGI de Constantine

pour réclamer leur droit au logement en faisant valoir qu'ils ont été visés, il y a une année, par le tirage au sort effectué par les autorités, mais depuis ils attendent que l'administration concernée les appelle pour payer le cautionnement. Le directeur général de l'OPGI de Constantine est sorti à leur rencontre pour leur donner rendez-vous le 19 juin prochain afin de commencer le versement le cautionnement et leur indiquer que ce versement s'opérera par lots de 200 bénéficiaires par jour. Cette promesse a rassuré quelques peu les protestataires qui ont décroché avec un espoir au cœur en promettant de revenir dans une quinzaine de jours.

Pour ce qui concerne les protestataires de la haute Casbah et de la vieille ville qui avaient entrepris de bloquer le centre-ville de Constantine durant la journée de samedi, ils ont attendu vainement l'arrivée sur le site de La Brèche du chef de daïra promise pour le début de soirée d'avant-hier. « Malheureusement, ce dernier ne s'est

présenté au rendez-vous », nous a expliqué hier l'un des manifestants sur un air de déception. Ce dernier poursuivra en indiquant qu'une délégation de protestataires s'était présentée dimanche matin au siège de la daïra pour contacter le responsable, mais elle a été reçue par l'un de ses collaborateurs qui les informa que le chef se trouvait au site de Aouinet el-Foul où se déroulait une opération de relogement. « Nous sommes allés le voir à cet endroit, mais il nous a répondu qu'il ne possède aucune solution pour nous et que nous devons attendre notre tour comme programmé ». « Ainsi, la délégation est revenue mécontente et réclame maintenant la venue du wali en personne. Sinon, le centre-ville restera paralysé pour longtemps », a lancé notre interlocuteur. Effectivement, la protesta s'est poursuivie hier au même endroit à La Brèche et les manifestants ont promis qu'elle le sera ainsi pendant toute la nuit et les jours suivants.

Transport

Des réponses à propos de l'arrêt prolongé du téléphérique

A. Mallem

Intervenant hier à l'émission « Forum » de la radio régionale de Constantine, des représentants de la direction des transports ont affirmé que les causes qui ont fait que le téléphérique constantinois soit à l'arrêt depuis bientôt trois mois sont la maintenance massive qui touchera toutes les pièces et les installations du téléphérique à laquelle ce système doit se soumettre nécessairement après une période d'exploitation de 25.000 heures. « Cette opération de maintenance est programmée de façon ordinaire et n'est pas venue par le fait du hasard ou par contrainte technique », a précisé M. Sedrati, chef de service au niveau de la direction des transports de Constantine. Ceci d'une part. D'autre part, ont déclaré les intervenants, cet arrêt de maintenance a coïncidé avec le changement de l'organisme de gestion car le système de transport par téléphérique vient de changer de mains et est passé de l'Entreprise de transport de Constantine (ETC) à l'Entreprise de transport aérien par câbles (ETAC), nouvelle entreprise créée dernièrement par la tutelle, le ministère des Transports, pour gérer tous les téléphériques fonctionnant sur le

territoire national. Ces responsables ont considéré aussi que cette période de maintenance que les usagers trouvent relativement longue est « tout à fait normale ». Par la suite, ils ont signalé que les opérations de maintenance sont actuellement à l'arrêt, et ce sans donner les raisons de leur interruption, se contenant uniquement de faire remarquer que « l'opération de passation n'est pas du tout facile ». Et, bien entendu, ces responsables sont restés évasifs au sujet de la reprise du téléphérique, car aucun mot n'a été avancé sur la date éventuelle de reprise du système de transport au moyen du téléphérique.

Au cours de l'émission, MM. Sedrati et Hamlaoui se sont relayés pour répondre aux questions des animateurs et de la presse sur les problèmes de transport intra-muros et exposer les programmes qui ont été élaborés par leur direction pour répondre à la demande durant le mois du Ramadan et traiter ces problèmes. Ils indiqueront qu'un programme global a été élaboré à cet effet et il se caractérise par l'extension des horaires de fonctionnement des moyens de transport publics. Que ce soit le transport par voie terrestre au moyen des trains de banlieue de la SNTF ou des bus de l'ETC dont les horaires de

fonctionnement ont été étendus jusqu'à 2h du matin, du tramway qui fonctionnera jusqu'à 1h du matin, ou du transport aérien assuré par les quatre compagnies d'aviation qui opèrent au niveau de l'aéroport international Mohamed Boudiaf, notamment après la fermeture de l'aéroport de Sétif, les représentants de la direction des transports ont répondu aux questions qui leur ont été posées par les animateurs de l'émission et la presse invitée.

A des questions des auditeurs qui se sont plaints des avanies subies avec les opérateurs privés, les représentants de la direction des transports ont affirmé que la commission technique de wilaya qui active au niveau de la DT reçoit et traite les plaintes des usagers. « D'autre part, a affirmé M. Hamlaoui, chef du service inspection et contrôle à la même direction, les 42 commissions de contrôle de la direction des transports ont prononcé des sanctions sévères, durant l'année 2015, qui se sont traduites par la mise à la fourrière pour une période 45 jours, contre 800 opérateurs ». « Il existe aussi à notre niveau un programme de contrôle qui opère à tous les niveaux pour faire respecter l'éthique et la réglementation de transport et sévir contre les fraudeurs », a-t-il encore insisté.

La pénurie se fait sentir avec acuité...

Quand la petite monnaie se fait « invisible » !

Abdelkrim Zerkouri

C'est presque le même scénario qui revient chaque année hanter les marchés et les services de commerce en général : la petite monnaie, très demandée, se fait très rare. Partout la même rengaine se fait entendre, « vous n'avez pas 10 ou 20 dinars pour me permettre d'arrondir la monnaie ». Le guichetier du tramway ne rate aucun client pour lui demander 10 dinars, ainsi que le receveur du bus, dans les taxis, ou chez l'épicier et le pharmacien. La petite monnaie se fait désirer partout où l'on passe. « C'est vraiment embarrassant de demander cela aux clients mais c'est une contrainte inévitable », avouent les commerçants qui dénoncent cette pénurie de petites pièces de monnaie face à laquelle « les autorités affichent leur impuissance ou leur indifférence ». Ce qui est courant aujourd'hui, c'est le recours aux petits arrangements entre clients et commerçants, en arrondissant les prix en proportion avec le poids des denrées achetées notamment. Si on achète un kilo de tomate à 90 dinars, le marchand vous pèsera l'équivalent de 100 dinars, « à cause du manque de la petite monnaie », ne manquera-t-il pas de s'excuser. Bien sûr, la petite monnaie devient « si chère » qu'on échangerait, volontiers, un billet de 1000 contre 1100

dinars en pièces auprès des mendiants et autres petits vendeurs. La Banque d'Algérie, principale source de la petite monnaie, met en circulation de grosses sommes en pièces de 10, 20, 50, 100 et 200 dinars, mais cela ne suffit pas à régler les transactions. Surtout en pareille période de frénésie populaire, propice à la consommation outrancière. Certains mettent cette crise de petite monnaie sur le compte des marchands de légumes et fruits qui « stockent » la petite pièce de monnaie pour s'en sortir dans leur activité. C'est que les étals sont envahis par la clientèle durant tout le mois de ramadan et la moindre pesée exige la disponibilité de la petite monnaie.

Conflit à l'union de wilaya UGTA

Le bureau du SG « muré » par les opposants

A. El Abci

Le conflit entre le secrétaire général de l'union de wilaya UGTA, Boudjemaa Rahma, et ses opposants est monté d'un cran, atteignant désormais un point de non-retour. En effet, les unions locales dissidentes (Est, Ouest, Centre et El Khroub) ont organisé, hier, à la maison Benhamouda une conférence de presse des cadres syndicaux de près de 200 sections syndicales, qui s'est terminée par des appels à « murer » le bureau du SG. Des dizaines de cadres ont ensuite procédé à sa fermeture et ont bloqué la porte avec des planches et des clous et en obstruant en sus l'accès par des tables et des chaises. Rappelant, ainsi, l'épisode d'un conflit similaire avec le précédent SG de wilaya, le défunt A. Mehdi, qui a été expulsé de force de son bureau. « La Centrale syndica-

le a promis de dépêcher à Constantine ses cadres, après le Ramadhan, pour organiser une réunion de la commission exécutive et trancher dans le problème », précise le SG de l'union locale « El Khroub », M. Zouhir. « Alors que nous ne faisons qu'attendre en expédiant simplement les affaires, le SG a fait fi de cette décision et a procédé jeudi à la tenue du congrès de l'U/L 'Est' et envisage de le faire pour les autres ultérieurement », dira-t-il. Les cadres syndicaux sont « outrés par ces dépassements » et décident de passer à l'action à leur tour, selon certains d'entre eux. Et ceux-ci de poursuivre, « nous en avons marre de ce SG, qui prend des décisions sans consulter personne et qui n'est même pas intervenu en faveur des 12 travailleurs de Sétram, CTC, ONOU, Aslan (Turque), qui ont été licenciés dernièrement », dénonce-t-on.

En tout cas, « nous les cadres de près de 200 sections syndicales et après étude de la situation déplorable que vit l'UGTA à Constantine, nous réaffirmons notre soutien à la décision de retrait de confiance du 16 février dernier de la commission exécutive ». Et en conséquence « nous sommes d'accord pour son expulsion du siège du syndicat ». De même que « nous demandons à la commission provisoire d'organiser des congrès le plus tôt possible et ce, pour le renouvellement des instances locales, et l'octroi à cette commission des prérogatives pour négocier avec les partenaires administratifs en vue de rouvrir, avec eux, les portes du dialogue ». Et d'exiger aussi « la distribution des cartes d'adhésion », enfermées dans les tiroirs du bureau du SG contesté, auprès des sections syndicales dans les plus brefs délais.

Le parc du Bardo ouvert au public durant le mois du ramadhan

Une partie du parc urbain du Bardo situé en plein cœur de Constantine sera « ouverte au public pendant le mois de Ramadhan », a indiqué dimanche la directrice locale de l'Environnement, Abba Benhcine.

Dans une déclaration à l'APS en marge de la célébration de la journée mondiale de l'environnement, la responsable a annoncé l'ouverture d'une partie de ce parc urbain, dont les travaux de réalisation avaient été lancés en 2013 dans le cadre d'un vaste programme de mise à niveau de la ville de Constantine. S'étendant sur une superficie de 65 hectares, ce parc écologique, le premier du genre à l'échelle nationale, est composé entre autres d'un jardin botanique, de cours d'eau, de cascades, d'espaces forestiers, et d'une ferme pédagogique aux abords du Rhumel,

ainsi que d'une maison écologique appelée la maison du Bardo, a détaillé Mme Benhcine, mettant en exergue l'impact de ce grand projet dans le développement du sens environnemental et de la protection de la nature chez les citoyens.

Dans ce contexte la responsable a précisé qu'il sera procédé à l'ouverture d'une multitude d'espaces verts, de terrains de détente pour les enfants, et de la maison du Bardo, en attendant la livraison ultérieure du reste des segments composant ce parc.

Le parc urbain de Constantine a été construit sur une assiette ayant abritée des habitations précaires, éradiquées dans le cadre d'une vaste opération de relogement lancée par les autorités locales en 2009, a-t-on rappelé.

La célébration de la journée

internationale de l'environnement à Constantine a été marquée par l'organisation à l'intérieur de la maison du Bardo, d'une exposition sur les différents thèmes liés à l'environnement et en rapport direct avec le cadre de vie des citoyens (modalités de ramassages des déchets, techniques de plantations et les méthodes à mettre en oeuvre pour lutter contre les insectes et animaux nuisibles entre autres).

Plusieurs associations versées dans la protection de l'environnement, des établissements publics à caractère industriel et commercial (EPIC) activant dans le domaine de ramassage des ordures ménagères et d'autres dans la création et l'entretien des espaces verts, à côté de la direction de Conservation des forêts ont participé à cette exposition.

Incendies de forêts et de champs de blé
Appel à l'adoption de mesures de précaution

A. Mallem

L'assemblée populaire de wilaya (APW) de Constantine a organisé hier dimanche en son siège de la cité Daksi, par l'entremise de sa commission « agriculture, hydraulique et forêts », une journée de sensibilisation sur les incendies de forêts et de champs de blé. Cette manifestation a réuni tous les opérateurs concernés des 12 communes de la wilaya ainsi que les représentants de la direction des services agricoles, de la chambre d'agriculture, la Protection civile, la Conservation des forêts, les assurances agricoles (CRMA), etc.

« Parce que nous avons remarqué qu'il y a un déficit en matière de sensibilisation sur le registre des incendies qui font des dégâts chaque année, nous avons jugé bon d'apporter la contribution de l'APW au combat contre ce phénomène qui dévaste chaque été des hectares de notre patrimoine forestier et de récoltes », nous a déclaré M^{me} Mellakh Najoua, présidente de la commission de l'APW. « Si en 2015, a ajouté notre interlocutrice, il y a eu une régression considérable du nombre des surfaces touchées par le feu par rapport à 2014, cela ne nous empêche pas d'appeler à la mobilisation pour prévenir ces incendies qui causent des dégâts à notre pa-

trimoine végétal et à ce produit éminemment stratégique qu'est le blé ».

M. Yacine Ghediri, le directeur des services agricoles de la wilaya (DSA) nous parlera du dispositif de lutte mis en place à la DSA et dira qu'il faut que les agriculteurs procèdent à la mise en place de « tournières », ces bandes de terre auxquelles on enlève les herbes nocives pour éviter que le feu n'y prenne et se propage aux champs de blé. « Ce sont des cultures stratégiques, a-t-il considéré, et nous sommes dans une situation où l'erreur n'est pas permise parce que la conjoncture économique que traverse notre pays nécessite la contribution de tout le monde en matière de vigilance et de protection de nos richesses agricoles et forestières ». Le DSA signalera le travail de proximité fait avec les éleveurs pour éviter le pacage illicite et en même temps les actions de sensibilisation en direction des riverains des forêts pour protéger ce patrimoine et lutter contre toute forme de laxisme qui peut éventuellement contribuer à la propagation des feux de forêts.

« Prendre toutes les précautions d'usage le jour de la moisson, faire preuve de vigilance accrue avec les lignes électriques de haute tension pour signaler les masses qui peuvent provoquer des incendies, etc. », a ajouté en guise de recommandations M. Ghediri.

Concernant les communications de cette journée, M. Saighi, chef de service de la protection de la faune et de la flore à la conservation des forêts, nous a indiqué peu avant l'ouverture des travaux qu'il allait présenter le plan 2016 de prévention et de lutte contre les feux de forêts et donner les volets prévention, sensibilisation, organisation et intervention.

Pour le bilan 2015, il nous révélera que la superficie parcourue par le feu était de 82 hectares de broussailles, de maquis, de forêts et de jeunes plants. « En forêt, nous avons eu 0,25 hectares détruits. C'est très minime par rapport à 2014 où nous avons eu plus de 430 hectares parcourus par le feu, dont 40 hectares en forêt », a-t-il estimé ne sans rappeler que la période critique qui favorise les feux de forêts se situe de la mi-août à fin septembre.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
03h28	12h33	16h24	19h53	21h33



APARTEMENTS

■L. : F3 meublé, 2ème étg. Ascens. Courte durée. Yasm. 2 - F3 8^{ème} étg. Ascens. B. Djir. Mil. - V. F6 Duplex Gar. Ind. Résidence Akid L. + Ch. location Local 70 m² - Tél : 0560.04.63.79

■Vends Appart F4 - 15^{ème} étage. Cité Jeanne d'Arc - Gambetta - ORAN - Refait à neuf - 3^{ème} étg. Ascenseur. Bon voisinage - Tél : 0665.28.25.67

■A louer un Appart F4 au 3^{ème} étage à Hai ES-SABAH - Pour information appelez le : 0668.67.49.67

■Loue petit Immeuble composé de 2 étages avec 4 Apparts (T3) - Eau - Elect. - Gaz de ville - Avec parking clôturé pour 06 Voit. - Bonne situation avec vue sur 03 façades, juxtaposé à la Sûreté de Daïra de Baraki - ALGER - Tél : 0697.12.47.13

■A louer : F3 Hay El-Yasmine RDC 2,9 U - F4 Hai Chouhada 3^{ème} étage 3,8 U - F3 Akid Lotfi 4 U - Tél : 0798.52.91.45

■A vendre F3 refait à neuf 73,5 m² + 2 façades - 3^{ème} étage avec Ascenseur - Acte définitif - En face Hasnaoui - Hai Yasmine - Es-Salem - Tél : 0793.02.44.97

■A vendre 1 Logt en Duplex 1^{er} + 2^{ème} étage. 5 Pièces + Cuisine + 2 WC + Terrasse - 2 façades - Adresse : 592 Logts Cité Wiam - Bir El-Djir - ORAN - Tél : 0555.61.97.87

■Vends beaux Apparts F3 - F4 de luxe avec cuisine équipée, box chaudières, placards, dans un Immeuble de 4 ou 5 étages à : Front de Mer - Castors - Belgaïd - Maraval - Prix de 900 Millions à 1 Milliard 800 - Tél : 0550.46.18.22 - 0550.66.39.67

■Loue F2 - 4^{ème} étage - Libre - à Hay Zitoune - ORAN - Tél : 0771.17.12.27

■Vends Appart 83,90 m² grand Boulevard face à la Poste ARZEW - Convient pour toute activité - Tél : 0770.94.39.30 - Après 16 h 00

■A Bouisseville Aïn El-Turck : Loue Studio 1 Pièce - Coin cuisine - Prix 17.500 Dinars - Avance demandée - Tél : 0797.06.62.42

■A louer Studio au Rond-point des Pompiers Choupot - 2^{ème} étage + F2 à vendre 2^{ème} étage à la même adresse - Tél : 0551.39.05.07

■Pour saison estivale : Loue F3 entièrement meublé à Akid Lotfi - ORAN - de Juin au 20 Août - Accepte Locat. Courte durée - Tél : 0561.10.73.53

■Loue pour le mois Ramadhan et les mois Juillet - Août 2016 - à Aïn Turk - ORAN : Grand Appart 130 m² meublé, jardin clôturé à 10 min de la plage - Tél : 0661.58.00.52

■Loue : F1 Miramar 2^{ème} (2 U) - F2 Larbi Ben M'hidi 8^{ème} (2 U) - F3 centre-ville 3^{ème} (3 U) - F4 meublé Ben M'hidi 3^{ème} (6,5 U) - Villa Bouisseville (4 U) - AG. « ABDALLAH » - 041.29.14.59 / 0770.40.87.48

■Loue grand Appart Aïn Turk : 5 Pièces - Cuisine - SDB - Meublé - pour Juillet - Août ou Année - Tél : 0661.20.51.37

■Loue des Apparts meublés et équipés - Toutes commodités - Garage - Eau H/24 - dans un quartier très calme et résidentiel à Trouville - Aïn El Turk - ORAN - Tél : 0783.11.00.82

■Echange Appartement F3 - Acté - Cité Zabana - ARZEW - ORAN - 4^{ème} étage contre Semi-remorque neuf - 0669.63.84.96 - 0793.18.99.14

■Vends F2 - F2 et F4 à Delmonte derrière la CASORAN - Actés + Livret foncier - Prix très intéressant, immeuble construction neuve : Ascenseur - Dalles espagnoles - 0775.93.79.95 - 0555.69.02.99

■HASSI BOUNIF - Vends Appart 2^{ème} et dernier étage : F4 + Cour + C. SB - W - 130 m² - 3 façades ensoleillées toute la journée - Bon voisinage - Très calme - Tél : 0541.93.11.18

■A louer des Appartements F3 - Adresse : Akid Lotfi - Fernand-ville - Tél : 0558.31.80.64

■A vendre un Appart F5 dans un immeuble composé de 4 locaux (Genre Duplex) bien situé à EL KARMA - Tél : 0550.53.97.86

■RACHGOUNE-plage : A louer des Apparts luxe - T. équipés pour saison estivale - Tél : 0550.21.69.64

■A louer à ORAN Cité Protin : 1 Appart (Maison de Maître) 1er étage. Grand standing. Meublé. Tout confort dont : Cuisine équipée. Salon avec 2 plasmas et Chambre à coucher (Plasma) - Tél : 0661.21.12.31

■Vends Appart F3 : 3 Pièces - Cuisine - Salle de bain - Rez-de-chaussée - Coopérative Hosn El Djivar - Maraval - ORAN - Tél : 0771.79.28.36

■A vendre Appart 3 P. + Petite cour - Bâche à eau 2.000 L - à El Kerma Route de l'aéroport - Tél : 0558.76.75.68

■Vente sur plan : F2, F3, F4, F5 Résidence El Mass en face l'université de Belgaïd - Possibilité de Crédit bancaire - Tél : 0554.14.98.15 - 041.42.84.23

■Vends Bousfer-Village bien situé 1 étage Maison Maître F4. Superficie 152 m² - F3 superficie 118 m² - Tél : 0661.20.51.37

■ORAN-Centre au bas de la Rue Philippe - Particulier vend Immeuble de 4 Appartements type F4 luxe 100 m² + Locaux RDC - Construction 2015 - La Totalité ou Séparément - Tél : 0555.02.30.00

■A vendre Appart Haut Standing 108 m² : F4 aménagé en F3 - Quartier Hippodrome. ORAN - Acte notarié - Libre de suite - Tél : 0790.66.00.37

■Promotion immobilière vend des Services de 80 m² et des Logements Promotionnels F3 de 80 m² + 1^{er} et 2^{ème} étage à Belgaïd - ORAN près de l'université - Tél : 0558.79.43.27 / 0770.33.85.76

VILLAS

■Vente ou Echange Villa aux Castors Maraval (ORAN) - Sup. 350 m². Façade 20 m - Etude toute proposition - Curieux s'abstenir - Contact : 0666.47.45.05

■Vends Villa à ORAN les Palmiers - Sup. 500 m² - Façade 21 m - Avec Piscine - ou Echange contre Terrain Promotionnel - Tél : 0541.86.55.01

■CANASTEL en plein Bd : Loue beau Niveau Villa F5 + Gar. + Vends Villa (Immeuble) composée de 03 Apparts F3 + F4 + F5 + Gar. - Tél : 0796.55.79.30

■Vends Villa à Es-Senia (200 Logements) - Sup. 322 m² + une extension - 2 façades - R+2 + Cour et grand Jardin + 3 Garages - Pour plus d'informations, contactez-moi au : 0773.49.59.47

■Part. vend Carcasse de 176 m² - Actée - 2 façades parallèles - Sous-sol + R + 1 à TAMZOUHA (SAINT MAUR) à 30 minutes d'ORAN - Tél : 0557.19.40.79

■A louer Villa 120 m² Pépinière Bir El-Djir. RDC : Sal. + Ch. + WC + Cour + Garage - 1^{er} étg. : F3 + SDB + WC + Cuisine - 2^{ème} étg. : Terrasse - Gaz. Elect. ADSL - Bâche d'eau - Disponible à partir de Juillet - Tél : 0555.08.09.03

■A vendre Habitation 284 m². Deux façades. R+1 - Possibilité de construire + 5 locaux sur grand boulevard ES-SENIA - N° 0772.65.74.93 - 0549.52.80.04

■A vendre Bain et Douche publics - Sup. 180 m² - 2 façades - R+2 - Actés - 1^{er} étage : Cuisine américaine - SDB - Hall - Salon - 03 Pièces - 2^{ème} étage : Salon - Chambre plus Terrasse - Sidi Chahmi - Tél : 0541.65.30.15

■A vendre une Villa de 120 m² - Contient (R+2) et un garage - Située dans une nouvelle Coopérative à El Barki - 24 Février - N° : 0552.64.78.09

■Vends / Ech. Villa AÏN-TEMOUCHENT-Centre Cité Omar Ben Khettab. 350 m². S-Sol + R + 2 - 3 Faç. Ttes Com. + Télésurveillance. Acte + L.F. + Certif. de Conform. 08 Ch. 3 Sal +2 Cuis. + Garage 45 m² + S-Sol de 300 m² - 7 Nég. ou Ech. sur ORAN - Tél : 0550.36.84.04

■A vendre Villa Castors Cité Jourdain. 455 m². RDC : Deux Salons - Deux Cuisines - Hall - SDB - Cour - Jardin - Puits - Bain Sauna - 1^{er} étage : 5 Pièces - SDB - Hall - 2 Terrasses - Chauffage central - Tél : 0550.61.43.45

■Vends ou Echange jolie petite M.M. Const. 2012 - R+3 - RDC : Garage 3 V - 1^{er} : Salon + Hall + SB + C. + Cour - 2^{ème} : 2 Ch. + hall + WC + Hammam - 3^{ème} : Sal. + Terrasse. Finie 100% (toutes commodités) mitoyenne mosquée sur le Gd Bd Hassi Labiod - Sidi Chahmi - ORAN - Tél : 0561.00.23.60

■Vends à Coralès : Carcasse 2 étages - Prix intéressant - Bord de mer (200 m²) - Tél : 0797.06.62.42

■S. BEL ABBES - Cherche à acheter Villa bien située. Q. résidentiel ou Echange contre Maison à retaper + complément - Agences + Courtiers s'abstenir - Tél : 0555.05.90.10

■A vendre Gd Haouch - Acté - 476 m² Oran. Centre de GDYEL : Rue du Marché. 02 Magasins en activité - un Garage à 3 voitures - Tél : 0771.74.38.72 - 0556.57.19.43

■Vends petit Cabanon à Bouzeldjar-plage + Lingot Alu et Zamac Fer en Bronze 66 x 30 x 100 - Tél : 0770.53.06.10

■Loue Villa équipée à Trouville : 3 Chambres à coucher - 2 Salons - Cuisine - Hammam Jacuzzi - Piscine - sans vis-à-vis - Garage pour 2 voitures - Intermédiaire s'abstenir - Tél : 0542.25.19.75

■Vends 1 Villa de 320 m² avec 1 Bain Maître + 3 Maisons - 1 Puits - N° Tél : 0773.61.64.82 - Hai Saâda - ORAN

■Vends Maison de Maître, bien aménagée, au bord de la mer (pieds dans l'eau) à Claire-Fontaine à Aïn El-Turck - ORAN - Prix après visite - Tél : 0541.63.53.57

■Vends Carcasse : S/Sol + RDC + 3 étages - 02 Façades - 500 m² avec Permis de construire de 5 étages, 03 Apparts par étage - située à Gambetta - ORAN - Tél : 0550.34.16.30

■A vendre Haouch 150 m² - 03 Façades - 4 P. + SDB - 2 WC + haouch - Acté - Nouvelle construction à Sidi Benyebka (Nigra) à 20 Km d'ORAN - P.O. 900 M - P.D. : 970 M - Tél : 0560.72.61.81 - 0771.91.86.35

EMPLOIS

■Distributeur de boissons non alcoolisées cherche une Femme qui maîtrise l'ordinateur et qui conduit - Merci de nous contacter au : 0555.99.91.90

■Jeune Femme célibataire âgée de 24 ans, licenciée en Sciences de gestion Option Finance + Bac Mathématique (maîtrise très bien l'outil informatique + expérience) cherche Emploi - Tél : 0797.10.06.11 - 0558.91.89.30

■Sté à ORAN recrute : Délégué Commercial H/F apte à se déplacer sur le territoire national - Gestionnaire de stock (H/F) - Couturières (H/F) - Opérateur - N. Contact : 0560.95.86.83 - Email : emploiex@hotmail.com

■Importante Société privée Recrute : Chef d'équipe (Service Quart) - Chef de Production - Electricien - Soudeur - Tourneur - Résider à ORAN - Envoyer CV par Fax : 041.65.03.01 - de 10 : 00 à 16 : 00

■Famille recrute Cuisinière confirmée pour le mois du Ramadhan - Salaire intéressant - Tél : 0780.88.39.78 - de 9 h à 19 h - Non sérieuse s'abstenir SVP

■Sté privée recrute Chauffeur âgé de 35 / 40 ans - Expérience exigée - Livraison inter-wilayas - Envoyer CV à : IPPS, 08 Rue Mes-sabih Mekki - Gambetta - ORAN - Fax : 041.82.42.62

■Cherche une Assistante de direction maîtrisant l'outil informatique et la langue française tant écrite que parlée - Ponctualité et bon relationnel sont aussi indispensables pour le poste - Candidature au : box2127@gmail.com

■Atelier de Confection à Seddikia - ORAN cherche des Jeunes Filles pour Finition et des Couturières pour Point Droit - Veuillez nous contacter par SMS au : 0554.23.80.38

■Etp. d'électricité située à Belgaïd - ORAN : Cherche Agents Administration maîtrisant français, l'outil informatique - CV à : Ynsapk@gmail.com - Tél : 0554.25.87.79

■SARL MECAN AUTO - 07, Rue Pégoud - ORAN - Cherche Mécanicien Auto Diesel / Essence - 3 années d'expérience - Tél : 041.28.22.69 - 0552.49.75.60

■Dame cherche Femme de ménage sérieuse, disponible et ponctuelle, âgée entre 45 et 55 ans - Habitant Maraval ou environs - Intéressée Appelez au : 0661.31.01.20

■Importante Société recrute : Secrétaire maîtrise l'outil informatique - des vendeuses sérieuses et dynamiques, expérience souhaitée - et Magasinier, Cariste avec expérience et des Manutentionnaires - Contacter au : 0782.72.49.43

■SARL " ASR " recrute : Personne qualifiée en Pâtisserie orientale - Personne qualifiée en Pâtisserie occidentale - Veuillez contacter le Numéro suivant : 0556.34.44.90

■Société Privée recrute Chauffeurs / Livreurs : Age de 30 à 35 ans - Etablir une bonne relation commerciale avec son client - Résident à ORAN - Envoyez votre C.V. par e-mail : Recrute.31000@yahoo.fr

■Cherche 6 Jeunes Femmes entre 22 et 32 ans qui habitent près de Maraval, juste pour le Ramadhan - 0540.38.50.39 - 0799.61.31.73 - 0667.97.38.93 - 041.21.06.35

■Société Privée recrute des Ouvriers / des Ouvrières - Sérieux et dynamiques - Résident à ORAN - Envoyez votre C.V.O par mail : Recrute.31000@yahoo.fr - Tél : 0770.52.72.60

■Société Recrute : Automaticien - Chef de Maintenance Electrique et Mécanique - 05 ans d'expérience - Salaire motivant - Logement - Véhicule de service - Email : amala.taouthif@gmail.com

■Importante Société Privée recrute : Une Secrétaire Administrative, présentable, maîtrise l'outil informatique - Envoyer CV par Fax au : 041.65.03.01 - De 10 : 00 à 16 : 30 - Transport assuré du Rond-point de Dar El Beïda à l'usine à Chteïbo

■Multinationale recrute sur les 48 wilayas, des Vendeurs (ses) - Tél : 0561.41.41.14 / 0550.64.15.45 / 0779.10.64.95 - ou CV à : bouam2009@gmail.com

■Ecole privée EL HAYAT Place Fontanelle - GAMBETTA - Recrute : Adjoints d'éducation - Surveillant général - Censeur - Directeur - Pour l'année scolaire 2016/2017 - Se présenter avec CV.

■Sté à BETHIOUA recrute : Commerciaux - Agents polyvalents - Manœuvres polyvalents - Soudeurs - Tél : 040.22.37.62 - 040.22.32.43

■Sté à BETHIOUA recrute : Magasiniers - Peintres industriels Epoxy - Electriciens - Chauffeurs - Tél : 040.22.37.62 - 040.22.32.43

LOCAUX

■Loue 01 Magasin Rue Khemisti 20 m² + Soupente 25 m² Haut. 2 m + Loue 02 Magasins Akid Lotfi 65 m² très bien situés - Tél : 0558.16.92.29

■A louer deux Locaux mitoyens communiquant entre eux par une porte : l'un de 30 m² et l'autre de 20 m² à Bir El-Djir Coopérative El-Karama - Tél : 0771.91.46.37 - 0670.07.89.22

■A louer Local de 30 m² bien situé avec sanitaires dans un grand Boulevard : Avenue d'Arcle - Gambetta - Tél : 0552.32.86.35 - 0778.87.19.21

■A louer à Akid Lotfi Local 80 m². 2 Rideaux en face APC + F2 El Anqor les Andalouses, équipé, toutes commodités - Tél : 0550.56.63.21 - 0556.46.07.57

■A vendre 04 Locaux 160 m² sur deux niveaux. 2 façades. Bien aménagés actuellement en cafétéria - sandwicherie sur grand boulevard ES-SENIA - N° 0772.65.74.93 - 0549.52.80.04

■AKID LOTFI : Vends Local 43 m² sur avenue commerciale, situé entre les magasins Joy - Tél : 0771.56.21.91 - 0661.14.11.86

■A louer Local 20 m² en parallèle à la mosquée Benaïcha Maraval - ORAN - N° T : 0542.20.65.99

■A louer Local de 1.000 m² + 72 m² Bureau RC + 1 - Accès facile pour Semi - situé à ES-SENIA Z.I. - Tél : 0555.70.04.05

■S. BEL ABBES - Vends ou Loue Local Comm. 55 m² avec S/Sol sur Gde Avenue Rte d'Oran - Convient P/Bureau - Commerces ou Atelier - Possibilité échange avec F2 bien situé à ORAN ou MOSTA - Tél : 0555.05.90.10

■Local à louer - Sup. 30 m² à 10 m d Bd Larbi Ben M'hidi - Tél : 0549.52.99.11

■Vends à ORAN : Pâtisserie Pizzeria sur avenue commerçante - 102 m² - Terrasse - Sanitaires - Bâche à eau - Acte Fonds et Murs - Convient à toute activité - Prix après visite - Contacter 0553.84.22.95

■Loue Hangar de 356 m². Toute commodité avec Bureau moderne + 3 Lignes + Internet + 12 Caméras de surveillance + Puits - Environs ORAN - Tél : 0797.71.97.66

■Location 04 Chambres froides " Nég. " Pos. 80 m3 + 2 Chambres 140 m3 sises à la Zone Industrielle SENIA + A.V. Magasin à Sid Houari 40 m² - Tél : 0551.12.97.63

■Particulier loue 03 Niveaux de Bureaux de 540 m² subdivisés en 250 m² chacun à usage administratif ou autre, plus Local au RDC de 320 m², plus Vends Villa à St-Hubert de 600 m² - Tél : 0668.25.99.97

TERRAINS

■MAGHNIA : A vendre 2 Lots de Terrain 160 m² / 80 m² - Tél : 0672.44.49.71

■A vendre Terrain Agricole 5 Ha. Comprend : Hangar + Puits + Bassin - Electricité 380 / 220 - Entourage en pierre - ORAN - Tél : 0661.10.26.52

■Terrain 250 m² Maraval - Tél : 0550.30.89.84

■Vente Terrain (Plateforme+ 16 Piliers) à Douar Boudjemaâ - C. HASSI BOUNIF - 2 façades - 126 m² - Viabilisé - Acté avec Permis de Construire - P.O. 1,1 Milliard - P.D. 1,2 Milliard - Tél : 0771.35.36.22

■Vends Terrain Agricole - Sup. 3,4 Hectares en bordure route goudronnée départementale BOUFATIS - Acté + Livret foncier - Electricité disponible - Tél : 0550.13.80.57

■A vendre un Terrain Acté d'une superficie de 200 m² à Bir El Djir Coopérative El Nour - ORAN - Contacter le : 0661.44.10.41 / 0770.49.64.72

■Vente ou Location Lot 5.000 m² dont 2.000 m² couverts + charpente (SIA-MITAL) + Vente Lot 1.500 m² MOSTAGANEM Route de Relizane - Tél : 0540.99.18.05 - 0799.22.65.69

■Vends Lot de Terrain 187 m² - Coop. Karama - Bien situé - Sans vis-à-vis - Tél : 0770.36.36.05

■A vendre Terrain Agricole situé à BOUFATIS - Acté + Livret foncier - 4 Hectares - Bien situé - 9.000.000 DA négociable. Courtier s'abstenir - Heure visite : 17 H 30 - Tél : 0776.19.66.74

VEHICULES

■Cherche Location de Fourgon - Etat neuf - Sans chauffeur - De préférence Châssis long - ORAN-PAPER - ORAN - GDYEL - Tél : 0555.10.27.65 - 0696.84.50.16

■Vends CITROËN C4 Cactus - Année 2015 - Très peu roulé 6.300 Kilomètres - Essence - Couleur blanche - Tél : 0661.20.51.37

■ORAN / A.V. Clio Faracha - Année 2010 - Couleur : Gris métallisé - Km 200100 - Prix offert 89 U - Tél : 0559.75.50.95 - 0696.37.21.46

■Achat Véhicules accidentés ou en panne Légers ou Lourds - Tél : 0550.59.03.60 / 0771.39.49.82 / 021.91.35.62

■TLEMCEEN : Donne en location Bulldozer état neuf D 155A - Case - Niveleuse - Tél : 0661.22.53.59

PENSÉE

A la mémoire de
MOHAMED CHAREF.
Neufs ans déjà que nous vivons avec cette absence. Une absence qui nous pèse tant. Tant de larmes qui laissent place à une nostalgie, la nostalgie d'un être cher. Cher père, que Dieu puisse te garder dans Son Vaste Paradis. Nous demandons à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée pour sa mémoire.

Ta femme et tes enfants



SOCIETE IMPORT – EXPORT

Vend un lot de Coffrage métallique pour poteaux multiple

● **Echafaudage et Pied-droit**

Intéressé nous contacter au :

Mobile : 0779 08 15 82 - 0772 22 34 75 - Tél/Fax : 041 28 70 06

PENSÉE

Rafja LOUHIBI Rafika
Décédée le 02/06/2012. Déjà 04 ans depuis ton ultime voyage pour toujours. Nous te rendons cet hommage. Tu nous as illuminés de ta bonté et de ton amour inégalables. Que Dieu, Le Tout-Puissant, t'accueille dans Son Vaste Paradis. ALLAH Yarhmek ya Khouti El Aziza.

Tes sœurs



PENSÉE

A la mémoire de notre cher père Monsieur
GHARBI EI Hadj Mohamed.
Tu nous as quittés à jamais laissant derrière toi un grand vide. C'était le 06/06/2002, jour que nous ne pourrions jamais oublier. Ton épouse El Hadja BEKOUCHE Fatiha et ta fille Fouzia ainsi que mes frères et sœur Sid Ahmed et Fatima Zohra, demandent à tous ceux qui t'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée en ta mémoire.



PENSÉE

KADDOUR Abderrezak
En cette matinée du 06/06/2012 (quatre ans déjà) tu nous as quittés pour un monde meilleur. Je demande à toute personne l'ayant connu, aimé, collègues, familles, d'avoir une pieuse pensée pour lui.

Ton épouse Lahouaria



PENSÉE</

Equipe nationale Raouraoua hésiterait entre Wilmots et Petkoviæ



Kamel Mohamed

Le président de la FAF, Mohamed Raouraoua, serait partagé entre l'entraîneur suisse d'origine bosniaque, Vladimir Petkoviæ et le Belge Marc Wilmots, a-t-on appris auprès de la fédération algérienne de football. Un de ces deux techniciens devrait être désigné à la tête de l'équipe nationale de football, après le départ du Français Christian Gourcuff. Le président de la FAF serait actuellement en contact très avancés avec ces deux entraîneurs, lesquels dirigent des sélections engagées à l'Euro-2016, prévu en France du 10 juin et 10 juillet.

Pour rappel, le président de la FAF avait indiqué que le futur sélectionneur national sera connu après le mois de Ramadhan, soit le mois de juillet à la fin de l'Euro-2016.

Les informations parvenant de la FAF ont avancé ces deux noms

qui ont fait leurs preuves en tant qu'entraîneurs.

Les deux techniciens ont déjà rencontré et discuté avec le président de la FAF, notamment Wilmots qui connaît parfaitement l'équipe nationale pour l'avoir affronté au Mondial brésilien de 2014.

Ces deux techniciens sont chevronnés et capitalisent une grande expérience, ce qui explique l'intérêt que leur accorde Raouraoua. Ce dernier avait déjà affirmé que son objectif suprême est de participer à la phase finale de la coupe du monde pour la troisième fois consécutive. Raouraoua avait déclaré que la FAF a dégagé tous les moyens humains et matériels pour la qualification au Mondial 2018 de Russie.

C'est dans ce sillage qu'il a poussé Christian Gourcuff à quitter les Verts, sachant que son maintien faisait courir un risque certain à l'équipe quant à sa qualification au Mondial-2018.

Après s'être «débarrassé» de Gourcuff, Raouraoua s'est attelé à renforcer l'effectif des Verts en engageant les meilleurs joueurs binationaux qui évoluent en Europe, à l'exemple de Sofiane Hanni ou Yacine Benzia qui viennent renforcer l'effectif de la sélection nationale.

Raouraoua a indiqué, après la victoire contre les Seychelles (2-0), jeudi dernier à Victoria, que l'équipe nationale ne craignait aucun adversaire et qu'elle a tous les moyens de se qualifier au Mondial, d'où sa décision d'engager un entraîneur à la hauteur des objectifs assignés. Pour rappel, le tirage au sort pour la constitution des cinq groupes Afrique pour les qualifications au prochain Mondial, sera effectué le 24 juin prochain. Les matches se dérouleront sous forme de mini-championnat et l'équipe qui terminera à la première place de son groupe se qualifiera directement au Mondial.

Paradou AC - Le choix du staff espagnol Pour préserver la philosophie du club

M. Zeggai

Après une séparation à l'amiable avec l'entraîneur Cherif El Ouazani Si Tahar, le président du Paradou Zetchi Kheir Eddine veut se donner les moyens de sa politique pour être en conformité avec la philosophie de son club.

L'arrivée d'un staff technique espagnol nous a été confirmée par le premier responsable du PAC lui-même. « Le nouvel entraîneur signera son contrat la semaine prochaine. Notre choix a été dicté par le projet de jeu que nous nous efforçons à instaurer au sein de toutes les composantes du club. Nous avons opté pour un staff espagnol, car nous pensons que notre philosophie de jeu se rapproche et s'inspire du même modèle. A cet effet, le nouvel entraîneur aura une dou-

ble fonction. Outre sa responsabilité de l'équipe fanion, il sera également le directeur technique de notre Académie », a indiqué le président du PAC.

Il y a lieu de préciser que le coach espagnol sera secondé par un adjoint et un préparateur physique. A propos de l'effectif, Zetchi Kheir Eddine nous a affirmé qu'il a été décidé de conserver l'ossature, alors que quatre joueurs seulement seront libérés. « Pour compléter l'équipe, nous songeons à recruter trois nouveaux éléments qui répondent au profil que nous cherchons, sans oublier la promotion de quatre joueurs de l'Académie que nous estimons aptes à intégrer l'équipe fanion », affirmera-t-il. « Pour Ramy Bensebaini, son cas est à l'étude, nous avons des propositions de France, Portugal et d'Allemagne. A cet effet, plusieurs joueurs du Paradou AC sont

dans le viseur des clubs de l'élite, à l'image de l'international olympique Abderaouf Benguit et le prometteur Mansouri Zakarya, annoncés au MC Alger », a-t-il ajouté. D'autres jeunes éléments formés à l'Académie ont tapé dans l'œil de certains managers et présidents de clubs de la Ligue 1, mais le président du Paradou AC ne veut pas se précipiter et brûler les étapes pour ne pas perturber la progression de ses jeunes académiciens. « Mis à part deux joueurs qui seront prêtés, j'ai pris la décision de prôner la stabilité de l'effectif, ce qui nous permettra de jouer les premiers rôles la saison prochaine. Nous sommes prêts à mettre tous les moyens pour prouver que notre parcours que je qualifierais d'honorable n'est pas le fruit du hasard », conclura Zetchi Kheir Eddine.

LFP Mahfoud Kerbadj reconduit

Le président sortant de la Ligue de Football professionnel (LFP), Mahfoud Kerbadj, a été reconduit pour un nouveau mandat (2016-2020) à la tête de l'instance footballistique, dimanche lors de l'Assemblée générale

électorale (AGE) qui se tient au Centre technique national de Sidi Moussa (Alger).

Le quorum a été atteint avec la présence de 30 membres sur les 40 que compte l'Assemblée générale de la

LFP. Kerbadj, qui assure le poste de président de la LFP depuis juillet 2011, a été reconduit à main levée. Il était seul candidat en lice et sa réélection ne faisait pas l'ombre d'un doute.

Le journal des transferts

Man U et Man City sur Aubameyang !

C'est une première mais ce ne sera sans doute pas la dernière! Le Manchester United de Mourinho et le Manchester City de Guardiola vont s'affronter sur le terrain des transferts. Les deux clubs ont, selon la presse anglaise, tous les deux ciblés Pierre-Emerick Aubameyang ! L'attaquant du Borussia Dortmund, élu meilleur joueur de la saison en Bundesliga, est particulièrement demandé puisque le Real Madrid s'est également renseigné à son sujet.

Le Barça veut Umtiti

A la lecture du Mondo Deportivo de ce samedi 4 juin, difficile de croire que Samuel Umtiti ne deviendra pas un joueur du FC Barcelone. Catégorique, le journal catalan prétend que le défenseur de l'Olympique Lyonnais devrait signer rapidement pour le club blaugrana, pour un montant compris entre 20 et 25 millions d'euros. Avec les départs, officialisés vendredi, de Marc Bartra pour Dortmund et de Daniel Alves, sans parler de ceux, plus que probables, de Thomas Vermaelen, Adriano ou Alexis Vidal, il est vrai que le Barça doit se renforcer sur le plan défensif.

Arsenal: visite médicale pour Vardy ?

De la rumeur à l'officialisation, il n'y a qu'un pas. Un pas que Jamie Vardy est en passe de franchir. Sacré champion d'Angleterre avec Leicester, le néo-international anglais devrait rejoindre Arsenal dans les heures à venir, selon toute vraisemblance. D'après nos confrères de Goal.com, l'attaquant des Foxes aurait rejoint ce samedi le London Colney - centre d'entraînement des Gunners - afin d'y effectuer la traditionnelle visite médicale. Si l'opération venait à être conclue, Jamie Vardy serait le deuxième joueur à rejoindre la formation d'Arsène Wenger, et ce, quelques jours après l'arrivée de Granit Xhaka, en provenance du Borussia Mönchengladbach.

Monaco: Fabinho vers l'Atlético ?

L'Atlético Madrid fait actuellement le forcing pour recruter Fabinho. Selon Sky Sport Italia, les Colchoneros ont transmis une offre d'un montant de 20 millions d'euros à Monaco. Le Brésilien pourrait être mis en concurrence avec Juanfran (31 ans). Le joueur de l'ASM, âgé de vingt-deux ans, est également pisté par Naples, qui aurait proposé 10 millions d'euros, ainsi que des bonus. Le contrat du latéral droit expire sur le Rocher en juin 2019.

Man City: Wilshere après Gundogan ?

Alors que Josep Guardiola sait déjà qu'il pourra compter sur Ilkay Gundogan en 2016-2017, mais le nouvel entraîneur de Manchester City aurait dans l'idée de faire venir un autre renfort pour son entree. En effet, selon The Sun, la direction des Citizens aurait pris contact avec celle d'Arsenal concernant la situation de Jack Wilshere. L'international anglais de 24 ans, sous contrat avec les Gunners jusqu'en juin 2018, pourrait bien ne pas être retenu sur les bords de la Tamise, lui qui a très souvent été freiné par des blessures ces trois dernières saisons.

Laurent Blanc serait ciblé par l'Inter Milan

Laurent Blanc intéresserait les dirigeants de l'Inter Milan, qui souhaiteraient se séparer de Roberto Mancini. Alors que l'avenir de Laurent Blanc au Paris Saint-Germain s'est assombri depuis la sortie médiatique de Nasser Al-Khelaifi dans les colonnes du Parisien, le champion du monde 98 pourrait rapidement trouver une porte de sortie de l'autre côté des Alpes. D'après nos confrères de Tuttosport, les dirigeants de l'Inter Milan ne seraient pas satisfaits du travail de Roberto Mancini à la tête des Nerazzurri. Le départ possible de Laurent Blanc du PSG leur offrirait donc une solution de secours en cas de remaniement de la direction de l'équipe première parisienne.

Paris insiste pour Kanté

Alors que Lassana Diarra s'éloigne du PSG, la piste menant au milieu de terrain de Leicester, N'Golo Kanté, prend de la consistance. Les dirigeants parisiens ont avancé et espèrent pouvoir obtenir la signature du nouvel international français après l'Euro 2016. Selon le quotidien Le Parisien dans son édition du jour, le PSG a bien avancé sur le dossier menant au recrutement de N'Golo Kanté. Paris aurait fait une proposition concrète à l'ancien joueur de Caen pour un contrat de cinq ans. Sa clause de départ fixée à 25 millions d'euros n'est pas un problème pour les finances parisiennes.

Southampton -Unai Emery pour remplacer Koeman

Courtisé par le Paris Saint-Germain, Unai Emery fait également des émules en Premier League. Le coach vainqueur des trois dernières Ligue Europa avec le FC Séville est dans le viseur de Southampton, selon The Telegraph. Ronald Koeman étant sur le départ (probablement pour Everton), Emery ferait partie des prétendants pour s'asseoir sur le banc des Saints. Une hypothèse qui tient la route, l'entraîneur sévillan ayant déjà fait part de son intérêt pour le championnat anglais. Eddie Howe, le technicien de Bournemouth, pourrait aussi signer chez le 6e du dernier championnat d'Angleterre.

SSPA ASM Oran L'intégration de Mohamed Saâdoun avalisée

M. Zeggai

C'est avant-hier que s'est tenue à l'hôtel «El Mouahiddine» l'assemblée générale des actionnaires de la SSPA-ASMO. L'intégration de Saâdoun Mohamed «Moumouh» au sein de la SSPA, la situation de la société et certains points liés à la gestion de la société sportive figuraient à l'ordre du jour. Douze membres ont assisté à ces travaux où l'on a noté l'absence de plusieurs actionnaires qui «ont été invités à prendre part à cette assemblée générale», a tenu à préciser Mohamed El Morro. Selon ce dernier, tous les actionnaires présents ont approuvé à l'unanimité l'intégration de Mohamed Saâdoun, qui pourra contribuer au fonctionnement de la SSPA/ASMO en attendant la procédure du paiement de la souscription chez le notaire. Ainsi donc, et avant de connaître le montant exact à injecter, Saâdoun semble bien

parti pour devenir l'actionnaire majoritaire, à moins d'un revirement de dernière minute. Lors de cette AG, El Morro Mohamed est intervenu pour éclairer certaines zones d'ombre. Il a souligné que la procédure administrative réglementaire ne doit pas empêcher Saâdoun Mohamed d'entamer son travail. D'après lui, le recrutement a déjà commencé mais dans la discrétion la plus totale, et cela se comprend. A cet effet, selon notre source, Saâdoun Mohamed, pour prouver sa bonne volonté et être à la hauteur de la confiance placée en lui par les actionnaires, a déjà tracé sa feuille de route. Et comme la priorité reste la barre technique, on a appris que les contacts avec Nouredine Saâdi sont en bonne voie.

D'ailleurs, Mohamed Saâdoun et Merouane Baghor se sont déplacés hier à Alger pour finaliser avec ce technicien avant de s'attaquer au volet du recrutement. Lors de l'ouverture de la séance de travail, le directeur général El

Morro Mohamed a dressé un état des lieux et expliqué les différents aspects et les étapes franchies par la SSPA/ASMO qui est, selon lui, «l'une des premières et rares sociétés à avoir répondu aux normes exigées pour le passage au professionnalisme et qui n'est pas concernée par la faillite». L'orateur a également évoqué le capital «dont le montant n'est pas suffisant pour rivaliser avec les autres grosses cylindrées de l'élite», a-t-il précisé. Pour pallier ce déficit et pour l'indispensable stabilité financière, les actionnaires présents se sont montrés disponibles à investir davantage. Par ailleurs, il a été décidé lors de cette séance de travail d'organiser une journée «portes ouvertes» avec comme thème, «le fonctionnement d'une société sportive et d'un club professionnel». A noter que cette AG a été marquée par la présence de Rahmoun Serraidjia, président d'honneur de la SSPA/ASMO, et du retour de Agueni Chafaâ.

Euro-2016-Amicaux France, Allemagne et Croatie fin prêtes



La France, pays-hôte de l'Euro-2016 et l'Allemagne, championne du monde, ont terminé leur campagne de préparation par des victoires solides respectivement contre l'Ecosse (3-0) et la Hongrie (2-0) samedi, pendant que la Croatie humiliait le petit Saint-Marin, 10-0. Les Bleus se sont imposés grâce à un doublé d'Olivier Giroud, sifflé lors du match précédent contre le Cameroun (3-2), et qui a répondu d'une superbe Madjer (8e) puis d'un but opportuniste sur un bon travail de Dimitri Payet (35e).

Sur un corner de ce dernier, Laurent Koscielny a inscrit le 3e but français (40e). Il est vrai que l'Ecosse, non qualifiée pour l'Euro, s'est montrée tout à fait inoffensive mais les hommes de Didier Deschamps ont enfin réussi à ne pas encaisser de but, ce qui n'était pas arrivé depuis quatre matches et la victoire face à l'Allemagne (2-0) le 13 novembre. Après

la cascade de forfaits en défense (Mamadou Sakho, Raphaël Varane, Jérôme Boateng) et, au poste de milieu défensif, Lassana Diarra) et les propos de Karim Benzema accusant Didier Deschamps d'avoir «cédé à la pression d'une partie raciste de la France» en ne le sélectionnant pas pour l'Euro, ce large résultat fait du bien, une semaine avant le match d'ouverture de la compétition européenne face à la Roumanie, le 10 juin au stade de France.

La Mannschaft championne du monde a elle aussi pu souffler contre la Hongrie grâce à des réalisations de Lang (39e) contre son camp et Thomas Müller (64e): non seulement elle a eu elle aussi à faire face à son lot de polémiques, avec les populistes allemands de l'AfD qui ont fustigé notamment Mesut Ozil et Jérôme Boateng, deux cadres de la sélection issus de l'immigration. Mais en plus elle restait sur une

défaite surprise face à la Slovaquie (3-1) qui avait soulevé des interrogations sur sa défense, en l'absence de Mats Hummels. Ce dernier ne devrait pas être disponible avant le 3e match de poules de l'Allemagne, le 21 juin. A elles deux, la France et l'Allemagne n'ont toutefois inscrit que...

La moitié des buts marqués par la Croatie dans le même temps (10-0)! Face au tout petit Saint-Marin, 200e nation au classement Fifa (sur 204), Mario Mandzukic et Nicola Kalinic ont soigné leurs stats, inscrivant chacun trois buts. C'est encore mieux que l'Espagne, qui n'avait battu «que» 6-1 la Corée du Sud mercredi, mais qui sera le favori du groupe D de la Croatie. L'Autriche en revanche s'est faite corriger par les Pays-Bas, non qualifiés pour l'Euro, 2-0, et Slovaquie et Irlande du Nord, pensionnaires respectivement du groupe B et du C, n'ont pas su se départager (0-0).

Finale Roland Garros Muguruza 18 ans après Arantxa Sanchez



A 22 ans, Garbine Muguruza a remporté le plus grand titre de sa carrière en dominant Serena Williams (7-5, 6-4) lors d'une très belle finale de Roland-Garros. L'Américaine devra encore patienter pour décrocher son 22e titre en Grand Chelem. Serena Williams peut maudire Garbine Muguruza. C'est la deuxième fois en trois ans que l'Américaine voit cette Espagnole de 22 ans, née au Venezuela, lui barrer la route à Roland-Garros. En 2014, c'était au 2e tour, et la jeune Garbine signalait-là le premier grand fait d'armes de sa carrière. Cette fois, c'est encore plus fort, en finale, alors que la reine Serena avait l'occasion d'égaler Steffi Graf en remportant un 22e tournoi du Grand Chelem. La n°4 mondiale, future n°2, a réussi un match de grande classe. Avec la pureté de ses frappes, impressionnantes, elle

a tenu la dragée haute à la meilleure joueuse du monde. Le match a été riche en échanges de fond de court, à pleine puissance, et à ce petit jeu, c'est rare que ce ne soit pas Serena qui gagne. Mais Muguruza n'a pas froid aux yeux. La clé, c'est sans doute ce quatrième jeu à rallonge, où elle s'est battue pour tenir son engagement, et éviter de laisser le score à son adversaire. Derrière, la protégée du Français Sam Sumyk, celui qui avait amené Victoria Azarenka au sommet, a pu mettre son jeu en place. Après un premier break vite rendu (4-4), Muguruza a fait la différence dans le onzième jeu du premier set, conclu dans la foulée par une merveille de revers.

Long de ligne, son fonds de commerce. Le péché mignon de l'Espagnole, en revanche, ce sont les doubles fautes. En en commettant trois, elle a gaspillé un

break d'avance au début du deuxième set (1-1). Mais il en fallait plus pour altérer sa confiance. C'était le jour de Garbine, qui n'a jamais flanché malgré les efforts d'une Serena de plus en plus vocale. Sur la balle de match, un lob de revers, le temps s'est suspendu, et la balle a rebondi pleine ligne, sous le nez de l'Américaine, qui semblait ne pas en croire ses yeux. Première espagnole en finale à Roland-Garros depuis Conchita Martínez en 2000, Muguruza est la deuxième joueuse de son pays à triompher à Paris, après Arantxa Sanchez (1988, 1994, 1998). Il y aura donc bien un Espagnol vainqueur à Roland-Garros cette année. Mais la concurrence entre Muguruza et Rafael Nadal s'arrête là. Ce tournoi est le premier que Garbine remporte sur cette terre battue pourtant si chère aux Ibères. Probablement pas le dernier.

Professionnalisme et subventions de l'Etat Demander des comptes avant tout

Kamel Mohamed

Plusieurs aides octroyées par les pouvoirs publics aux clubs de football dans le cadre de l'instauration du professionnalisme ont été détournées. C'est le ministre de la Jeunesse et des Sports, El Hadi Ould Ali qui l'a implicitement avoué. Il a indiqué que l'aide de l'Etat sera bloquée pour les clubs professionnels de football ayant failli à leurs engagements après avoir bénéficié de 10 millions de dinars pour l'acquisition d'un autobus.

«Les clubs de Liges 1 et 2 qui n'ont pas justifié l'achat d'un bus, verront l'aide de l'Etat de l'ordre de 2,5 millions de dinars par an bloquée pour l'exercice prochain. Si les pouvoirs publics ont tenu leurs engagements, il appartient aux clubs profes-

sionnels de faire de même», a indiqué le ministre, qui intervenait en séance plénière de l'Assemblée populaire nationale (APN) consacrée aux questions orales. Il faut relever que les clubs ont bénéficié de plusieurs aides financières de l'Etat depuis 2009, année du lancement du professionnalisme dans le football en Algérie.

L'argent de l'Etat a été souvent détourné puisqu'il a été utilisé par ces clubs pour leur fonctionnement, alors qu'il était destiné à la formation ou à l'achat des autobus. Au lieu de demander des comptes à ces clubs, le ministère de tutelle les menace d'arrêter les subventions. Cette situation aurait pu être évitée si la direction nationale de contrôle et de gestion (DNCG) des clubs de football professionnel a fonctionné de manière sérieux.

se à la FAF. Une direction qui aurait pu permettre d'instaurer le professionnalisme dans le football. L'ancien président de la Ligue nationale de football, Mohamed Mecherara qui est expert-comptable de profession, était à la tête de cette direction avant de jeter l'éponge en raison des dysfonctionnements constatés dans la gestion du football et des clubs algériens.

Aujourd'hui, le MJS devrait exiger des comptes de ces clubs mais aussi de la FAF dans la mesure où des sommes colossales ont été débloquées depuis 2009 sans que les clubs et la FAF n'aient réussi à instaurer le professionnalisme. Ils devraient d'abord rendre des comptes, six ans après la décision par le président de la République d'instaurer le professionnalisme.



09.00 Bonjour d'Algérie (direct)
10.30 Moudoun mina el aâlem
11.00 Massadjid oua tarikh
12.00 Journal télévisé en français
12.25 Grande mosquée de Lyon
13.05 Rihet lebled
14.00 El dourouss el mouhamadia
15.00 El moudhi-choune
15.30 Culinart

16.00 Ridjel el forqane
16.30 Familetna
17.00 Journal télévisé en amazigh
17.25 Zouina wel kenna
18.00 Journal télévisé en français
18.25 Saveurs d'ici et d'ailleurs
19.00 Journal télévisé en arabe
19.50 Coran sous titré en français
20.10 Concert de chant religieux

20.25 Lharba tsalek

20.35 Boudhou 4
21.00 Bibiche et Bibicha
21.15 Zhor el mazhouira
22.00 Ils nous ont fait rire
23.00 El kahoua wa ellataye
00.20 Foussoul el hayet
01.00 Diwane oua ghiouane



20.00 Les dames



09.55 Motus
10.25 Les Z'amours
11.00 Tout le monde veut prendre sa place
12.00 Journal
13.00 Toute une histoire
14.10 L'histoire continue
14.45 Comment ça va bien !
16.15 Dans la peau d'un chef
17.10 Joker
17.50 N'oubliez pas les paroles
18.50 Météo 2
19.00 Journal
19.40 Parents mode d'emploi
19.50 Météo 2

- Dame d'atout
Avec Thierry Godard, Valérie Decobert, Jean-Toussaint Bernard, Philippe Dusseau
Une fillette est retrouvée morte en contrebas du périphérique. Elle a été agressée avant d'être tuée. Des traces ADN prélevées sur le corps de la petite permettent de remonter à Akim Fediche, ancien délinquant devenu comptable. Martin et ses hommes se rendent chez lui, mais il n'est pas là.
23.30 Le grand départ
00.50 13h15, le samedi...



19.55 Ils veillent sur nos assiettes



09.50 Midi en France
11.00 12/13 : Journal régional
11.25 12/13 : Journal national
12.55 Un cas pour deux
15.10 Cyclisme
16.30 Slam
17.10 Questions pour un champion
18.00 19/20 : Journal régional
18.18 19/20 : Edition locale
18.30 19/20 : Journal national
18.58 Météo
19.00 Tout le sport
19.20 Météo régionale
19.25 Plus belle la vie

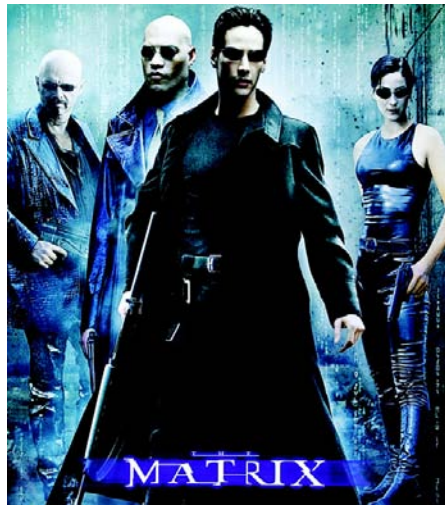
Depuis vingt ans, les crises alimentaires se succèdent : vache folle, fromages à la listeria, poulet à la dioxine, grippe aviaire, lasagnes à la viande de cheval... Face à l'industrialisation galopante de l'alimentation, à des modes de distribution toujours plus mondialisés, aux scandales et à la contrefaçon alimentaires, comment aujourd'hui retrouver confiance dans son alimentation ? Les consommateurs se disent inquiets.
21.50 Grand Soir 3
22.25 La France en docs
23.45 Bansulli
00.00 Petit bonhomme



12.00 La quotidienne, la suite
12.40 Le magazine de la santé
13.35 Allô, docteurs !
14.10 Zoo nursery Berlin
13.40 Les chemins du possible
15.35 Planète insolite
16.30 C à dire ?!
16.45 C dans l'air
18.00 C à vous
19.00 C à vous la suite
19.20 Entrée libre
19.43 Place au cinéma
19.55 La grande évasion
22.35 C dans l'air
23.50 Entrée libre
00.20 Gardiens des trésors des Caraïbes

12.20 Arte journal
12.35 Bagdad Café
14.15 Voyage aux Amériques
14.40 L'Amérique latine des paradis naturels
15.25 Les super-pouvoirs de l'urine
16.45 Paysages d'ici et d'ailleurs
17.15 Les parcs nationaux canadiens
18.00 La Great Ocean Road australienne
18.45 Arte journal
19.05 28 minutes
19.55 La neuvième porte
22.05 Répulsion
23.50 Le souvenir d'un avenir
00.30 Emilia ou les tribulations d'une Italienne en Chine

13.05 L'île aux enfants de l'exode
14.00 Questions pour un champion
14.35 Berlin telegram
15.55 Moonlight serenade
16.30 64' le monde en français
17.35 Tout compte fait
18.30 Le journal de France 2
19.00 Les petits meurtres d'Agatha Christie
20.25 Maghreb-Orient Express
21.05 TV5Monde le journal Afrique
22.00 Suzanne
23.30 Monsieur l'abbé
00.00 TV5Monde le journal



CINE +
FRISSON 19.45

MATRIX

Avec Keanu Reeves, Hugo Weaving, Laurence Fishburne, Carrie-Anne Moss
Programmeur anonyme dans une administration le jour et pirate informatique la nuit, Thomas Anderson, alias Neo, est contacté par un certain Morpheus. Ce dernier lui propose de percer le mystère de la Matrice. Intrigué, Neo se rend peu après à son bureau où l'attendent des hommes du FBI conduits par l'agent Smith. Il s'enfuit et rejoint Morpheus qui lui fait une incroyable révélation.

W9 19.55

TRON : L'HÉRITAGE



Avec Jeff Bridges, Garrett Hedlund, Olivia Wilde, Bruce Boxleitner
En 1989, Kevin Flynn, qui gère désormais la société Encom, explique à son fils Sam, âgé de 7 ans, le fonctionnement du jeu qu'il a créé et a fait le succès de l'entreprise. Il lui parle également des avatars Clu et Tron, qui habitent le logiciel. Kevin disparaît peu de temps après, sans laisser de traces. Depuis plus de vingt ans, Sam n'a plus de nouvelles de son père. Alan Bradley, vieux complice de ce dernier, révèle à Sam qu'il a reçu un message de Kevin. Sam enquête et découvre l'atelier secret de son père d'où il est happé dans le monde virtuel.

CINE +
PREMIER 19.45

TRANSFORMERS : L'ÂGE DE L'EXTINCTION



Avec Mark Wahlberg, Nicola Peltz, Jack Reynor, Stanley Tucci
Trois ans après les événements de Chicago, Cade Yeager, inventeur sans le sou vit au Texas avec sa fille Tessa. Dans un cinéma désaffecté, il récupère un vieux camion Mack, qui s'avère être Optimus Prime. Alors que les Transformers sont hors-la-loi Terre, Harold Attinger et les mercenaires de James Savoy les traquent pour le compte du gouvernement. Quand les agents retrouvent la trace d'Optimus Prime, Cade, Tessa et son petit ami Shane sont obligés de fuir.



19.55 Esprits criminels



Saison 8 - Episode 16

- Copie conforme
Avec Joe Mantegna, Shemar Moore, Matthew Gray Gubler, AJ Cook
L'équipe s'envole pour Philadelphie où une femme a été assassinée selon le mode opératoire du Réplicateur, un tueur en série qui reproduit des meurtres résolus par l'équipe dirigée par Hotchner. Alors que les agents ne sont pas encore sur place, un deuxième corps est retrouvé exsangue et sans paupières, puis un troisième sur lequel une photo d'Aaron est épinglée.
23.20 Les experts : Manhattan
01.00 New York police judiciaire



20.00 Bienvenue à bord



Avec Franck Dubosc, Valérie Lemerrier, Gérard Darmon, Luisa Ranieri
Directrice des ressources humaines d'une compagnie maritime, Isabelle se fait quitter par son patron et amant. Pour se venger, elle décide de recruter au poste d'animateur le pire candidat qu'elle ait reçu : Rémy Pasquier. Sans gêne, ce dernier se fait rapidement remarquer, notamment par Richard, le directeur de croisière dont il est censé intégrer l'équipe. Très vite, Rémy tombe sous le charme de Margherita, commandant de bord.
21.50 Les docs de l'info



17.35 Chasseurs d'appart'
18.45 Le 19.45
19.25 Scènes de ménages



20.00 Le bureau des légendes



Saison 2 - Episode 9

Avec Mathieu Kassovitz, Léa Drucker, Jean-Pierre Darroussin, Sara Giraudeau
A Paris, les responsables de la DGSE convoquent leurs homologues de la CIA car Marina vient d'être arrêtée à Téhéran. Elle est accusée d'espionnage au profit des Etats-Unis. Marina découvre que son arrestation est liée à l'imprudence de Shapur. Ce dernier a été arrêté et torturé.
21.50 Spécial investigation
22.45 L'oeil de Links
23.15 Valley of Love
00.45 Le dernier des Céfrans



12.25 H2O
14.35 Un jour, une question
14.40 Les Tortues Ninja
15.45 Ninjago
16.50 Molusco
17.25 Les as de la jungle
18.10 Minuscule
18.15 Une saison au zoo
19.50 Monte le son, la quotidienne
20.00 On n'est plus des pigeons !
22.35 Grand Central
23.30 Generation What ?
00.25 Generation quoi ?

09.25 Petits secrets entre voisins
10.50 Friends
12.50 Friends
13.40 Vampire Diaries
16.05 Grey's Anatomy
19.55 Les 30 histoires... extraordinaires



09.20 @ vos clips
10.40 W9 Hits
11.40 Lie to Me
15.40 Un dîner presque parfait



17.55 Moundir et les apprentis aventuriers
19.55 Tron : l'héritage
22.10 Une journée en enfer

Copa America 2016

Le Brésil se met dans l'embarras d'emblée, l'essentiel pour le Pérou



Le Brésil n'a pas réussi à concrétiser sa domination face à l'Équateur et a dû se contenter d'un match nul (0-0) pour son entrée en lice dans la Copa America 2016, samedi à Pasadena (Californie). Vingt-deux ans après sa victoire dans la finale du Mondial-1994 contre l'Italie (0-0 a.p., 3 tab à 2), la Seleçao a retrouvé le Rose Bowl de Pasadena sans connaître une issue aussi heureuse, ni enthousiasmer les 53.000 spectateurs. En l'absence de Neymar, préservé en vertu d'un accord avec le FC Barcelone pour le tournoi olympique des JO-2016 de Rio, Dunga attendait beaucoup de Philippe Coutinho. Le milieu offensif de Liverpool a répondu présent, tout comme l'attaquant du Paris SG Lucas, appelé en dernière minute après la cascade de forfaits sur blessure qui a affaibli le Brésil. L'Équateur, surprenant deuxième des qualifications sud-américaines pour le Mondial-2018 en Russie, répondait par de rares éclairs provenant d'Enner Valencia. En seconde période, le Brésil a perdu de sa superbe malgré l'entrée en jeu du grand espoir Gabriel, surnommé «Gabigol», à l'heure de jeu. L'Équateur a mieux

fini la rencontre et a même cru avoir ouvert la marque à la 69e min en profitant d'une grossière erreur d'Allison qui a détourné un centre de Miller Bolaños dans son propre but. Mais l'un des arbitre-assistants a estimé que le ballon était sorti du terrain à la grande colère du banc équatorien. Le Brésil n'a plus le droit à l'erreur, surtout face à son prochain adversaire Haïti mercredi à Orlando (Floride). Haïti, pour sa premier match dans une Copa America, a posé bien des problèmes au Pérou qui s'est imposé plus tôt 1 à 0 et a pris les commandes du groupe B. Guerrero a inscrit le seul but de la rencontre à la 61e minute en reprenant de la tête un centre d'Edison Flores, très en vue. L'ancien attaquant du Bayern Munich et de Hambourg qui évolue désormais dans le Championnat brésilien sous le maillot de Flamengo, est entré par le même coup dans l'histoire du football péruvien. Il est devenu le meilleur buteur en sélection, devant la légende Teófilo Cubillas: à 32 ans, il totalise désormais 27 buts et a justifié sa réputation de fine gâchette en Copa America, dont il a été sacré meilleur buteur en 2011 et 2015.

Dans le groupe A, le Costa Rica et le Paraguay se sont neutralisés (0-0) lors de leur houleuse et torride entrée en lice dans la Copa America 2016, samedi à Orlando (Floride). Sous la chaleur lourde d'Orlando (38°C), les deux équipes ne se sont pas ménagées lors d'un duel très physique, mais n'ont pas réussi à trouver l'ouverture.

Le Costa Rica a fini la rencontre à dix après l'exclusion dans le temps additionnel de Kendall Weston pour une charge violente sur Nelson Valdez. Le sélectionneur du Paraguay Ramon Diaz a regretté, plus encore que l'intensité des duels, la décision de donner le coup d'envoi de ce match en plein après-midi: «Il faut prendre en compte le bien-être des joueurs, ce sont eux les acteurs principaux du tournoi», a-t-il insisté. Ce match nul fait en tous cas les affaires de la Colombie, victorieuse la veille des États-Unis 2 à 0 dans le match d'ouverture, qui n'a plus besoin que d'une victoire pour obtenir son billet pour les quarts de finale. Les États-Unis affrontent mardi le Costa Rica qu'ils doivent impérativement battre pour se relancer dans cette édition exceptionnelle de la Copa America.

Paris SG Contact établi avec Simeone

Après avoir clairement remis en doute la continuité de Laurent Blanc à la tête du Paris Saint-Germain, les dirigeants parisiens avancent sur le nom de son remplaçant. Ils auraient ainsi reçu les représentants de Diego Simeone. Mais ce ne sera pas simple...

Le Paris Saint-Germain a ouvert la voie au départ de Laurent Blanc par le biais de Nasser Al-Khelaifi. Une première étape qui en appelle une autre, à savoir trouver son remplaçant. Mais évidemment, avant cette interview pour Le Parisien, le dirigeant avait avancé quelques pions qui mènent manifestement en premier lieu à Diego Simeone. Le technicien de l'Atlé-

tico Madrid reste sur deux finales de Ligue des champions perdues en trois ans mais son style plaît beaucoup. Un Simeone qui a mis en place un projet efficace depuis 2011 et qui sait mieux que quiconque tirer la quintessence de son effectif.

Une capacité à pousser les joueurs à tout donner qui fait (encore) écho aux propos d'Al Khelaifi... Le président du PSG, actuellement à Doha, n'a pas seulement officialisé qu'il apprécie Simeone, il a également rencontré Jorge Mendes son agent et Natalia Simeone, sa sœur, qui gère ses intérêts, annonce L'Équipe.

Une rencontre de la plus haute im-

portance qui aura permis au PSG de proposer les clés de l'équipe à travers un contrat à long terme.

L'entraîneur de l'Atlético aime beaucoup Cavani ou Pastore, deux joueurs qu'il voulait à Madrid, mais cela ne suffira pas. Le PSG ne devrait pas négocier sur le salaire ni sur ses prérogatives, mais il reste à savoir si ce sera suffisant pour qu'il quitte un club qui lui a permis de se hisser au plus haut niveau. Enrique Cerezo fera tout pour le retenir, les supporters également... Le Parisien croit savoir que ce ne sera pas le cas. En pareille situation, la piste Unai Emery (Séville) prendrait encore plus de poids.

Mohamed Ali sera inhumé vendredi prochain dans sa ville natale de Louisville

Le boxeur de légende Mohamed Ali sera inhumé vendredi prochain dans un cimetière de Louisville, dans le Kentucky (centre-est des États-Unis), après une procession funéraire qui traversera sa ville natale pour permettre au plus grand nombre de lui faire leurs adieux. De Scottsdale, où il s'est éteint, à Louisville, sa ville natale, en passant par le théâtre de l'un de ses mythiques combats, Kinshasa, le monde entier a célébré samedi ce boxeur de légende aux poings et convictions en acier. Personnalité marquante du XXe siècle, sur et hors des rings, Mohamed Ali est décédé vendredi soir à l'âge de 74 ans, après un long combat contre la maladie de Parkinson. «Ses dernières heures, ils les a passées avec ses proches, il n'a pas souffert», a confié le porte-parole de la famille Ali. L'ancien président Bill Clinton prononcera l'éloge funèbre de celui qu'il considérait comme son ami. «Mohamed Ali était The Greatest. Point final.», a résumé Barack Obama. Passionnés de boxe et passants émus se sont relayés samedi devant l'hôpital où Mohamed Ali a passé ses dernières heures, laissant mots, fleurs et ballons pour un monument improvisé à la mémoire de cette légende du sport. Non loin de la petite maison de son enfance, fleurie par les passants, le maire de Louisville a présidé une cérémonie d'hommage, saluant un «homme d'action et de principes» qui a grandi dans cette ville du Kentucky, marquée pendant sa jeunesse par la ségrégation qui séparait encore aux États-Unis les Noirs des Blancs. En silence, une garde d'honneur a ensuite mis les drapeaux en berne. L'annonce de son décès a déclenché une vague d'émotion, le monde de la boxe saluant à l'unanimité sa mémoire: «Dieu est venu chercher son champion», a déploré Mike Tyson. «Ce qu'il m'a montré, c'est qu'il ne faut jamais avoir peur, jamais arrêter de croire et jamais se contenter de moins», a affirmé Floyd Mayweather, ancien champion des welters, invaincu en 49 combats, et jeune retraité. L'histoire veut que Cassius Clay, petit-fils d'esclave, se soit mis à la boxe, enfant, pour se venger d'un gamin qui lui avait volé son vélo. Et très vite, à la force impressionnante de ses poings, il collectionne les victoires et les titres, celui de champion olympique à Rome en 1960, puis de champion du monde WBA en 1964 en battant Sonny Liston par KO au 7e round. Le lendemain, il décide de changer de nom et se fait appeler Cassius X en l'honneur du leader des «Black Muslims», Malcolm X. Un mois plus tard, il se convertit à l'islam et prend le nom de Mohamed Ali. Grâce à son style unique, les bras souvent ballants le long du corps, il conservera son titre mondial jusqu'en 1967, date à laquelle il refuse d'aller faire la guerre au Vietnam. Il échappe à la prison mais est interdit de ring, vilipendé par une majorité de l'opinion publique américaine mais tenu par d'autres comme un pilier de la contre-culture et un champion de la cause des noirs qui se battent alors pour l'égalité des droits. Déchu de ses titres, interdit de boxer pendant trois ans et demi, il redevient champion du monde en 1974, réunifiant les titres WBA et WBC lors de sa



victoire par KO (8e round) sur George Foreman lors du mythique «Rumble in the jungle» (combat dans la jungle, ndlr) à Kinshasa, au Zaïre (aujourd'hui République démocratique du Congo). «Une partie de moi s'en est allée, la plus grande partie», a commenté Foreman alors qu'à Kinshasa, les Congolais se souvenaient du plus grand champion de tous les temps: «On a passé toute notre jeunesse avec Mohamed Ali, c'est lui qui nous a façonnés», rappelait Martino Kavuala, ancien boxeur amateur de 63 ans. Il a ensuite perdu son titre aux points face à Leon Spinks le 15 février 1978 et l'a récupéré en prenant sa revanche le 15 septembre de la même année. Retraité en 1979, il est contraint de remettre les gants deux ans plus tard, à 39 ans, faute d'avoir su gérer sa fortune. C'est le combat de trop. En octobre 1981, il est tristement humilié par son compatriote Larry Holmes, trop fort pour lui (abandon, 11e reprise). Ali n'est alors plus «le plus grand» mais il s'entête. En décembre de la même année, une défaite face à Trevor Berbick sera son dernier combat. Après 56 victoires en 61 combats, dont 22 en championnats du monde et 37 avant la limite, Ali raccroche définitivement les gants.

En 1996, il apparaît, malade et affaibli par la maladie de Parkinson, lors de la cérémonie d'ouverture des jeux Olympiques d'Atlanta où, tremblant, il avait difficilement embrasé la vasque olympique. En 2005, il avait reçu la médaille présidentielle de la liberté, la plus haute décoration civile aux États-Unis. Barack Obama a appelé son épouse Lonnie pour lui présenter ses condoléances et a salué, dans un message émouvant, son rôle dans la lutte pour les droits civiques: «Il a été aux côtés de (Martin Luther) King et (Nelson) Mandela, il s'est élevé quand c'était difficile, il a parlé quand d'autres ne le faisaient pas.» Ses apparitions en public étaient de plus en plus rares, la dernière remontait à avril à Phoenix, lors d'un dîner de charité pour lever des fonds pour la recherche contre la maladie de Parkinson. «Il (Dieu) m'a donné la maladie de Parkinson pour me montrer que je n'étais qu'un homme comme les autres, que j'avais des faiblesses, comme tout le monde.

C'est tout ce que je suis: un homme», avait déclaré le boxeur en 1987. «Mohamed Ali ne mourra jamais», a assuré Don King, le promoteur du «Rumble in the jungle». «Il est comme Martin Luther King. Son esprit vivra à jamais».



Poissons 19-02 au 20-03
La nouvelle lune dans votre quatrième maison met l'accent sur la place au foyer, sur les priorités à y apporter. Du feu à la Pleine Lune !

FLÉCHÉS N° 5946

S	P	J	E	C	R	A	F	L	G	N	E	M	A	R
T	R	E	M	I	E	T	O	L	E	R	G	A	A	R
O	T	U	R	N	I	T	U	B	A	X	C	T	U	E
P	N	N	O	T	U	T	N	N	I	H	E	E	G	E
P	A	E	S	S	E	O	I	O	E	A	L	R	U	R
E	T	S	E	N	S	T	H	T	U	F	A	E	E	I
R	S	S	E	S	E	C	E	U	E	M	I	E	T	O
X	N	E	E	U	N	R	E	L	C	H	R	E	N	F
I	I	R	Q	A	R	R	L	L	P	T	R	A	R	S
R	C	U	M	E	I	I	E	A	U	A	R	E	S	R
P	O	R	S	O	T	M	R	O	H	A	V	O	E	E
B	A	U	T	U	E	G	P	P	V	E	R	R	T	V
B	A	S	O	N	O	S	I	B	R	C	E	E	E	I
C	I	C	C	E	P	A	R	T	A	G	E	E	F	R
H	E	E	G	C	R	E	C	H	E	E	L	I	O	V

Les 7 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :

- Mon 1er, c'est le pourcentage.
- Mon 2e est une éruption.

Mon tout est un signe du zodiaque.

1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									

A. Volée de coups.

B. Aussi dit, aussi fait.
Se démarquent.

C. Au plus près. Paresseux.

D. Amorce. Test du psy.

E. ONG des affaires.
Symbole de gaz.

F. En avant toute !
Moins cher pour le moins !

G. Infus. Matière à fusion.

H. ... et toc ! c'est de la pure
imitation à ce qu'on entend.

I. Bien venu. Mettent à plat.

J. Subodore. Solde.

C	H	A	P	E	L	I	E	R	S
O		R	E	G	I	C	I	D	E
N	O	U	G	A	T		R	A	P
V		M	A	L	I	C	E		A
E	T		S	A	G	E		A	R
R	A	S	E		I	R	I	S	E
S	U	E		O	E	N		I	M
I		A	C	T	U	E	L	L	E
O	R	N	E	E	S		Y	E	N
N	A	T	T	E	E	S		S	T

	P	L	A	I	S	I	R
R	O	I		N	O	N	R
E	T	E	S		I	V	R
T	I	R		U	N	I	P
R	N		R	S		N	O
A	S	I	E		B	C	B
N		D	J		P	I	N
C	M		E	V		B	O
H	A	U	T	E		L	I
E	N	T	E	N	T	E	T
E	T		S	U	R		O
S	E	L		S	I	E	N

CODÉS N° 5945

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
L	I	T	U	N	O	R	S	E	M	C	D	G
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26
A	P	V	H	F								

1 L	2 I	3 C	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

15	5	16	1	2	19	16	8	5	4
10	11	9	8	6		1	8	12	5
7	9	8	5	6		10		7	1
7	2	6		5	8	4		6	9
5		11	2	4	4		7	10	19
	1	10	11	17	5		2	7	
18	2	19		9		17	6	5	7
9		15	5	19	9	7	5	6	10
6		2	4	4	8		7	6	2
11	5	4		10		6		5	6
10		5	11	13	6	10	4	4	5
7	10	4		1	10	3	5	7	
2	8		6	5	14	5	8	6	4
9	7		9		5		1	5	8
19	9	7	2	3	5	4		4	5

	CODÉS N° 5946
--	---------------

7 ERRORS



Pékin dénonce les «provocations» américaines



La Chine a dénoncé dimanche les "provocations" américaines dans ses contentieux territoriaux en mer de Chine méridionale, et averti qu'elle n'avait pas peur des "problèmes" dans cette zone.

"Les pays extérieurs devraient jouer un rôle constructif sur ce sujet, pas l'inverse. La question de la mer de Chine méridionale s'envenime à cause des provocations de certains pays qui poursuivent leurs intérêts égoïstes", a déclaré l'amiral Sun Jianguo lors d'un sommet sur la sécurité à Singapour. La Chine revendique la quasi totalité de la mer de Chine méridionale, où elle mène d'importantes opérations de remblaiement, au grand dam de voisins comme le Vietnam, les Philippines, Brunei et la Malaisie.

Mais elle se heurte notamment aux Etats-Unis qui ont répété maintes fois que la liberté de navigation devait prévaloir dans ces eaux stratégiques, où passent le de transport de fret et d'hydrocarbures. L'amiral Sun s'exprimait dimanche au Shangkhaï, réunion annuelle à Singapour des ministres de la Défense de la zone Asie-Pacifique.

Ooredoo souhaite «Ramadhan Moubarak» à tous les Algériens

Ooredoo profite de l'arrivée du mois sacré de Ramadhan pour se rapprocher des Algériens et leur souhaite à cette occasion «Ramadhan Moubarak». Dans son message de vœux, le Directeur Général de Ooredoo, M. Joseph Ged a déclaré: «A l'occasion du mois de Ramadhan, je tiens à présenter en mon nom et au nom de tous les employés de Ooredoo, nos meilleurs vœux de prospérité et de paix à tous les Algériens.

Comme chaque année, Ooredoo est fier de partager avec le peuple algérien l'ambiance de ce mois dans la piété et la solidarité.» Fidèle à sa dimension citoyenne, Ooredoo marque ce mois sacré au travers de nombreuses initiatives inédites aussi bien sociales que commerciales. Ainsi, Ooredoo célèbre le Ramadhan sous le signe du partage et de l'entraide, confirmant son statut d'entreprise active au sein de la société.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

La Tunisie se prépare à une «période sensible»



La Tunisie se prépare à "une période sensible" avec l'arrivée du mois du ramadhan et la saison estivale, synonymes ces dernières années d'attentats meurtriers, a dit dans un entretien à l'AFP le ministre de l'Intérieur Hédi

Majdoub. "La situation sécuritaire générale est stable.

Les menaces sont des menaces normales, pas des menaces exceptionnelles", a relevé M. Majdoub, alors que le pays fait face depuis sa révolution en 2011 à un essor

de la mouvance djihadiste armée. Mais "bien sûr, cette période en Tunisie est une période sensible", a-t-il ajouté, alors que le mois de ramadan doit commencer lundi ou mardi dans le pays.

Depuis trois ans, la Tunisie a été frappée par des attentats pendant le ramadan coïncidant avec l'été: en 2013 avec l'assassinat du député Mohamed Brahmi et une attaque contre des militaires (huit morts), en 2014 avec le pire attentat djihadiste de l'histoire de l'armée (15 morts) et l'an dernier avec une attaque revendiquée par le groupe Etat islamique (EI). Bilan: 38 touristes étrangers tués sur une plage et dans un hôtel de Sousse (centre-est).

"Pour ces groupes (terroristes), le ramadan est un mois de djihad (...) nous avons naturellement des plans spéciaux" pour leur faire face, a dit le ministre.

Yémen: la «coalition arabe» sur une liste noire de l'ONU

L'ONU a relevé que la coalition arabe dirigée par l'Arabie Saoudite était responsable à 60% du bilan de 785 enfants tués et de 1.168 mineurs blessés au Yémen, dans son rapport annuel sur le sort des enfants victimes de conflits armés en 2015 dans 14 pays.

Le secrétaire général des Nations unies Ban Ki-moon a placé la coalition arabe sous commandement saoudien au Yémen sur sa liste noire des pays violant les droits des enfants, l'accusant de la mort de centaines de mineurs au Yémen. Les rebelles Houthis, qui contrôlent la capitale yéménite Sanaa, sont également épinglés dans le rapport annuel de l'ONU qui détaille le sort des enfants victimes de conflits armés en 2015 dans 14 pays. "Dans plusieurs situa-



tions de conflit, des opérations aériennes ont contribué à créer un environnement complexe où de nombreux enfants ont été tués et blessés", a déploré Leila Zerrougui, la représentante spéciale pour les enfants et les conflits armés de l'ONU.

"La situation au Yémen s'est

montrée particulièrement pré-occupante avec une multiplication par cinq du nombre d'enfants recrutés (pour participer aux combats) et six fois plus d'enfants tués et blessés par rapport à 2014", souligne le bureau de la représentante dans un communiqué.

Washington avertit d'un risque d'attentat en Afrique du Sud

Les Etats-Unis ont averti samedi leurs ressortissants vivant en Afrique du Sud d'un risque imminent d'attentats terroristes par des islamistes dans les grandes villes du pays.

"Le gouvernement américain dispose d'informations selon lesquelles des groupes terroristes prévoient de mener dans un avenir proche des attaques contre des endroits où se réunissent

des citoyens américains en Afrique du Sud, tels que les quartiers commerçants ou les centres commerciaux de luxe à Johannesburg et au Cap", a mis en garde l'ambassade sur son site internet.

Cet avertissement, précise l'ambassade américaine, s'inscrit dans l'appel de l'Etat islamique à ses partisans "à mener des attaques terroristes dans

le monde durant le mois de Ramadhan". Le ministre sud-africain des Affaires étrangères a minimisé la menace: "L'agence nationale de sécurité et les autres agences du pays sont tout à fait capables de protéger l'Afrique du Sud et tous ceux qui y résident, y compris les Américains", a ainsi réagi le porte-parole du ministère, Clayson Monyela, cité par les médias locaux.

Un car de touristes essuie deux tirs sur une autoroute en France



Un car transportant 75 touristes tchèques, dont des enfants d'un groupe scolaire, a essuyé samedi deux tirs d'origine inconnue, alors qu'il roulait sur une autoroute française, a-t-on appris de source judiciaire. Six passagers ont été blessés par des éclats de verre, dont une femme sérieusement à un oeil, a précisé à l'AFP le procureur de Valence (sud-est), Alex Perrin. Les faits se sont déroulés vers 22H30 quand le car, revenant d'Espagne et à destination de la République Tchèque, se trouvait à environ 130 km au sud de Lyon.

"Un premier tir a brisé le pare-brise avant, puis un second a fait éclater la vitre arrière du véhicule, quelques secondes plus tard", a décrit le magistrat, évoquant un "acte isolé". Selon les premiers éléments de l'enquête, le tireur aurait utilisé "une arme de chasse". "On n'a pas d'éléments qui laisse à penser que ce bus là était ciblé plus qu'un autre", a relevé M. Perrin. Après avoir été pris en charge par les secours, tous les passagers sont repartis vers leur pays et une "action de sécurisation" sur le secteur de l'incident a été mise en place, selon le procureur.

L'Iran rejette les accusations américaines de soutien au «terrorisme»



L'Iran a rejeté les accusations américaines de soutien au "terrorisme" en affirmant que c'était au contraire Washington qui menait une telle politique, a rapporté dimanche l'agence de presse officielle Irna. "Dé-signé comme un sponsor du terrorisme dès 1984, l'Iran a continué ses activités liées au terrorisme, y compris son soutien au Hezbollah (libanais), à des groupes terroristes palestiniens à Gaza, et à différents groupes en Irak et au Proche-Orient", a affirmé le département d'Etat américain dans son rapport sur le terrorisme pour l'année 2015. Dans ce rapport, Washington reproche également à Téhéran d'appuyer des "groupes terroristes chiites irakiens", notamment Kata'ib Hezbollah, ainsi que le régime du président syrien Bachar al-Assad.

Le porte-parole du ministère iranien des Affaires étrangères, Hossein Jaber Ansari, a rejeté ces accusations en affirmant que c'étaient les Etats-Unis qui "soutenaient dans la pratique le renforcement de l'extrémisme et le terrorisme" dans la région, selon Irna. Les Etats-Unis "ferment également les yeux sur le soutien politique et financier très large de l'Arabie saoudite et de ses autres alliés à ce phénomène néfaste dans le monde".

EDITORIAL

Par Moncef Wafi

SELLAL, LE BAC ET LES COMLOTS

Une deuxième session exceptionnelle et partielle du Bac 2016 sera organisée. La décision a été prise par le Premier ministre et les détails seront connus, aujourd'hui, dans la bouche de la ministre de l'Education. Les filières touchées, on insiste sur celle des sciences et vie, et quelques matières dans d'autres branches sont concernées par ce remake de juin. La date : on avance le 14 juin ou juillet ou août. Est-ce l'épilogue d'un scandale national ? Oh que non, puisque en parallèle de l'enquête des services de sécurité qui commencent déjà à apporter un début de réponse à ces fuites orchestrées, le problème est plus sensible.

Sellal préfère parler de «complot» intérieur ourdi contre Benghebrit rejoignant la thèse de l'acharnement des milieux islamo-conservateurs contre la personne de la ministre « qui jouit du soutien du gouvernement tout entier ». Sellal, et alors

que les résultats de l'enquête ne sont pas encore connus et que le droit de réserve s'impose dans une affaire en instruction, s'avance sur un sentier bien périlleux. Mettre en cause des parties sans les citer équivaut à une sentence par anticipation et à un dédouanement des responsabilités évoquées par les formations politiques d'opposition. Le RCD pointant des responsabilités au sommet de l'Etat et les partis islamistes demandant la tête de Benghebrit.

Mais en comparant la triche au bac à une «atteinte à la sécurité de l'Etat», le Premier ministre commet une erreur de jugement qui peut être fatale puisque la cuvée 2016 n'est pas la seule à être entachée de frau-

de. On se rappelle le scandale des faux diplômés instruit par la justice à Oran concernant les lauréats fictifs de l'examen qui ont par la suite investi et la justice et la médecine pour ne citer que ces deux filières. Le parallèle est malheureux face à des dossiers autrement plus sensibles qui eux doivent être estampillés «atteinte à la sécurité de l'Etat».

Quoi qu'il en soit, et en décidant de refaire partiellement le bac, le gouvernement se réserve une marge de manœuvre, divisant le peuple des candidats et se mettant, du coup, à l'abri d'une manifestation de masse. En attendant les conclusions judiciaires de cette fraude à grande échelle, le bac version 2016, placé sous le signe pompeux d'une haute surveillance, aura été à l'image d'un gouvernement tatillon compilant scandales et mauvaises décisions sur fond d'une crise économique qui s'annonce virale.